
Commune mixte de Plateau de Diesse



Revue
de presse

Juin 2023

L'éolien bénéficie d'un nouveau soutien associatif

Electricité Souvent décriée par la population, l'énergie éolienne obtient un nouvel instrument de promotion avec l'association ProEole Berne. Celle-ci veut convaincre les opposants de l'importance de cette source énergétique.



Vue aérienne des éoliennes lors de la fête de lutte du Jura bernois, dimanche 26 juin 2022, au Mont Crosin.

Keystone

Alexandre Wälti

Mont-Sujet, Montagne de Tramelan, Quatre Bornes ou encore Montagne de Romont: les projets de parcs éoliens sont nombreux dans la région. Chacun se trouve à une étape différente du processus de développement. Ils font souvent face à beaucoup de résistance de la part des citoyens.

Récemment, un pas de plus a toutefois été franchi pour la réalisation du parc éolien des Quatre Bornes, à Sonvilier. La population revotera bientôt sur le sujet, après la non-prise en compte d'un recours de 45 citoyens par la Préfecture du Jura bernois.

Une action intercantonale

Mardi, l'association ProEole Berne, créée le 23 novembre 2022 à Douanne, s'est présentée à Bienne. Inspirée par la réussite des projets pionniers régionaux tels qu'au Mont-Soleil ou au Mont-Crosin, la nouvelle entité espère réussir à convaincre un maximum de citoyennes et citoyens bernois que l'éolien est essentiel à un approvisionnement énergétique stable, durable et local.

«Notre volonté est d'informer les Bernois sur la nécessité d'accélérer le développement de l'énergie éolienne et d'améliorer le dialogue avec

les partenaires investis dans les différents projets en cours et à venir», explique Christian Steiner, coprésident de l'association. Concrètement, ProEole Berne organisera notamment des conférences et proposera d'autres lieux de partage d'informations et d'opinions. En parallèle, elle soutiendra les projets se trouvant dans les périmètres favorables au développement de parcs éoliens.



Nous nous retrouverons avec les autres associations pour planifier ensemble.

Christian Steiner

Coprésident de ProEole Berne

Forte de 10 membres, l'association s'inscrit dans une vague de créations d'associations favorables à l'éolien dans l'Arc jurassien. «Nous ne sommes pas les premiers en Suisse à nous orga-

niser sous cette forme. En effet, les cantons de Vaud, de Neuchâtel ou encore de Thurgovie possèdent déjà une entité similaire à but non lucratif», détaille Barbara Schwickert, membre du comité et ancienne conseillère municipale biennoise, également présidente de la Coopérative solaire région Biel/Bienne.

La synergie et les échanges entre les différentes associations font déjà partie de la stratégie. «L'objectif est de nous retrouver pour favoriser l'avancée de projets actuels et futurs. Cela passe, par exemple, par un partage de bonne pratique ou par la définition d'un plan d'action clair et commun», précise Christian Steiner. Comme les oppositions viennent principalement d'associations de défense du paysage, le coprésident souligne le fait que son entité «ne souhaite pas nécessairement implanter des parcs éoliens énormes».

Pour illustrer l'importance d'une information précise sur l'énergie éolienne, Christian Steiner raconte une anecdote en lien avec le projet des Quatre Bornes, en tant que membre du comité d'initiative pour le revote du projet: «Les sondages menés au sein de la population montraient, à l'époque, qu'elle était favorable au projet. En parlant avec certains opposants, j'ai remarqué qu'ils n'avaient

pas toujours les bonnes informations, notamment au sujet des nuisances sonores des éoliennes. C'est un véritable enjeu pour les projets à venir.»

Rentabilité lente

Actuellement, les membres de l'association proviennent principalement du Seeland et du Jura bernois. Cela n'est pas dû au hasard, dans la mesure où l'une des motivations est de montrer les réussites de ce type d'énergie, notamment avec la plus grande centrale éolienne de Suisse au Mont-Soleil et à Mont-Crosin. «L'expérience et le savoir-faire en la matière sont importants dans la région. On veut

déjà consolider nos bases, grandir localement et créer un réseau dense de membres, avant de viser un rayonnement plus large dans le reste du canton», explique Barbara Schwickert. De surcroît, selon le Plan directeur du canton de Berne, sept emplacements dans le Jura bernois correspondent à des périmètres propices à l'implantation d'éoliennes. A cela s'ajoutent, par ailleurs, quatre zones dans le Seeland.

La rentabilité d'un projet éolien reste toutefois des obstacles majeurs à l'accélération du développement de cette énergie renouvelable. Pour rappel, la première mesure du

vent en lien avec le projet des Quatre Bornes remonte à 2006. «Il est vrai que l'amortissement économique d'une telle installation prend du temps. Cela se compte en année. Au Mont-Crosin, il a fallu six ans pour être rentable», concèdent les membres de l'association.

Au niveau fédéral, la Commission de l'énergie du Conseil national souhaite une accélération des procédures d'installation et la limitation des recours. Elle estime que l'autorisation de construire pour les projets d'intérêt national et bénéficiant d'un plan d'affectation déjà entré en force devrait être délivrée par le Canton.

A Court, la population a rejeté les éoliennes de Montoz-Pré Richard

Preuve que l'éolien ne fait pas l'unanimité et suscite toujours de nombreuses résistances, les Courtisians ont notamment rejeté à 70% et avec une participation record le plan de quartier qui équivalait au permis de construire pour sept turbines, en mars 2019.

Porté par Energie Service Biel/Bienne, le projet était estimé entre 40 et 50 millions de francs et bénéficiait pourtant, à l'époque, du soutien des autorités communales. Alors maire

de Plateau de Diesse, Raymond Troehler, également membre de l'association ProEole Berne, s'en souvient: «Nous avons été surpris par le résultat du vote. Les citoyens et citoyennes de Court s'étaient mobilisés massivement contre le projet. Peut-être qu'un vote consultatif, avant celui du plan de quartier, aurait été davantage pertinent pour une réponse favorable de la population. Elle aurait permis d'informer davantage les habitantes et habitants.» La localité au pied

du Chasseral est aussi au centre d'un revirement en matière d'énergie éolienne. Le parc du Mont-Sujet, d'abord écarté de la planification cantonale par l'Office cantonal des affaires communales et de l'organisation du territoire, a été réhabilité par la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice. En novembre 2022, le recours de l'association Jura bernois, Bienne et de la Commune de Plateau de Diesse a ainsi été pris en compte.

CANTON DE BERNE

Une association voit le jour pour émanciper l'énergie éolienne

ProEole Bern/Berne devient la première association bernoise pour la promotion de l'énergie éolienne, dans un contexte où les oppositions contre des nouveaux projets régionaux s'accroissent.

Pourquoi aller acheter de l'énergie à l'étranger alors qu'on est dans une région à «l'énorme potentiel inexploité»? C'est la question que se pose Christian Steiner, coprésident de ProEole Bern/Berne, première association bernoise pour la promotion de l'énergie éolienne indigène. Face à ce constat, l'ingénieur brandit la motivation première de l'association: aider à exploiter le haut potentiel éolien du canton et en particulier du Jura bernois. Fort du plus grand potentiel éolien de Suisse selon la Confédération, le canton de Berne pourrait produire plus de 1000 GWh par an, la production d'une petite centrale nucléaire.

«Même si le solaire a un gros potentiel en Suisse, il produit moins en hiver, à l'inverse de l'éolien qui génère quant à lui les deux tiers de son énergie durant cette période cruciale», ajoute Cyprien Louis, également coprésident.

Faciliter le dialogue

ProEole Bern/Berne a officiellement vu le jour en novembre 2022 à Douanne, se présentant en qualité de relais local, médiateur et soutien pour les projets éoliens de la région. ProEole Bern/Berne souhaite instaurer un débat serein et factuel avec tous les



Christian Steiner, Barbara Schwickert et Cyprien Louis (de gauche à droite) ont présenté leur association hier à Bienne, en deux langues.

PHOTO JB

acteurs dans la rue et via les médias. Partenariats avec des associations, interventions dans la presse, participations à des séances d'information ou «webinaires» sont au programme pour contribuer à la transition énergétique et aux objectifs climatiques cantonaux et stopper la désinformation.

Une «désinformation importante» sur l'éolien pointée du doigt par Christian Steiner.

neuf membres, «hétéroclite et capable de synergies». Fort de la rencontre de plusieurs personnalités du Jura bernois, de Bienne et du Seeland, l'association à but non lucratif veut utiliser ses contacts pour faciliter le dialogue entre communes et opposants et pour représenter, à terme, le canton de Berne. Un canton au sein duquel la procédure accélérée s'applique depuis peu aux projets d'énergie éolienne d'inté-

L'objectif de couvrir, d'ici à 2050, 7% de l'énergie en Suisse grâce aux éoliennes, qui n'en couvrent que 0,2% actuellement, les difficultés d'approvisionnement rencontrées et l'augmentation des prix de l'électricité dernière, ne freinent pourtant rien les oppositions aux projets éoliens de la région, qui s'accroissent. On pense notamment au projet de la Montagne de Tramelan ou à celui des Quatre Bornes à Sonvilier, qui fait face à un énième recours auprès de la Préfecture.

de la population régionale en s'associant au solaire et à l'hydraulique. «Il faut montrer qu'il n'y a pas d'impact, ni sur le paysage, ni sur la biodiversité, ni sur l'environnement sonore», ajoute-t-il, confiant de «ce que peut apporter le Jura bernois à un grand canton comme celui de Berne».

«Le problème, ce n'est pas les communes, dont 95% sont favorables à l'énergie éolienne, mais les assemblées communales, qui peuvent être très dangereuses», conclut-il en faisant allusion à la commune de Court. Si des fortes personnalités rallient l'opposition, cela peut faire très mal, comme cela avait été le cas lorsque Didier Cuhe avait fait face au projet des Quatre Bornes.

A noter que l'association ne versera pas de subventions pour les nouvelles installations éoliennes, qui devront être financées par leur développeur.

INES BARTLOME

La majorité de la population est favorable, mais on entend toujours parler la minorité.»

«La majorité de la population est favorable aux éoliennes, mais c'est la minorité qu'on entend toujours parler», ajoute à son tour Cyprien Louis.

Anciens maires, ingénieurs, politiciens et spécialistes techniques composent le comité à

rêt national, indique Barbara Schwickert, ancienne conseillère municipale de Bienne et membre de ProEole Bern/Berne. «Pour ces projets, c'est le canton qui est responsable de l'octroi du permis de construire», se réjouit-elle.

Le danger de l'assemblée

«On entend souvent dire que les éoliennes détruisent le paysage, mais on a de nombreux bons exemples dans le Jura bernois pour contrer cet argument», explique Cyprien Louis, se référant au projet pionnier du Mont-Crosin-Mont-Soleil, qui permet de produire les besoins de 80%

Richard Vaucher a passé le flambeau

SAINT-IMIER Beaucoup de chemises bien repassées; beaucoup de têtes connues et influentes du Jura bernois, du patron de Sylvac Jacques Schnyder à celui de Camille Bloch Daniel Bloch en passant par le conseiller d'Etat Christoph Ammann, Pierre-Yves Kohler, l'homme fort du SIAMS ou Laslo Pataki, le directeur d'Applitec. Beaucoup de gens tout court ont assisté hier, comme d'habitude, à cette grand-messe qu'est l'assemblée générale de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, à Saint-Imier.

«Une complicité exceptionnelle»

Une assemblée «historique»: outre le départ de Gilles Frété, président de la commission des services depuis huit ans, c'était la dernière de Richard Vaucher à la présidence, après douze ans à ce poste. «Cela a été des années denses, durant lesquelles nous avons traversé beaucoup d'épreuves qui ont menacé nos valeurs», a-t-il retracé. Malgré cela, il a estimé que la situation était «meilleure aujourd'hui qu'en 2010», lorsqu'il a pris le poste, citant la création du poste de directeur occupé par Patrick Linder. «Une personne avec qui s'est nouée une complicité exceptionnelle.» Il a aussi jugé que les outils nécessaires au développement économique du Jura bernois avaient été construits, à l'image de la Fondation pour le rayonne-



Nicolas Curty a repris le témoin à Richard Vaucher. Il sera secondé par Olivier Voumard, dont le mandat a été reconduit.

PHOTO AME

ment du Jura bernois et le déménagement imminent dans le bâtiment de la Couronne à Sonceboz.

«Vous avez donné un visage à la région et à son économie», l'a félicité Christoph Ammann, disant de lui qu'il était «un véritable entrepreneur». Petit compliment au passage que Richard Vaucher gardera bien au chaud: «Je trouve que la marque Grand Chasseral est une idée géniale.» Car c'est bien cette marque qui pourrait rester de lui, si quelque chose doit rester. Richard Vaucher restera néanmoins en poste jusqu'à l'inauguration de la Couronne, le 30 septembre.

Son successeur, Nicolas Curty, membre de la direction du groupe Affoller à Valbirse, a été élu avec la limpidité de l'eau de roche. Il a simplement résumé son engagement par son amour pour la région. «J'aime mon accent. Nous devons être fiers de ce que nous sommes.» Il arrive du reste avec quelques idées assez précises des axes autour desquels il compte travailler. Par exemple le manque de terrains disponibles pour les entreprises dans la région. «Ce sera un processus lent», a-t-il prévenu. Il a également lancé cette petite pique en soulignant que la salle était composée «à 90% d'hommes».

AME

Ouverture de la piscine reportée

SAINT-IMIER

Comme c'était à craindre, la Ville de Saint-Imier est contrainte de repousser l'ouverture de sa piscine extérieure, où l'on procède actuellement à des travaux de rénovation. L'horizon de fin juillet est avancé.

Les mauvaises conditions météorologiques de ce printemps sont directement pointées du doigt pour expliquer le retard. «Le service bâtiments et infrastructures sportives regrette vivement cet état de fait», fait savoir la Ville.

«C'est surtout pour le collage du revêtement synthétique au fond de la piscine que le mauvais temps pose problème», précise le conseiller municipal en charge du dossier, Olivier Zimmermann. La Ville rappelle encore que «grâce à un arrangement, les PassSports sont valables à la piscine en plein air de Tramelan».

AME

EN BREF

Enfantillages à Chantemerle

MOUTIER La Compagnie du Chalet donnera demain (20 h) à Chantemerle sa pièce Enfantillages, d'après le récit éponyme de l'écrivain Raymond Couste qui expose l'absurdité, la cruauté et l'injustice du monde vues par un enfant. À l'interprétation d'Alain Jacot et Didier Chiffelle viendront s'ajouter les dessins de Fitch Comment, auxquels les comédiens parfois prêtent voix, ou avec lesquels ils jouent. D'autres fois, l'image pose l'ambiance et le décor du récit. AME

Le marché de Valbirse revient

COMMERCE La deuxième édition du Marché de Valbirse aura lieu samedi de 9 h à 16 h, dans la cour de l'école primaire à Malleray. Organisé par la commune, il enregistre la participation de 39 exposants (28 en 2022) avec des produits artisanaux ou du terroir. Plusieurs animations sont aussi au programme. La fanfare de Malleray donnera un concert à 11 h tandis que les enfants et les jeunes pourront profiter d'activités organisées par Action jeunesse régionale et de châteaux gonflables. Restauration prévue. La place du village de Malleray sera fermée au trafic. AME

De l'art d'entretenir son véhicule

TRAMELAN Ce samedi (10 h à 12 h) la médiathèque du CIP propose avec l'appui d'un garage un atelier pour bien entretenir sa voiture. Malgré l'électronique toujours plus complexe, des gestes restent indispensables, relèvent les organisateurs. Un professionnel donnera trucs et astuces complétés par des exercices pratiques et répondra aux questions. Sur inscription au ☎ 032 486 06 70 ou à l'adresse media@cip-tramelan.ch. LQJ

Etienne Klopfenstein prend la présidence

CONSEIL DU JURA BERNOIS L'UDC de Corgémont Etienne Klopfenstein a été élu hier soir à la présidence du Conseil du Jura bernois. Il succède ainsi au Vert neuvevillois Cyprien Louis. Il sera secondé par la socialiste imérienne Elisabeth Beck (vice-présidente), la PLR de Penrefitte Virginie Heyer (1^{er} assesseur) et Cyprien Louis (2^e assesseur). LQJ



L'École à Journée Continue (EJC) "Arc-en-Ciel" à la ferme Vivre au rythme des animaux et des saisons



Les enfants ont très vite compris que, pour approcher les lapins, il faut absolument être calme.

Educatrice de l'enfance ES en formation en cours d'emploi à l'EJC "Arc-en-Ciel" du Plateau de Diesse ainsi qu'au CPNE (centre de formation professionnelle neuchâtelois) à La Chaux-de-Fonds, Camille Bessire a décidé de consacrer son travail de fin d'études à un projet concret, à la ferme.

"Dans notre société actuelle parfois trop virtuelle, il me semblait important de proposer quelque chose avec mes valeurs et ma sensibilité face à la nature, aux animaux et à l'environnement", explique cette dernière. Elle s'est ainsi approchée de Valérie Thiébaud qui propose l'école à la ferme ainsi que son conjoint Daniel Juan. Ils ont tous les deux une ferme certifiée Bio à Lignièrès et se sont associés. Valérie a été très enthousiaste face à ce projet et ensemble elles ont réfléchi aux activités à proposer afin que les enfants de l'EJC puissent se rendre une fois par semaine à la ferme.

"Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Afin qu'eux aussi respectent le monde qui les entoure, il me semble important de leur offrir la possibilité de découvrir et de vivre des expériences multiples avec la nature afin qu'ils puissent l'aimer à sa juste valeur. Le projet pédagogique de l'EJC où je travaille, porte déjà une grande importance aux sorties à l'extérieur et l'équipe entière est convaincue des bienfaits de la nature pour le développement des enfants."

Et les premiers après-midis ont déjà connu un vif succès, puisque tous les enfants en redemandent.

"L'écho est également favorable du côté des parents, qui se réjouissent de l'enthousiasme de leur progéniture et sont impressionnés par le nombre de choses que les enfants retiennent de cette expérience », poursuit Camille Bessire. Ils reviennent pleins d'anecdotes et partagent volontiers ce qu'ils ont appris avec leur famille."

Dans le programme que Camille Bessire et Valérie Thiébaud ont établi, les enfants expérimentent et découvrent à travers leurs 5 sens. Ils vivent la vie à la ferme au rythme des saisons. *"Valérie met un point d'honneur à les faire participer*

aux différentes activités de la ferme. Ils ne font pas qu'écouter, ils sont dans le faire par eux-mêmes, et s'impliquent, que ce soit en matière de la biodiversité ou pour les soins prodigués aux animaux."

A la Ferme Le Cerisier à Lignièrès, ils ont donc découvert les vaches allaitantes de Daniel Juan, tandis qu'à la Maillette, l'exploitation de Valérie Thiébaud, ils sont en contact avec des moutons, des ânes, des lapins, des poules ainsi que Dune, la fidèle compagne de Valérie, qui est un chien de berger.

"C'est très impressionnant de voir à quel point le calme se fait immédiatement quand il s'agit d'approcher les lapins", sourit Camille Bessire. "En effet, les enfants ont intégré très rapidement que, s'ils font du bruit, les lapins fuient. De même, ils ont pu suivre le cycle complet de la laine, en passant par la laine brute jusqu'à celle que l'on peut utiliser pour des activités telles que le bricolage et le tricot. Ils ont également pu semer des graines dans le jardin potager et ils pourront suivre l'évolution de ces plantations jusqu'à leur récolte. Un livre d'or accompagne les enfants dans chaque après-midi qu'ils vivent à la ferme. Ceci est une façon de garder des souvenirs et de pouvoir exprimer ce qu'ils ont vécu par un mot, un collage, un dessin ou autre."

Pour pouvoir mener son projet à bien, Camille Bessire a littéralement dû se démener.

"Le coût d'un tel projet est élevé. Il y a le coût de ces après-midis pédagogiques à la ferme, mais il y a également le transport des enfants jusqu'aux deux domaines, puisqu'on ne peut pas y arriver en transports publics."

"Grâce à l'aide précieuse d'Eric Schnyder, directeur de Sylvac, qui est un ami d'une collègue de l'EJC, qui m'a expliqué le concept du crowdfunding sur



Le contact avec les animaux est plus que bénéfique

wemakeit, je me suis lancée. Il a bien sûr fallu trouver des contreparties intéressantes à proposer aux personnes qui s'engageaient dans un tel financement. Le succès a été au rendez-vous puisque nous avons récolté 1'850 CHF de plus que prévu."

Camille Bessire a donc décidé de créer un film souvenir de ces après-midis, ainsi qu'une courte vidéo explicative pour quiconque s'intéresserait à monter un tel projet.

"A l'EJC, nous avons donc un livre d'or et également un espace où nous affichons les photos au gré des après-midis en les actualisant à chaque fois. C'était important pour moi qu'il y ait également une trace de ce beau projet pour le grand public en dehors de la structure."

Si Camille Bessire quittera l'EJC au terme de ses études en juillet prochain et vivra donc son dernier après-midi à la ferme le 4 juillet, l'expérience se poursuit pour les enfants de l'EJC jusqu'à fin septembre.

"Ils auront vécu 17 après-midis à la ferme par groupes de 12 au maximum. Nous avons fait en sorte de programmer les après-midis au fil de la semaine pour que tous les enfants aient la chance d'y aller plusieurs fois. Je suis ravie que mon projet ait pu se réaliser, grâce à l'engagement de Valérie Thiébaud et Daniel Juan ainsi qu'au soutien de tous les contributeurs et contributrices du projet sur wemakeit. Je suis tout particulièrement reconnaissante envers Florine Némitz, ma directrice, qui a été la première à croire en mon projet en me donnant le feu vert pour démarrer les démarches nécessaires."

L'équipe éducative de l'EJC a également joué un rôle important dans la réalisation de ce dernier, étant donné que chacune a montré sa motivation à vivre ces après-midis à la ferme et soutenir Camille. Grâce à toutes ces bonnes volontés conjuguées, le projet de Camille a pu devenir un projet concret qui pourra inspirer d'autres structures.

Céline

CHASSERAL

Dans les entrailles du toit du Jura

À la pointe de la technologie! Pour sa première quinzaine culturelle, la commune de Nods, en collaboration avec Swisscom, a proposé une journée porte ouverte inédite pour découvrir l'antenne de Chasseral. Hier, 850 visiteurs de tout le pays ont visité les entrailles de ce symbole de la région.

Du soleil à la grêle, en passant par le brouillard et le tonnerre, le sommet du Chasseral a connu tous les temps en à peine deux heures, hier matin. Une météo changeante qui n'a pas effrayé les très nombreux curieux, venus profiter d'une première: les portes ouvertes de l'antenne du sommet de l'Arc Jurassien.

Après la construction d'un premier petit émetteur en 1945, c'est un peu moins de quarante ans plus tard que le mastodonte que l'on connaît aujourd'hui fut érigé. Haut de 14 mètres, sa pointe culmine à 1720 mètres d'altitude et domine toute la région jurassienne et une bonne partie du plateau. L'antenne de Chasseral est principalement dédiée à la diffusion des signaux de radiodiffusion ainsi qu'aux réseaux de communication professionnelle et de sécurité, pour la Rega ou la police par exemple.

Du vide

Bien que l'antenne émette dans un large rayon, ses locaux sont loin d'être un dédale de câbles et autres matériaux



À l'intérieur de l'émetteur de Chasseral, les nouveaux outils informatiques, plus petits, ont permis de gagner de la place.



La tour Eiffel du Jura, juste avant de subir une tempête de grêle. Pas de quoi ébranler l'édifice.

électroniques. «Avec l'évolution technologique, les équipements deviennent toujours plus petits. Nous avons actuellement beaucoup d'espaces vides. On dirait qu'il n'y a quasi rien mais on arrive à faire mieux qu'avant en utilisant moins d'espace. Si on construisait Chasseral aujourd'hui, le mât resterait le même, mais les locaux seraient plus petits», explique Thierry Rossel, responsable de la région ouest pour Swisscom Broadcast. Ainsi, ce sont, par exemple, cinq petites armoires qui remplacent une pièce remplie d'engins électroniques.

La Suisse prudente

Alors que l'antenne, puissante et imposante, domine la

région, il est pourtant récurrent, lorsqu'on se promène sur les crêtes jurassiennes, de voir son téléphone basculer sur le réseau français. «Il y a des normes internationales qui demandent aux États de faire en sorte que les ondes qu'ils émettent respectent au mieux les frontières. Cependant, la loi suisse est très stricte en matière de régulation du nombre de volt par mètre. Alors que nous ne pouvons pas dépasser 3 V/m pour la radio et télédiffusion et 5 V/m pour la téléphonie mobile, nos voisins français sont à 30 et 50 V/m. Donc, leur réseau est bien plus puissant», indique Thierry Rossel. Enfin une explication!

En matière de sécurité, les deux régions ont lancé des

Chasseral, disposent d'un système d'alerte en cas d'intrusion d'un drone dans une zone interdite. «Avec nos réseaux de surveillance, on protège des zones sensibles. Grâce à cela, la police militaire peut, par exemple, prendre possession d'un drone qui survole un aéroport. Malheureusement, il y a de plus en plus de guignols qui s'amusent à filmer des avions avec ces appareils», soupire le cadre de Swisscom.

«Notre tour Eiffel»

Outre les aspects techniques, la tour de Chasseral est la carte postale touristique de la région. Amoureux de cette montagne et de son sommet, deux régionaux ont lancé des

séries de produits dérivés, dont des t-shirts aux slogans amusés, imitant le parc naturel. «C'est la base le Chasseral! Habitant à Nods, si je ne vois pas l'antenne je deviens parano. On a lancé une marque d'habit avec un ami et quand on a sorti un t-shirt avec le Chasseral, il a tellement bien marché qu'on a continué. On a des commandes dans toute la Suisse! La nouvelle entité régionale Grand Chasseral nous a d'ailleurs approchés pour une collaboration, s'amuse Julien Bouldoires de la marque Chasseraloco.

Il observe également un intérêt croissant pour le sommet jurassien. «Par week-end de beau temps, il y a des bouillons à Nods.»

Bien que, sur le parking de l'hôtel, les plaques de voitures laissent supposer qu'il y avait de nombreux touristes, cette toute première porte ouverte était aussi l'occasion pour les voisins de l'antenne de la découvrir de l'intérieur. «Ça valait vraiment la peine de venir voir tout ça. En tant qu'habitant de Nods, je croyais tout connaître et pourtant! Voir les entrailles de cette bête c'est surprenant. C'est la tour Eiffel de chez nous ici», note Jean Aeschbacher, visiteur émerveillé. Habitué des lieux, il regrette toutefois qu'un parc naturel comme celui-ci se transforme trop souvent en autoroute.

Victime de son succès? Sans doute. **JONAS GIRARDIN**



L'événement a attiré quelques familles dans le centre-ville prévôtois, ici à l'Hôtel de Ville pour une partie de Dobble. PHOTO IB

On jouait ce samedi

MOUTIER Tramelan, Moutier et La Neuveville se sont transformés samedi en terrains de jeu, pour le plus grand bonheur des familles. En effet, samedi avait lieu la 10^e Journée nationale du jeu. Une journée qui a lieu tous les trois ans à l'initiative et avec le soutien de la Fédération des Ludothèques Suisses, qui a mis le Uno à l'honneur cette année.

Pour l'occasion, la ludothèque de Moutier a mis les cartes à l'honneur en proposant de découvrir de multiples jeux au cours d'un périple «Cartes en folies», dans le centre-ville prévôtois. Six stands, installés dans divers lieux, ont accueilli des joueurs de tous âges pour des parties de Uno, Dobble ou

encore Skyjo. Un magicien se promenait également sur le circuit, qui se terminait par un goûter à la ludothèque.

Douze heures sans pause

À La Neuveville, les amateurs de jeux de tous âges se sont affrontés lors d'un marathon de jeux de douze heures, de 11 h à 23 h. Une centaine de jeux de société, des apéros-jeux, des tournois de Uno et des jeux d'extérieur ont été organisés.

Du côté de Tramelan, un jeu de piste a été organisé pour les enfants dans le centre du village, avec une dizaine de postes à découvrir et une collation à l'issue du parcours.

Une journée pour casser les idées reçues et garantir la pérennité des bourgeoisies

PRÊLES Beaucoup d'espoirs se portent sur la journée nationale des bourgeoisies, qui aura lieu le 24 septembre 2024. Une journée durant laquelle toutes les bourgeoisies de Suisse pourront, avec le soutien de la fédération suisse, organiser des activités publiques ayant pour but de montrer à la population les activités des bourgeoisies et de «casser les idées reçues». «On pense souvent que c'est des prérogatives, une forme d'aristocratie, alors que ce n'est pas le cas», précise René Eicher lors du 10^e Forum interjurassien des bourgeoisies, qu'il a présidé. Un forum qui a réuni, samedi à Prêles, un peu plus de 80 personnes représentant les bourgeoisies du Jura et du Jura bernois.

Pour la défense du patrimoine

René Eicher met par ailleurs un point d'honneur sur l'importance du rôle des bourgeoisies. Il craint pour leur pérennité. Elles entretiennent et protègent leurs territoires et plus particulièrement la forêt, les pâturages boisés et leur biodiversité, des éléments à mettre davantage en valeur par exemple avec des guides ou des parcours didactiques, selon le président, notamment lors de la journée du 24 septembre. «Le tourisme doux, c'est important! soutient-il. Cela ne serait pas possible pour les communes municipales de le faire, cela demande beaucoup de temps.»

L'assemblée amène surtout des bases de réflexion pour le futur, dont les problèmes liés à la hausse des prix et au manque de bois de feu ou à la pollution des ter-



Le 10^e Forum interjurassien des bourgeoisies, présidé par René Eicher, s'est déroulé samedi à la halle polyvalente de Prêles. PHOTO IB

ains utilisés par les stands de tir, qui ont suscité l'attention dans les divers. «Aujourd'hui, on fait face à un manque de bois pour fabriquer les traverses, utiles aussi pour les chemins de fer», explique Gaspard Studer, président de l'association des Bourgeoisies et représentant de la fédération suisse. «Le risque, c'est qu'on utilise davantage de béton.» Selon lui, il faudra s'attendre par la suite à des stagnations de prix, voire des baisses de prix.

Le Jura accueillera la Suisse

On a également parlé de l'année 2026, qui verra l'assemblée des bourgeoisies suisses se dérouler à Delémont, attirant ainsi des centaines de délégués.

D'un point de vue plus administratif, les membres du comité ont accepté le rapport d'activité ainsi que les comptes 2022, qui ont été clôturés avec un bénéfice de 1451 fr. Au sein du comité même, Louis Hulmann, de Saulcy, remplace Joseph Comte, de Châtillon.

À l'occasion des dix ans du Forum interjurassien des bourgeoisies, un membre d'honneur a été désigné. Il s'agit de Dick Marty, le président de l'Assemblée interjurassienne (AIJ), présent il y a dix ans déjà et ayant œuvré pour le dialogue interjurassien. L'assemblée générale s'est très vite clôturée sur un repas accompagné d'un intermède musical avec la venue d'un groupe de cor des Alpes.





Maler- und
Gipsergenossenschaft Biel
Solithurnstrasse 126a 2504 Biel/Bienne
032 342 30 72 www.mgg.ch

Sind Bio-Produkte zu teuer?

Les produits bio sont-ils trop chers?



Christine Haas, 70,
Rentnerin/retraîtée,
Magglingen/Maccolin

«Es gibt Angebote aus biologischer Produktion, die sogar günstiger sind als aus herkömmlicher Produktion. Zuletzt habe ich das bei Cherry-Tomaten gesehen. Dennoch: Wären Bio-Produkte günstiger, würde ich mehr davon kaufen.»

«Il y a des offres issues de la production biologique qui sont même moins chères que celles produites traditionnellement. La dernière fois que j'ai vu ça, c'était pour les tomates cerises. Pourtant, si les produits bio étaient moins chers, j'en achèterais davantage.»



Doreen Fröber, 48,
Glasbläserin/souffleuse de verre,
Täuffelen

«Jain. Der Preis ist durch die teureren Produktionskosten meist gerechtfertigt. Ich greife aber doch immer wieder zu konventionellen Produkten, weil sie um ein Vielfaches günstiger sind.»

«Oui et non, le prix est généralement justifié par les coûts de production plus élevés. Mais je me tourne tout de même toujours vers les produits conventionnels, car ils sont passablement moins chers.»



Astrid Morrissey, 39,
Lehrerin/enseignante,
mit/avec Elliot, 5, Diesse

«Wenn der Preisunterschied nicht zu gross ist, bevorzuge ich Bio-Angebote, vor allem bei tierischen Produkten. Allerdings sind die Standards in der Schweiz auch in der konventionellen Produktion hoch und die Preise für Bio-Produkte tendenziell überbissen.»

«Si la différence de prix n'est pas trop importante, je préfère les offres bio, surtout pour les produits d'origine animale. Toutefois, en Suisse, les normes sont également élevées dans la production conventionnelle et les prix des produits bio ont tendance à être excessifs.»



Peter Lehmann, 61,
Dozent/professeur,
mit/avec Nanuk, Biel/Bienne

«Nein, weil sie auch in der Herstellung teurer sind und die Produzenten und ihre Mitarbeiter angemessene Löhne verdienen. Ich achte stark auf die biologische Herkunft meiner Einkäufe.»

«Non, parce qu'ils sont aussi plus chers à la production et que les producteurs et leurs collaborateurs méritent des salaires décentes. Je fais très attention à l'origine biologique de mes achats.»



Luca Forni, 29,
Student/étudiant,
Biel/Bienne

«Auffällig ist der Preisunterschied von Bio-Produkten unter den verschiedenen Detailhändlern. Mir ist es wichtiger, dass meine Produkte regionaler Abstammung sind als biologischer. Als Student liesse es mein Budget ausserdem gar nicht zu, nur biologische Produkte zu kaufen.»

«Ce qui est frappant, c'est la différence de prix des produits bio parmi les différents détaillants. Il est plus important que mes produits soient d'origine régionale que biologique. De plus, en tant qu'étudiant, mon budget ne me permettrait pas d'acheter uniquement des produits biologiques.»



Guillaume Breton, 38, Leiter
Sozialdienst Tramelan/responsable du
service social de Tramelan, Biel/Bienne

«Gerade habe ich Geschirrspültabs gekauft, die biologisch abbaubar sind. Vielleicht ist manches nur Marketing-Strategie, aber ich habe ein besseres Gefühl, wenn ich Bio-Produkte kaufe, auch wenn sie etwas teurer sind. Dies gilt besonders bei Gemüse und Früchten.»

«Je viens d'acheter des pastilles pour lave-vaisselle biodégradables. Peut-être que certaines choses ne sont que stratégie marketing, mais je me sens mieux quand j'achète des produits bio, même s'ils sont un peu plus chers. C'est particulièrement vrai pour les légumes et les fruits.»

WOCHEN-KNALLER

33%

4.95
statt 7.40

Frisch in Aktion!

6.6.-11.6.2023 solange Vorrat

www.coop.ch

Himbeeren/Heidelbeeren, Spanien,
2 x 250 g, Duo (100 g = -99)

WOCHEN-KNALLER

30%

3.45
statt 4.95

Rispentomaten (exkl. Bio und Coop Primagusto),
Schweiz/Niederlande/Spanien, per kg

WOCHEN-KNALLER

36%

per 100 g
2.50
statt 3.95

Bell Pouletspiessli Telly Cherry, Schweiz,
in Selbstbedienung, 8 Stück

WOCHEN-KNALLER

50%

per kg
11.-
statt 22.-

Coop Naturfarm Schweinskoteletts vom Hals, Schweiz,
in Selbstbedienung, 4 Stück

21%

4.95
statt 6.30

Coop Grana Padano, DOP, gerieben,
2 x 130 g (100 g = 1.90)

40%

22.80
statt 38.-

Coop Lachsfilets, ASC, aus Zucht, Färöer-Inseln, tiefgekühlt,
1 kg (100 g = 2.28)

50%

49.50
statt 99.-

Puglia IGT Primitivo Massaro Giordano
2021, 6 x 75 cl (10 cl = 1.10)

Le documentaire à l'honneur aux Epancheurs

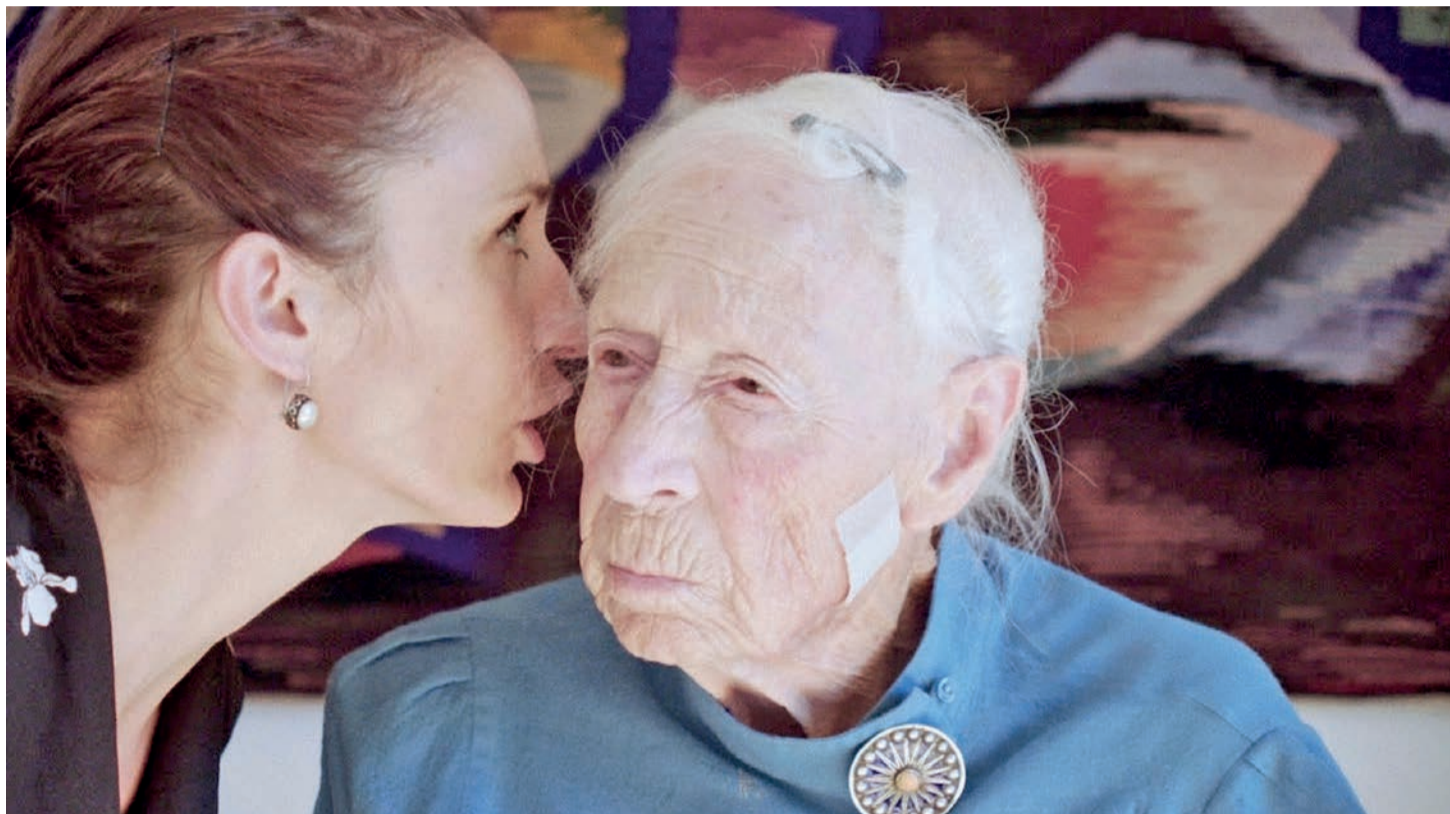
La Neuveville Le festival Let's Doc! prend ses quartiers dès ce soir au Ciné2520 et proposera cinq projections jusqu'à dimanche. Rencontre avec la coprésidente de l'association, Marjorie Spart.

Yasmine Thomet
Adaptation Valérie Lou

Ce samedi a été marqué par le début du festival Let's Doc!, la première Semaine du documentaire dans toute la Suisse. Avec plus de 300 séances prévues du 3 au 11 juin dans 100 lieux différents, dont le Ciné2520 de La Neuveville qui lancera ses projections cinématographiques le mardi 6 juin, cet événement promet une expérience unique.

”

Lorsque nous proposons des documentaires, l'engouement est au rendez-vous.



Une semaine pour ouvrir grand les yeux, le cœur et l'horizon à La Neuveville.

Ciné-Doc.ch

et autres personnes impliquées dans le processus créatif.

Justement, si on jette un œil sur le programme, il y aura cinq documentaires projetés à La Neuveville. Comment vous les avez sélectionnés? Nous avons sélectionné des films qui mettent en avant la Suisse, mais pas seulement: nous avons aussi inclus un film primé à Berlin. C'était un critère de qualité pour nous. De plus, nous apprécions présenter des films qui ont un lien avec la Suisse, mais ce n'est pas la seule raison.

Il y a un rendez-vous qui se démarque en présence de la réalisatrice d'«(Im)mortels» Lila Ribi. Là, forcément, vous vous attendez à un moment touchant? Effectivement, dans ce film, la réalisatrice capture la vie de sa grand-mère à travers des séquences, nous montrant son cheminement vers la vieillesse et la proximité de la mort. Elle porte ainsi un regard profond sur la mort et ce qui survient après, se questionnant sur la façon dont les personnes âgées ou malades, qui approchent de la fin de leur vie, appréhendent cette réalité. Cette thématique, chargée d'émotion, ne manquera pas de nous émouvoir. La présence de la réalisatrice elle-même apporte une valeur ajoutée, car elle pourra nous expliquer clairement sa démarche artistique. Finalement, la mort est un sujet qui nous touche tous, et c'est pourquoi cette histoire résonne profondément avec chacun d'entre nous.

Info+: programme sur www.cine2520.ch



Marjorie Spart
Coprésidente de Ciné2520

Au programme, cinq captivants, qui plongent au cœur d'histoires humaines, démontrant la puissance du cinéma documentaire à travers des images percutantes et des récits inspirants. Interview avec Marjorie Spart, coprésidente de Ciné2520.

Marjorie Spart, Let's Doc! veut mettre le documentaire à l'honneur. C'est un tout nouveau festival. Pourquoi le Ciné2520 y participe? Pour deux raisons principales. La première, c'est qu'on a renoncé à poursuivre notre collaboration avec le Festival du Film Vert. On a vu qu'il s'était un peu essoufflé et que le public ne répondait plus forcément présent. Cependant, nous avons réalisé que le genre documentaire suscitait toujours un fort intérêt auprès de notre public. C'est alors que nous avons découvert l'association Ciné-Doc et avons décidé de nous rapprocher d'eux afin d'intégrer leur programme.

Lorsque nous avons reçu leurs informations, nous avons remarqué qu'ils organisaient pour la première fois un festival dédié aux films documentaires. Nous avons donc saisi cette opportunité pour proposer quelque chose de différent à notre public.

Selon Ciné-Doc, la création documentaire est plus riche que jamais. C'est un format à la mode. Vous le constatez également dans votre cinéma?

Alors, je ne peux pas confirmer s'il est plus à la mode qu'avant, mais une chose est sûre: les films documentaires continuent de captiver notre public dans

notre salle. Leur succès est indéniable. Lorsque nous proposons des documentaires, l'engouement est au rendez-vous. Toutefois, cela ne constitue pas une nouveauté. Tout comme il y a cinq ou dix ans, les spectateurs venaient assister avec enthousiasme aux projections documentaires.

Vous avez une idée de ce qui pourrait expliquer cet attrait pour le documentaire? Une des raisons principales est la quête de vérité et d'authenticité. Les gens sont attirés par la possibilité de voir des «vraies» personnes vivre des expériences réelles. En explorant les coulisses de la vie, ils obtiennent

un regard différent sur des éléments de la vie, une perspective plus authentique. Il semble que le public ne soit plus seulement intéressé par des programmes de fiction, mais qu'il recherche également cette dimension réelle et authentique. Un autre élément qui fonctionne toujours bien est la présence d'invités. Lorsqu'un film documentaire est présenté, cela offre une excellente opportunité d'inviter des membres de l'équipe du film, des réalisateurs ou même des protagonistes. Ces moments sont particulièrement appréciés par le public, car ils permettent d'échanger avec les réalisateurs

Portes ouvertes au P'tit Soleil

Sonceboz Le public a pu découvrir les aménagements effectués ces derniers mois.

Davantage de confort pour les enfants. C'était l'objectif des réaménagements effectués au cours de ces derniers mois à la crèche Au P'tit Soleil, à Sonceboz. Elle a d'ailleurs profité de ce samedi pour ouvrir ses portes au public. Jessica Jeaneret, la nouvelle directrice, explique que beaucoup de choses ont été mises en place et que grâce à cela il y a la possibilité de faire plus d'activités avec les enfants. Les locaux permettront également d'accueillir jusqu'à 24 enfants par jour, tout en respectant les normes cantonales.

Il n'y a pas que les locaux qui ont connu des changements, mais également la direction depuis septembre 2022. Pour le maire, Claude-Alain Wüthrich, il était important



L'équipe éducative de la crèche Au P'tit Soleil et le maire de Sonceboz, Claude-Alain Wüthrich, étaient présents pour les portes ouvertes. RJB

de trouver quelqu'un qui remplisse les exigences de l'Exécutif soncebozois. Autre point à relever: dès que la maison de l'en-

fance sera bâtie, la crèche Au P'tit Soleil pourra y déménager et ainsi profiter de locaux plus grands. tbu

Le clocher au milieu du village

Diesse La population a fait la fête à son clocher samedi dernier.

La collaboration entre le Groupe d'animation de Diesse (GAD) et la Paroisse réformée a été une réussite, samedi. La fête a commencé par la visite guidée et commentée de l'église Saint-Michel. La signification des différentes sonneries des cloches a été expliquée en détail par Suzanne Tucker et Stéphane Rouèche.

Le clocher, centre de la manifestation, a été très fréquenté par des adeptes de la descente en rappel de tous âges. Cette mémorable journée s'est poursuivie autour de l'orgue. Sven Müller, organiste titulaire, a expliqué le fonctionnement de l'instrument et répondu à toutes les questions. uk



Bien assuré, un enfant s'est lancé dans la descente de 20 mètres. uk

COURRIER DES LECTEURS

Avenir Berne romande Ces projets dans le Jura bernois, de quoi s'agit-il au juste?

Les vagues s'élèvent au sujet du futur hébergement des unités de justice et de police installées à Moutier. A lire les déclarations de certaines personnalités politiques du Jura bernois, on pourrait croire que nous sommes au bord de la guerre civile.

La seule question qui se pose est de savoir si l'on construit un nouveau bâtiment qui accueillera toutes les unités en même temps (des unités qui ne sont guère fréquentées par la population, bien entendu) ou si l'on héberge surtout les unités qui travaillent en étroite collaboration et si l'on économise ainsi plus de 40 millions de francs en frais d'investissement. De l'argent qui pourrait être utilisé de manière bien plus utile dans d'autres domaines d'activité. Le fait qu'un nouveau centre administratif du Jura bernois rayonnant soit en train de voir le jour à Tavannes passe inaperçu dans le brouhaha.

C'est grâce aux membres de la commission de construction qu'un gaspillage massif d'argent est ici au moins mis en discussion. Il n'est pas question d'une «attaque frontale contre la population et les communes du Jura bernois» ni d'une «prise en otage» - on peut pardonner le manque d'information. Mais cette rhétorique totalement exa-

gérée nuit à la cohésion cantonale et rend également un mauvais service à la région.

Alain Pichard, député pvl
au Grand Conseil, Bienne

Cuisine biennoise Ma liberté s'arrête là où commence celle de d'autrui

Le camp des opposants au règlement sur la réclame en ville de Bienne, qui doit passer en votation populaire le 18 juin, invoque la liberté économique et la non-nécessité de légiférer pour obtenir des résultats dans l'évolution des droits des minorités.

La liberté économique est un droit fondamental. L'égalité de traitement aussi. Un tour au centre-ville de Bienne permet de constater que seuls 17% des réclames nécessitant un permis de construire sont en français, alors que presque la moitié (43,7% en 2020) de la population biennoise recensée est francophone. C'est bien la preuve que les droits des minorités ne s'acquiescent pas «naturellement». Sans réglementation, on est loin d'une représentation égale des langues officielles dans l'espace public.

En droit constitutionnel, lorsque deux droits fondamentaux s'opposent, on doit procéder à une pesée des intérêts en présence puis, le ou les restreindre, de manière adéquate et proportionnelle au nom de leur cohabitation. L'article 5 du règlement sur la réclame - qui prévoit d'introduire le principe du bilinguisme dans les publicités soumises à un permis de construire - est adéquat

et proportionnel car ni les slogans de type «Ici c'est Bienne» ou «What else», ni les publicités de vitrines de magasin, ni les emballages de produits ne sont concernés. Il s'agit de «concevoir des réclames dans les deux langues», comme par exemple une campagne avec 50% d'affiches en français et 50% en allemand. La mise en œuvre de cette norme est laissée à la libre appréciation des annonceurs.

En d'autres termes, l'article 5 sur la réclame est proportionnel et adéquat pour une ville qui a le bilinguisme inscrit dans son ADN. De plus, les autorités du canton de Berne ont elles-mêmes reconnu que ce règlement pouvait être appliqué dans le respect de la Constitution cantonale. Honte à celles et ceux qui utilisent ici mensonges et propagande pour faire croire que ce règlement menace leur liberté économique ou bafoue les minorités linguistiques.

On m'a appris que ma liberté s'arrête là où commence celle de l'autre. On m'a appris que si on réglemente le droit du travail ou le droit du bail, par exemple, c'est pour protéger la partie dite faible au contrat. Je constate que ces règles augmentent le bien-être mais aussi la liberté de la majorité d'entre nous. Réguler, c'est faire en sorte que le sujet nous appartienne.

Si Bienne se veut véritablement bilingue, il faut être cohérent et accepter le règlement sur la réclame et son article 5. Le 18 juin, pour renforcer notre bilinguisme, je voterai oui au règlement sur la réclame.

Marie Moeschler, coprésidente
du groupe parlementaire PSR,
Bienne

Feuilleton - La vie en Roux de François Vorpe

© Editions du ROC Tous droits de reproduction interdits sans l'accord écrit de l'éditeur.

Aussitôt que je me découvre, je suis stupéfait! Waouh, on ne voit pas mes cheveux roux! En effet, cette image est en noir et blanc et, pour une fois, je ressemble à n'importe quel enfant. Mes taches de rousseur sont bien là, mais elles sont moins visibles! La blessure sur mes lèvres est très apparente.

Cette photo, je la partage volontiers avec vous. Elle m'est très précieuse et reflète une grande partie de mon enfance. 58 ans plus tard, lorsque je la regarde, je peux décrire avec précision l'état dans lequel je me sentais ce jour-là. J'avais 7 ans et demi.

Course d'école

Cette année-là, nous sommes partis en course d'école découvrir le Weissenstein, un sommet qui se situe pas très loin de chez nous, sur l'autre chaîne de montagne. Nous faisons le voyage en autocar. L'ambiance était turbulente, tonitruante. Moi, je restais bien discrètement dans mon coin pour ne pas déranger. Il m'était impossible de m'intégrer à mes camarades. J'essayais de le faire mais je n'y arrivais pas. A l'arrivée du car, la maîtresse a annoncé l'absence de la fille qui faisait battre mon cœur. Elle avait les cheveux châtain foncé et elle les portait assez courts. Adorablement gentille, elle souriait toujours.

Elle était tellement belle que tous les regards lui étaient



réservés que ce soit en classe ou lors de la récréation. Quand, par hasard, nos regards se croisaient, j'étais super ému et je baissais les yeux immédiatement. Et même la tête. Dans l'autocar, tous mes camarades chantaient, riaient et étaient enchantés de cette journée spéciale sortie scolaire. Dans mon coin, j'étais triste. Non pas parce que j'étais isolé et moqué par les autres, non, j'étais triste car N. avait dû renoncer à cette course d'école. Elle avait la grippe, j'étais désolé pour elle. Si elle avait été là, j'aurais pu, discrètement, la regarder et l'écouter parler. Le temps aurait filé plus vite. Je l'imaginai dans son lit, dépitée de ne pouvoir partager avec ses camarades cette belle excursion.

Le voyage s'était passé dans une ambiance plutôt explosive et ce, jusqu'à l'arrivée au bas

de la montagne. Sitôt descendus du car, les maîtres ont fait les groupes, et nous sommes montés à pieds jusqu'au sommet.

Arrivés en haut, la maîtresse nous a rassemblés. Elle nous a donné quelques informations et consignes. Nous allons pique-niquer comme cela avait été prévu. J'avais un petit sac bleu. Je me souviens encore des deux cordes blanches qui me sciaient les épaules et m'avaient fait souffrir durant toute la montée. Leur empreinte était gravée sur ma peau.

Au signal de la maîtresse, j'avais déposé mon sac à terre avec un certain bonheur. Comme je ne faisais partie d'aucun groupe, je m'étais assis en retrait, vers un petit rocher.

Ma maman m'avait préparé un super repas: des œufs, du fromage et de la tresse qu'elle avait confectionnée exprès pour moi. Elle avait ajouté du chocolat, une banane et un thermos de thé. J'avais faim et j'étais bien installé. Tout était délicieux. La tresse était excellente mais beaucoup trop copieuse pour que je la mange seul.

Empli de bonnes intentions, je me suis approché d'un groupe de camarades placé auprès de moi. Je leur ai proposé un morceau de tresse maison. Les réponses ont fusé:

- Non mais, ça va pas la tête! Non merci, pas de tresse qui pue comme toi!
(à suivre)

Pas de projet de 3e correction des eaux du Jura

Crues L'analyse des intempéries de 2021 présentée vendredi par six Cantons et la Confédération a montré ses limites.

Les cantons de Vaud, de Neuchâtel, de Berne, de Soleure, de Fribourg et d'Argovie ainsi que la Confédération ont procédé à une analyse commune des crues survenues en été 2021. Cette analyse a montré que le système de régulation de la correction des eaux du Jura a permis d'éviter des dommages plus importants.

Représentants des cantons et de la Confédération ont tous exprimé leur confiance dans ce procédé qui permet de répartir les masses d'eau à

l'image d'un système de vases communicants.

Coûts trop élevés

Pour les cantons concernés par les lacs du pied du Jura mais aussi par l'Aar, ce système de régulation a toutefois montré ses limites et peut être amélioré: alors que les crues avaient touché les zones proches de l'Aar en aval du lac de Bienne en 2007, elles ont affecté les riverains des lacs de Neuchâtel, de Bienne et de Morat en 2021. Mais une 3e correc-

tion des eaux du Jura n'est pas à l'ordre du jour. Un tel projet impliquerait d'importants travaux sur tout le système de régulation. Les coûts seraient disproportionnés par rapport aux avantages escomptés. Les deux premières corrections ont déjà considérablement réduit le risque de crues.

Les cantons et la Confédération préconisent la mise en place d'un système d'alerte des personnes exposées pour garantir une intervention précoce. *ats*

Une lumière de circonstance

Célébrations Confirmations et baptême pour les jeunes des paroisses réformées de Diesse, Nods et La Neuveville.



Les communicants entourés de leurs pasteurs, John Ebbutt, à gauche et Stéphane Rouèche. UK

C'est le dimanche de la Pentecôte, en l'église de Nods, que cinq confirmations et un baptême ont eu lieu. John Ebbutt et Stéphane Rouèche en étaient les officiants.

Les jeunes étaient issus des paroisses réformées de Diesse, Nods et La Neuveville. Alexia

Bayard a été baptisée. Léo Bau, Samuel Egger, Dany Racine, Luca Rutz et Luana Stark ont confirmé les vœux de leur baptême. Tout le groupe revenait juste d'un camp de catéchisme à Adelboden. Le thème était: changer d'attitude et prendre de la hauteur. Mais il a aussi

beaucoup été question de lumière. Devant l'église assemblée, ils ont témoigné de leur vécu. Ils ont reçu la bénédiction divine de la part des deux pasteurs, puis se sont retrouvés, tous ensemble, autour de la table du Seigneur, afin de communier. *uk*



La Fanfare de La Ferrière
s'associe au deuil de la famille de

Pierre-André Houriet

papa de notre très cher membre Marc-Olivier Houriet.

Nous adressons à toute la famille nos très sincères condoléances, sainsi que notre profonde sympathie.

PUBLICITÉ



Richner sa

Pompes funèbres
H. Gerber
Rte de Brügg 121, 2503 Bienne
Tél. 032 365 31 41

Aide et conseils
Service permanent jour / nuit
www.richner-bestattungen.ch

Encourager le dialogue social et interreligieux

Grand Conseil Suite à un postulat de l'ancien député biennois Mohamed Hamdaoui, le Conseil exécutif a dressé un rapport sur les religions dans le canton et exclu la nécessité d'élaborer une charte.

Sébastien Goetschmann

Dans un postulat, datant de 2017, les anciens députés socialistes Mohamed Hamdaoui (Bienne) et Peter Gasser (Bévilard), ainsi que de leur collègue Samantha Dunning (Bienne), chargeaient l'Exécutif d'étudier la possibilité de créer une charte des religions, permettant aux communautés religieuses non soumises à la loi sur les Eglises nationales bernoises de signer un document les engageant à se conformer à certaines règles.

Comme respecter et faire respecter intégralement l'ordre juridique, promouvoir l'égalité entre hommes et femmes, bannir toutes formes d'appels à la haine, à la xénophobie, à l'homophobie, au racisme, à l'antisémitisme ou au communautarisme. Ou encore de s'assurer que les prêtres officiant dans leurs lieux de cultes maîtrisent au moins une langue nationale et aient suivi des cours d'instruction civique et de s'engager en faveur d'un dialogue interreligieux avec l'ensemble des autres communautés.

Davantage de problèmes que de solutions

Dans son rapport, dont le Grand Conseil a accepté de prendre connaissance à l'unanimité, l'Exécutif relève l'évolution du paysage confessionnel. Les communautés religieuses reconnues de droit public (réformée évangélique, catholique romaine et catholique chrétienne, ainsi que les communautés israéliennes) sont en perte de



Le paysage confessionnel évolue et les autorités cantonales doivent en tenir compte dans leur politique religieuse.

Pixabay

vitesses, tandis que le nombre de personnes sans confession augmente fortement et que celui des membres de communautés religieuses de droit privé connaît une hausse modérée. Constituée des autres communautés chrétiennes, des communautés islamiques, des hindous, bouddhistes et autres communautés religieuses, cette dernière catégorie représente 12% de la population. Et c'est à cette «famille d'églises», que s'adressait tout particulièrement cette charte, avec

l'idée qu'un grand nombre de communautés qui ne sont pas reconnues par le droit public souhaiteraient se distancier des groupements problématiques.

Selon les conclusions de l'Exécutif, étayées des analyses d'experts des religions ainsi que des représentantes et représentants de communautés religieuses concernées, une charte élaborée conformément au postulat n'est pas une mesure souhaitable de politique religieuse pour le canton de Berne. «Nous voyons plutôt des

difficultés, tels le poids du caractère contraignant, le fait que la responsabilité de la mise en place de cette charte relève de l'Etat, que l'utilité de cette démarche», synthétise Evi Allemann, cheffe de la Direction de l'intérieur et de la justice.

«Le Conseil exécutif entend promouvoir les échanges directs plutôt que d'instituer cet élément contraignant», ajoute la députée socialiste de Malleray Sandra Roulet Romy. Le député-maire de Saint-Imier, Co-rentin Jeanneret (PLR), a abondé

dans le sens de l'importance des contacts entre les autorités et les communautés, qui doivent établir des liens de confiance. Par ailleurs, les membres du Grand Conseil ont également pris connaissance, par 132 oui et 1 abstention, d'un second rapport établissant la nécessité de développer des offres d'aumônerie destinées aux membres de communautés religieuses non reconnues dans les institutions publiques (hôpitaux, prisons, centres d'hébergement pour les personnes requérant l'asile).

EN BREF

Une idée pour le site de Prêles

Internement Dans une interpellation déposée lundi, le député de Reconvilier Tom Gerber (PEV) émet l'idée d'utiliser le site de Prêles, l'ancien Foyer d'éducation qui cherche une nouvelle affectation, comme lieu spécialisé pour l'internement. En effet, les personnes qui ont purgé leur peine, mais qui font l'objet d'un internement ne devraient en principe pas être détenues dans les mêmes conditions que lors de l'exécution de leur peine. Ils restent cependant en général dans des établissements pénitentiaires fermés», remarque l'élu. Ainsi, outre la possibilité de transformer ces vastes locaux inutilisés, Tom Gerber demande également des précisions quant aux besoins au niveau bernois et au niveau suisse pour l'internement. Il interroge également l'Exécutif sur l'existence d'institutions spécialisées dans ce domaine en Suisse et si Berne ne pourrait pas se profiler dans le cadre des concordats en proposant une institution dédiée à cette fonction. sgo

Les Verts soutiennent ABR

Gross sous Le groupe parlementaire des Verts communique soutenir le projet Avenir Berne romande, dont le crédit d'engagement pour les locaux provinciaux du Pôle justice et police est débattu aujourd'hui même. Le parti relève notamment sa grande importance pour la politique régionale. «Ce choix s'est imposé au sein du groupe car il s'agit de bien plus qu'un crédit de planification de construction, à savoir d'un nouveau départ pour le Jura bernois avec un nouveau bâtiment justice et police», écrivent-ils, tout regrettant la charge émotionnelle et médiatique que suscite cet objet. sgo

Démantèlement de l'offre ferroviaire au départ de Bienne

CFR Par voix de motion, six députés seelandais demandent à l'Exécutif de s'engager pour que les liaisons directes de la ligne du pied du Jura soient maintenues à une cadence horaire.

Sébastien Goetschmann

Après l'interpellation des députés PLR francophones concernant la refonte des horaires CFF, visant tout particulièrement les connexions entre Bienne et Genève-aéroport, les Alémaniques montent également au front. Une motion urgente a été déposée, munie des signatures de Sandra Hess (PLR, Nidau), Peter Bohnenblust (PLR, Bienne), Christoph Grupp (Les Verts, Bienne), Christine Bühler (Le Centre, Romont), Beat Cattaruzza (Vert'libéraux, Nidau) et Philippe Messerli (PEV, Nidau).

Les motionnaires demandent ainsi au Conseil exécutif de veiller aux intérêts de la région d'habitation, économique et touristique Bienne-

Seeland-Jura bernois, en s'engageant pour que les liaisons directes de la ligne du pied du Jura, de Soleure/Delémont jusqu'à Genève, soient maintenues à une cadence horaire dans l'horaire 2025, comme c'est le cas actuellement.

Renforcer l'offre vers Zurich

«En supprimant la liaison directe Bienne-Genève/aéroport, les CFF poursuivent une fois de plus la restructuration de l'offre au détriment de la population, de la place économique et industrielle, ainsi que de notre région touristique», s'exclament les signataires.

«Après la suppression de la cadence semi-horaire vers Zurich/aéroport et le déplacement



Les députés seelandais estiment que l'offre au départ de la gare de Bienne ne fait que de se dégrader.

Archives Susanne Goldschmid

du quai de l'IR65 sur la voie 49/50 à Berne, une prochaine dégradation de l'offre devrait suivre. Cette baisse continue de l'attractivité des liaisons fer-

roviaires au départ de Bienne ne peut plus être acceptée», justifient-ils, en exigeant également de renforcer à l'avenir la ligne du pied du Jura et non

plus de l'affaiblir. Ceci pourrait passer, par exemple, par une reprise de la cadence semi-horaire entre Bienne et Zurich/aéroport.

LOTERIES

Tirages du 6 juin 2023

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 3

Les résultats MAGIC 3 sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC 4

Les résultats MAGIC 4 sont disponibles sur www.loro.ch

BANCO

Les résultats BANCO sont disponibles sur www.loro.ch

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch

PERREFITTE

Le retour de la fête mettra les Beutchins à l'honneur

Rassembler et animer le village, tels sont les buts principaux de la Fête des Beutchins, alias les habitants de Perrefitte. Une fête qui fait son retour le 24 juin prochain aux alentours de la halle de gymnastique du village.



Le comité, qui s'est quelque peu restreint, de gauche à droite: Raquel Cassella, Stefania Del Zingaro, Cynthia Schmid, Sébastien Schmid et Damien Méritat. Tous habitent Perrefitte.

Après une première édition qui a cartonné en 2018, attirant entre 500 et 600 personnes venues célébrer le retour de la fête du village de Perrefitte, qui avait disparu depuis près de 20 ans, la Fête des Beutchins revient pour une seconde édition, avec un plus petit comité. «L'idée avait été abandonnée parce qu'il n'y avait plus assez de monde et les sociétés locales se sont amies, mais on a voulu relancer ça», explique Cynthia Schmid, la «touche-à-tout» dans l'organisation de la fête.

La manifestation, qui devait se dérouler tous les deux ans, s'est toutefois vue court-circuitee par la pandémie de coronavirus. En 2021, seul un marché avait été organisé avec possibilité de se restaurer à midi, sur place tout de même, malgré la pandémie. «Mais cette année, on repart avec un programme complet!» s'enthousiasme Cynthia Schmid à l'idée du retour de la Fête des Beutchins.

Une fête très originale si l'on regarde le large panel d'activités proposées. Pour les

petits, grimages, jeux extérieurs, tombola, pêche aux canards ou encore escape room et pour les plus grands, démonstrations de fitness et de vélo, marché avec plus de 25 artisans, apéro-planchettes garnies de produits du terroir, burgers de sanglier des chasseurs locaux, vente de T-shirts ou encore courses aux sacs pour tous, qui se révèlent «simples mais drôles».

Les «mini-Beutchins» de Cynthia Schmid et son mari, tous deux membres du comité d'organisation, ont eux aussi voulu mettre leur pierre à l'édifice en organisant un tournoi de football et un de

basketball, qui se dérouleront dans la halle de gymnastique de Perrefitte. Déjà une trentaine d'enfants du Jura bernois, âgés de 4 à 16 ans, se sont inscrits aux deux tournois gratuits, qui seront suivis d'un «disco-sirop» (un bar à sirops).

Clin d'œil à la tradition

Par ailleurs, les Beutchins sont les habitants de Perrefitte, mais pas seulement. Le terme fait référence aux petites pommes sauvages qu'on trouvait et qu'on trouve encore aux alentours du village. «Ici, on les distille», explique Cynthia Schmid. Le nom de la fête est une façon pour elle de faire un

clin d'œil à cette tradition. Côté musical, le public aura droit à deux groupes de la région. «Le bassiste de The Boogie Heads, c'est notre menuisier du village», relève le mari, Sébastien Schmid, amusé. Et au sein de PressOnPlay, les deux DJ's sont les frères Houriet de Perrefitte.

À noter que sur le plan financier, la couverture des frais est assurée d'une part par la vente de T-shirts et, d'autre part, par la commune, qui soutient l'événement. La difficulté réside plutôt dans le manque de grands espaces extérieurs au sein du village, conclut Cynthia Schmid. **INÈS BARTLOME**

Les billets du MTZ festival s'arrachent déjà

TAVANNES Ils ne pensaient pas si bien démarrer. Hier, à trois jours de l'ouverture de la première édition du MTZ festival à Tavannes, les organisateurs comptaient déjà un peu plus de 500 billets écoulés, alors qu'ils tablent sur 1200 visiteurs entre les soirées de vendredi et samedi.

«Franchement on ne s'y attendait pas, c'est vraiment une bonne surprise», se réjouit Florian Scarascia, le responsable des relations publiques. Les amateurs feraient ainsi bien de songer à prendre les billets s'ils souhaitent ne pas rester à quai. La jauge maximale est fixée à 1000 personnes par soir, rappelle Florian Scarascia. Passé ce cap les caisses fermeront.

Les préparatifs ont débuté depuis deux jours sur le plateau d'Orange, où se tiendront les festivités et l'on scrute la météo d'un air satisfait. Une quinzaine de bénévoles est mobilisée pour le montage-démontage et une cinquantaine pour la durée du festival.

La soirée de vendredi débutera à 21 h et accueillera des artistes comme Haze Crew, Lowane ou encore Danoki.

Celle de samedi débutera à 16 h 30. On y écouterà par exemple les deux groupes jurassiens Carrousel et Silver Dust. «Tous sont très motivés à l'idée de venir. Ils saluent les efforts pour redonner un peu de vie au village», lâche encore Florian Scarascia. **AME**

L'avenir du site de Prêles questionné

INTERNEMENT «Est-il envisageable de dédier le site de Prêles à un lieu spécialisé pour l'internement?» C'est ce que se demande l'élu PEV Tom Gerber dans une interpellation qu'il a déposée récemment au Grand Conseil, sachant que l'ancien foyer accueille actuellement des requérants d'asile et qu'outre cela, aucune affectation ne lui a encore été trouvée.

Problème carcéral

En mars de l'année dernière, le site de Prêles avait été délaissé par le canton au profit de celui de Witzwil pour ac-

cueillir une nouvelle prison de 250 places.

Cette alternative pourrait selon l'élu pallier un problème récurrent dans le domaine de l'exécution des peines. «Les personnes qui ont purgé leur peine mais qui font l'objet d'un internement ne devraient en principe pas être détenues dans les mêmes conditions que lors de l'exécution de leur peine. Or, ils restent en général dans des établissements pénitentiaires fermés», remarque-t-il, s'interrogeant au passage sur les besoins bernois et suisses en matière d'internement. **AME**

Un piano à queue légué au Salon de musique

CORMORET C'est une excellente nouvelle qu'ont reçu il y a peu Anne Chasseur et François Rosset, à la tête du Salon de musique de Cormoret. Grâce au don d'une connaissance, l'orgue des lieux, qui vaut déjà à lui seul le détour avec ses 1528 tuyaux disposés aux quatre coins de la salle de concert, sera désormais accompagné d'un piano à queue. Un événement «qui élargit les perspectives» et qui sera dignement fêté ce vendredi, par le biais d'un «grand récital» à quatre mains mêlant piano et orgue.



Le piano à queue est arrivé le 1^{er} juin au Salon de musique de Cormoret. Son inauguration aura lieu vendredi.

Une jolie histoire

Comme l'explique François Rosset, derrière ce piano généreusement légué par un accordeur rencontré il y a plusieurs années se cache une jolie histoire, puisqu'il s'agit d'un instrument qui n'a pas vocation à être vendu. «Il se donne de musicien passionné en musicien passionné».

Quand celui qui l'a reçu ne peut ou ne veut plus le garder, il le lègue à une autre personne. C'est un instrument en excellent état, un Bechstein, qui a été restauré en 1987 et qui a parfaitement sa place dans notre salon», se réjouit le propriétaire des lieux, encore incrédule. «On a de la peine à réaliser.»

Premier aperçu vendredi

Ce qui est certain, c'est que sa compagne musicienne, Anne Chasseur, est impatiente de faire sonner l'instrument. «Il existe très peu de pièces pour orgue et piano. En revanche, moyennant quelques talents de transcription, on peut très bien imaginer faire jouer à l'orgue la partie orchestrale de certaines œuvres

pour piano et orchestre», imagine François Rosset.

Vendredi à 19 h 30, un premier aperçu des possibilités offertes par la présence de ce nouvel instrument sera donné lors d'un récital de piano et d'orgue assuré par Anne Chasseur et Martin Kovarik. Seront jouées des œuvres de Bach, Schubert et Mozart notamment.

Réservation obligatoire au ☎ 076 343 60 64.

CLR

Publicité

PRESSOR

CENTRE D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES

Pressor SA, CH-2800 Delémont est une des sociétés du Groupe Démocrate Media Holding. Prestataire global dans la branche des Arts graphiques (conseil, création, impression et livraison de journaux, brochures, livres, flyers, et autres supports imprimés), sa direction recrute un(e):

Polygraphe (H/F)

Poste situé à DELEMONT – taux d'occupation: 50%, à discuter
Entrée en fonction: immédiate ou à convenir

pour compléter l'équipe Prépresse.

De formation technique, vous justifiez d'une expérience réussie acquise idéalement dans l'industrie des arts graphiques.

Vos points forts pour réussir dans cette fonction

- Professionnel accompli, vous maîtrisez parfaitement la suite Adobe, ainsi que les standards Word et Excel (PC et Mac).
- Vous possédez d'excellentes connaissances techniques de la chaîne graphique.
- Vous disposez de très bonnes connaissances de la langue française: orthographe - règles typographiques - lecture - composition.
- Passionné des arts graphiques et des nouvelles technologies, vous vous engagez activement dans votre formation continue.
- Vous faites preuve de polyvalence et montrez de l'intérêt pour les techniques d'impressions numériques.
- Disponible, vous faites preuve de flexibilité dans vos horaires de travail.

Vous êtes une personne sérieuse avec le sens des responsabilités et de l'organisation, la motivation de vous investir et d'intégrer une ambiance de travail dynamique, une faculté de communication élevée, l'esprit d'initiative et résistant au stress.

Vous souhaitez donner un nouvel élan à votre vie professionnelle et rejoindre une équipe de professionnels motivés. **Nous nous réjouissons de faire votre connaissance!**

Intéressé(e)? Merci d'adresser votre candidature (CV, lettre de motivation, etc.) par courrier postal à l'adresse mentionnée ci-dessous. Composez le +41 32 421 19 19 pour obtenir davantage d'informations (rh@pressor.ch).

Délai de candidature: 17 juin 2023.

Pressor SA, Ressources humaines, à l'att. de M^{me} Stéphanie Sasso,
Route de Courroux 6 - 2800 Delémont - Suisse

LE COURRIER

Contient la Feuille officielle du district de La Neuveville

Commune
de
La NeuvevilleCommune
mixte de Plateau
de DiesseCommune
de
Nods

Elisa Shirley, Sigmund Graf, Céline Racine et Valentin Wepfer (de gauche à droite) se réjouissent de cette belle aventure que sera Plateau vivant.

Plateau de Diesse - Magnifique région que la nôtre, avec sa nature foisonnante et ses villages qui abritent autant de visages... Autant d'êtres humains que l'on croise parfois, mais qu'on fréquente finalement très peu. Manque sans doute une place du village où se retrouver, un endroit où se rencontrer, échanger, partager un moment ensemble.

Forts de ce constat, quatre citoyens de la commune Plateau de Diesse, Elisa Shirley, Céline Racine, Valentin Wepfer et Sigmund Graf ont décidé de créer une association joliment baptisée "Plateau vivant".

"Par Plateau on entend les habitants des communes de Lignières, Nods et Plateau de Diesse, ainsi que les environs immédiats."

Directeur d'une entreprise de conseils pour les petites et les moyennes entreprises ainsi que les petites et les moyennes communes, Valentin Wepfer est à la tête des différentes initiatives qui ont été développées un peu partout en Suisse pour dynamiser les communes et inciter leurs habitants à entrer en contact, entrer en relation, partager des idées et initier des projets divers.

"Cela m'a inspiré et j'aimerais apporter quelques idées, mais surtout l'esprit d'une communauté participative. Nous aimons profondément la région où nous vivons et avons à cœur de nous engager au niveau local" explique-t-il.

Mettre en lien les habitants, et qu'ils découvrent tout ce qui se passe dans les différentes localités, ainsi que les compétences et les forces vives qui habitent le Plateau.

"Nous avons rencontré les différents représentants des conseils communaux et cela s'est extrêmement bien passé", poursuit Elisa Shirley. L'association est également allée interroger les sociétés de développement et les groupes d'animation. "Nous nous sommes rendu compte qu'il manque clairement un outil offrant une vue d'ensemble des différentes activités, un agenda pour répertorier et annoncer tout ce qui se passe sur le Plateau."

Première mission pour Plateau vivant donc, mettre en place un agenda en ligne où chaque société et chaque personne pourra annoncer ses événements. Dans le même ordre d'idée, le site de l'association aura un répertoire en ligne, comme un registre, listant les entreprises, groupes et associations existants, et les différents magasins avec leurs heures d'ouverture.

"Nous avons tout sous la main sur le Plateau, mais nous ne sommes pas forcément conscients de cet état de fait. En offrant un tel service en ligne, nous pourrions mettre les gens en réseau et ils pourront faire appel aux compétences les uns des autres et profiter de synergies."

Pour donner corps à ce beau projet, les quatre membres de l'association souhaitent également disposer d'un local où l'on pourra se rencontrer physiquement et participer à certaines activités ensemble.

"Je me souviens qu'à mon arrivée sur le Plateau, je ne connaissais personne, et ce n'est pas évident de créer des liens dans un premier temps", confie Céline Racine. "25 ans après j'ai eu l'idée de créer la Maison des habitants du Plateau pour répondre à ce besoin toujours manifeste. Quand j'ai eu vent du projet d'Elisa, Valentin et Sigmund, je me suis rendu compte que nos intentions étaient les mêmes, et c'est avec grand plaisir que je les ai rejoints pour unir nos forces."

Convaincus que d'autres citoyens du Plateau ont d'autres bonnes idées à partager, notamment pour ce lieu de rencontre (qui pourrait être dans les locaux de l'Ecole à Journée Continue quand cette dernière aura déménagé au collège des Joncs), les quatre membres de l'association Plateau vivant avaient conviés tous les habitants à un premier atelier à idées pour réfléchir ensemble le 25 mai dernier au Battoir de Diesse.

"C'est en impliquant les gens dès le début que nous pourrions proposer quelque chose qui convienne au plus grand nombre", avait dit Valentin Wepfer. Dix-sept personnes ont répondu à cette première invitation et ont planché, en petits groupes organisés par public cible (ados, familles, aînés, adultes, associations et entreprises), sur différentes idées pour faire vivre le lieu de rencontre. Parmi les idées, ressortent notamment un espace de coworking, de bricolage, de musique, de rencontre autour d'un café, de fête et d'ateliers divers. L'association invite à présent à un second volet afin de développer ces propositions et de les compléter avec de nouvelles.

Céline

Deuxième atelier à idées Plateau vivant jeudi 15 juin de 19h30 à 21h30 au Battoir de Diesse (inscription sur www.plateau-vivant.ch. Le site de l'association est en phase de construction mais peut déjà être consulté).

Dimanche de Pentecôte Baptême et confirmations à Nods

Sous un soleil radieux, six jeunes et leurs familles, se sont retrouvés à l'église de Nods, le dimanche de Pentecôte 28 mai. Ils ont vécu ensemble, avec les paroissiennes et paroissiens, une matinée de baptême et de confirmations.



Assis de gauche à droite : Léo Bau, Luana Stark, Alexia Bayard.
Debout de gauche à droite : John Ebbutt, Samuel Egger, Luca Rutz, Dany Racine et Stéphane Rouèche.

Une belle assemblée est donc venue entourer les catéchumènes de Prêles, Lamboing, Diesse, Nods et la Neuveville. Ils terminent ainsi leur parcours de catéchisme sous la conduite des pasteurs Stéphane Rouèche et John Ebbutt.

Après avoir souhaité une bienvenue pleine de reconnaissance, les jeunes ont résumé avec humour le camp vécu à Adelboden en compagnie de leurs camarades de 10H, durant le week-end prolongé de l'Ascension. Quinze catéchumènes ont ainsi participé à ces jours sur le thème "Changer d'altitude!". Ils ont également bénéficié de la présence de trois jeunes accompagnants, de l'animateur de jeunesse Romain Jacot et de deux cuisinières.

La présentation de leurs magnifiques miroirs en forme de soleil, décorés lors du séjour à Adelboden pour imager un verset biblique, a été particulièrement apprécié. La célébration a

été ponctuées par leurs prières, les chants, les musiques, l'orgue et les photos projetées. Les pasteurs, dans leurs messages, ont fait craquer une allumette, agrandi un cadre de puzzle pour pouvoir y ajouter deux pièces supplémentaires... De belles illustrations de la lumière que chacune et chacun peut porter en soi et de la vie qui grandit au fil des années ! Le baptême d'Alexia Bayard a également été un moment émouvant. Ce qui restera dans les cœurs, c'est aussi le superbe soleil en bois, composé de rayons jaunes, personnalisés par les parents des jeunes. Des souhaits étaient écrits afin de les encourager à poursuivre avec bonheur leur chemin de vie et de foi. C'est forts de toute cette lumière que les jeunes ont répondu Oui à leur désir de confirmer. Leurs sourires et leur touchante sincérité ont rayonné tout au long de cette belle matinée.

John Ebbutt et Stéphane Rouèche

EIN (Ensemble Instrumental de La Neuveville) Hommage à notre cher ami Daniel

Dès la fondation de l'Ensemble Instrumental de La Neuveville, il y aura tantôt quarante ans, Daniel Racine du Faubourg a été des nôtres en tant que violoniste.

Il fut un membre très actif, dévoué, dynamique et très apprécié de tous. Il a partagé sa passion pendant quelques années avec sa fille Missia et c'est presque en famille que les Racine jouaient à l'EIN.

Il s'est longtemps occupé de la bibliothèque de l'orchestre et a accompli sa tâche avec beaucoup de minutie, et ce n'était pas une mince

affaire car les artistes sont parfois dissipés ! Il a quelque fois joué en tant que renfort à l'OCJ (Orchestre de chambre jurassien).

Il lui arrivait de protester quand quelque chose ne lui plaisait pas mais, très rapidement, il retrouvait le sourire. La musique faisait partie de sa vie. S'il était absent le lundi soir, et c'était très rare, c'est qu'il avait vraiment une raison majeure, par exemple un problème de santé. Lorsque cela lui arrivait, nos rencontres lui manquaient beaucoup et c'était réciproque.

Sa présence engagée et son sourire vont nous manquer. Merci Daniel !

(pa)

En souvenir



A notre cher Jean-Paul qui est parti bien trop tôt. Toi qui avais l'art de cultiver la bonne humeur avec ton sens de l'humour et tes délicieux fromages.

Tes clients fidèles, amis et voisins

Good Morning Pavés Début de la saison

Il y a 8 ans déjà, naissait le concept des Good Morning Pavés. Un rendez-vous matinal pour un footing d'environ 5 kilomètres au bord du lac et dans les vignes, suivi pour celles et ceux qui le désirent, d'un petit déjeuner aux abords du lac de Bienne au lever du soleil (et d'une baignade dans le lac pour les plus téméraires).

Ces réveillés sportifs sont destinés à tous les niveaux et tous les âges. Une manière saine et énergisante de commencer la journée entre amis, en famille ou entre collègues.

Cette année encore, le Comité de la Course des Pavés vous propose 4 rendez-vous pour vous essayer au concept. Deux premières dates sont proposées avant les vacances d'été. Il s'agit des jeudis 15 juin, et 6 juillet. Le rendez-vous est fixé à 5h30 à la Buvette du Débarcadère, Chemin des Rives 6, à La Neuveville. La participation est gratuite, et il n'y a pas besoin de s'inscrire. Le petit déjeuner au terme de la sortie est proposé pour CHF 5.-.

Au plaisir de vous y voir de bon matin !

La Course des Pavés

Impressum

Imprimerie du Courrier S.A.

Ch. des Prés-Guétins 28 - 2520 La Neuveville
contact@imprimerieducourrier.ch
www.imprimerieducourrier.ch

Annances : noir-blanc, 0,70ct mm + TVA 7,7%
couleur Fr. 1.- mm + TVA 7,7%

Tirage : 3900 exemplaires

Parution : tous les vendredis

Bouclément de la rédaction : tous les mardis 12h

La Neuveville / Plateau de Diesse

Un week-end au sommet, dans tous les sens du terme

Visite de l'émetteur de Chasseral, fondue géante sur la place du village à Nods, descente en rappel du haut du clocher de l'église de Diesse ou malicieuse Balade de la Sorcière de poste en poste, le week-end a été aussi surprenant qu'intense. En voici une brève rétrospective qui ne sera forcément pas exhaustive...

Fondue géante

Il fallait se lever relativement tôt samedi et dimanche pour gérer le programme copieux du week-end. Il s'agissait ainsi d'abord, dès 9h, de se rendre à Nods et déambuler entre les stands qui se tenaient sur deux places névralgiques du village. Les Niolas avaient juste eu le temps de digérer la fondue géante qu'ils ont eu le plaisir de déguster vendredi soir en compagnie d'une horde de personnages aussi déroutants qu'attachants, une parade signée Utopik Family. De dégustations en découvertes, les nombreux badauds qui ont choisi de s'y arrêter avaient le choix entre bijoux, savons, et diverses créations faites main.

Fête du clocher

A "deux" pas de là, la Fête du clocher à Diesse a également tenu toutes ses promesses. Une réussite sur toute la ligne que cette heureuse initiative conjuguée du GAD (Groupe d'Animation de Diesse) et de la paroisse réformée qui a proposé aux plus courageux de descendre en rappel du haut du clocher. Les visites de l'église ont pour leur part réuni toutes celles et ceux qui souhaitaient en apprendre davantage sur ce lieu de culte, et les nombreuses anecdotes qui ont ponctué le récit des guides du jour n'ont pas manqué de faire sourire l'assemblée.

Balade de la Sorcière

Pendant ce temps, à La Neuveville, sorciers et sorcières en herbe se pressaient aux alentours

de l'Office du Tourisme où l'illustratrice Catherine Louis leur proposait de réaliser un monotype botanique. Ravis de pouvoir "mettre les mains à la pâte", ces derniers ont profité au maximum des différentes animations proposées tout le long de la Balade de la Sorcière, de carte botanique en carte botanique. Gageons que toutes et tous sont désormais capables de reconnaître les plantes sauvages qui les entourent et de concocter potions magiques et recettes inattendues en les cueillant avec parcimonie.

Doute heures de jeux non-stop !

C'est le pari un peu fou qu'on fait les épatantes bénévoles de la ludothèque en mettant sur pied ce véritable "marathon" ludique. Certes, peu de gens (si ce ne sont certaines ludothécaires) sont restés de 11h à 23h, mais cette Journée Nationale du Jeu a tout de même séduit nombre de personnes qui ont participé avec un enthousiasme certains aux tournois UNO de l'après-midi, tout en se régaland (et s'offrant de beaux éclats de rire) autour des rondes apéritives qui ont animé la salle à deux reprises. Le home Montagu et le Foyer de jour étaient aussi de la partie dans l'après-midi. D'ailleurs, tous les participants à cette journée unique en son genre ont pu se régaler des excellents cakes confectionnés par le home. En soirée, il était possible d'alterner les plaisirs, en allant s'éclater au concert de Peacebone mis sur pied sur la place de la Liberté par la Zone Piétonne, ou de jouer aux Épancheurs, encore et encore.

Visite de l'émetteur de Chasseral

A peine remis des émotions du samedi, il a fallu s'équiper pour monter à Chasseral (heureusement qu'un bus navette gratuit au départ de l'ancien télésiège de Nods a facilité l'ascension!). Exceptionnellement ouvert au public pour l'occasion, l'émetteur a exposé ses "entrailles" à quelques 800 personnes. Un peu capricieuse par moments, la météo n'était pas au beau fixe mais n'a pas entaché la bonne humeur des deux organisatrices de cette journée, Mary-Claude Bayard, maire de Nods, et Natacha Perrinjaquet, conseillère communale en charge de la formation, de la culture et des affaires sociales. "Nous étions ravis de pouvoir proposer cette activité dans le cadre de notre première Quinzaine culturelle", s'est réjoui Madame la maire. "Cette journée portes ouvertes a permis de répondre aux nombreuses questions qui entourent cet emblématique point de repère visible très loin à la ronde."

Quinzaine culturelle à Nods

A ce sujet, la Quinzaine culturelle se poursuit à Nods jusqu'à dimanche 11 juin. Un riche programme, avec toujours les deux expositions (Symbole commémoratif d'un côté, artistes locaux de l'autre) en point de mire, et vendredi un concert d'élèves de la classe de chant de France Hamel à 19h au Battoir. Samedi, la projection du film "Dis-moi ton secret" de Leila Thévoz se fera en plein air, et dimanche, le brunch (sur inscription), couronnera en beauté cette quinzaine riche en événements aussi divers que variés, et unanimement appréciés.

Marché des artistes

Quant à La Neuveville, les artistes y tiendront stand dimanche 11 juin. Là aussi, le programme est alléchant et promet de belles découvertes et des moments d'exception. De jolies circonvolutions artistiques aux formes diverses, une déambulation en vieille ville qui vaudra forcément le détour.

Céline



Les animations autour de la Balade de la Sorcière ont beaucoup plu aux enfants



Les visites guidées de l'église de Diesse ont rencontré un vif succès



Un marché du terroir s'est tenu dans le cadre de la Quinzaine culturelle de Nods



Quelques 800 personnes se sont pressés à la visite de l'émetteur de Chasseral

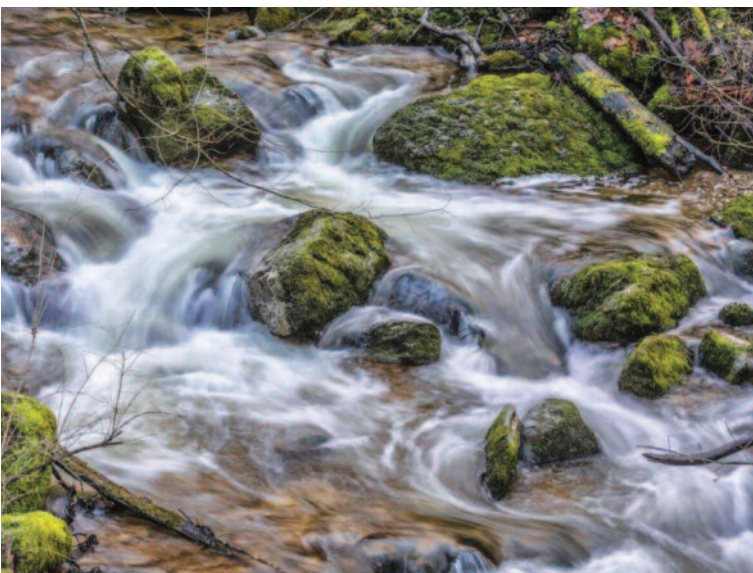
Paroisse réformée

Les talents conjugués de deux photographes du cru

Sollicité par le pasteur Stéphane Rouèche qui admirait les photos que poste Jean-Pierre Thomet sur Facebook, ce dernier a répondu par l'affirmative à cette volonté de proposer une exposition photo dans la salle de la paroisse réformée de Diesse.



Jean-Pierre Thomet : "Au petit matin à l'étang de la Gruère dans les herbes"



Jean-Pierre Thomet : "Turbulences et tourbillons"



Les portraits que propose Richard Tucker sont plus expressifs les uns que les autres

"Au départ, j'avais proposé à Jean-Pierre d'exposer en duo. Mais suite à un imprévu, le second photographe a dû renoncer et reporter la présentation de ses photos dans quelques mois."

Stéphane Rouèche s'est alors tourné vers Richard Tucker, éminent photographe du Plateau de Diesse, qui a une expérience certaine en tant que photographe pour des journaux britanniques, et également bien au-delà des frontières du Royaume-Uni et de la Suisse. Il a d'ailleurs reçu le titre de membre de la Royal Photographic Society, la plus haute distinction de la plus ancienne société photographique au monde.

"J'ai décidé de proposer 21 portraits que j'ai réalisés de 1961 à 2023 un peu partout dans le monde. Des visages d'Ukraine, de Russie, mais également d'Afrique et d'ici. J'aurais pu les choisir juste parce que je pensais que leurs visages étaient intéressants. Mais ils portent tous des souvenirs particuliers pour moi, je me souviens quand et où ils ont été pris. Les techniques utilisées pour faire les images varient. J'ai choisi le monochrome pour créer un affichage harmonieux, mais j'ai utilisé

différents niveaux de granularité, de contraste et d'échelle de gris pour créer une image qui convient à chaque fois parfaitement au personnage. J'espère qu'en regardant ces visages sans contexte réel, vous partagerez quelque chose de votre humanité avec les personnes représentées."

D'une rare beauté et particulièrement expressifs, les portraits noir-blanc de Richard Tucker répondront aux paysages très colorés de Jean-Pierre Thomet, qui s'est passionné pour la photo suite à une rencontre édifiante dans les jardins botaniques à Porrentruy.

"Me voyant faire quelques clichés, un monsieur c'est approché et nous avons échangé. Il m'a très vite pris sous son aile, appris beaucoup de choses, et je lui en suis toujours infiniment reconnaissant."

En effet, cette rencontre avec Claude Grimaître sera déterminante à plus d'un titre pour le photographe qu'est devenu depuis Jean-Pierre Thomet. C'est son mentor qui lui montre certaines astuces, mais c'est lui également qui l'incite et l'aide à envoyer un premier dossier à la Galerie Paul Bovée de Delémont où il présentera deux photographies sur le thème de l'eau

pour sa première exposition. L'eau qui reste aujourd'hui encore l'un de ces thèmes de prédilection.

Ouverte tous les jours de 8h à 20h du samedi 10 au dimanche 18 juin (le vernissage aura lieu le samedi 10 juin à 11h), cette exposition se terminera par un culte qui invitera tout un chacun à s'interroger sur ce qu'il y a derrière une photo. Qu'est-ce que les photographes ont voulu exprimer ici ? La démarche du photographe sera donc au cœur de ce culte et de cette exposition réunissant autant de perles signées Richard Tucker et Jean-Pierre Thomet, deux artistes régionaux qui rivalisent de talent.

Céline

Exposition

Richard Tucker et Jean-Pierre Thomet

Du 10 au 18 juin à la salle de la maison de paroisse réformée de Diesse (Route de Prêles 15), tous les jours de 8h à 20h.

Vernissage samedi 10 juin à 11h.

Culte avec la participation des deux photographes : dimanche 18 juin, 10h, église de Diesse

Sol de l'abbatiale transformé en fresque géante

Bellelay «Das grosse Ticken – Le silence des oiseaux chanteurs», l'exposition de l'artiste zurichoise Daniela Keiser, débute le 17 juin. Une œuvre monumentale et déroutante.

Sébastien Goetschmann

«Avec cette exposition, dont le projet a débuté il y a trois ans, Bellelay redevient un point fort de la culture en Suisse.» Pierre-Yves Moeschler, président du Conseil de fondation de l'abbatiale de Bellelay, parle évidemment de l'œuvre monumentale de Daniela Keiser intitulée «Das grosse Ticken – Le silence des oiseaux chanteurs». L'artiste zurichoise, connue notamment pour ses installations et collages d'images explorant les fondements physiques de notre univers ainsi que la réalité du quotidien, s'est servie des dalles calcaires de l'édifice comme d'un papier à dessin.

Les quelque 400 m² de surface au sol ont ainsi été quasi complètement recouverts pour se transformer en une fresque géante, qui sera visible du 17 juin au 3 septembre, du mardi au dimanche entre 11h et 18h. «Dans cette abbaye, on ne peut que réaliser une œuvre spécifique et unique, et j'ai voulu refléter l'ambiance du lieu», explique Daniela Keiser, qui a vécu sur place durant les trois semaines de travail nécessaires à la production de cette impressionnante installation. Le temps de poser les immenses bandes de papier-peint, avec l'aide de tapissiers professionnels, et de dessiner au pochoir les monochromes blancs, faits de craie, de poudre alimentaire de calcaire, de gomme arabique et d'urine de cheval.

Prendre du recul

En entrant dans l'église, le visiteur peut déambuler autour de la fresque, invitant à un voyage à travers les couches géologiques, anthropologiques et linguistiques de notre planète. Il en découvre ainsi les détails, de tout près. Les portraits, oiseaux, bâtiments, montres, imaginés par l'artiste de 51 ans.



Dans l'abbatiale de Bellelay, Daniela Keiser a créé une œuvre unique, en s'inspirant de l'ambiance et de l'architecture des lieux.

Stéphane Gerber

Mais c'est en prenant d'avantage de recul, depuis les galeries, que l'œuvre acquiert une tout autre envergure. «Daniela Keiser s'est inspirée des géoglyphes de Nazca, qu'il faut voir du ciel pour que l'ensemble se révèle», commente Sylvain Menétrey, curateur de l'exposition. «La trame orange, qui traverse l'abbatiale, semble ainsi s'étendre telle une langue de géant ayant avalé des débris visuels du monde», poursuit-il.

Au fil des changements de point de vue, l'installation dévoile ainsi d'autres facettes. «Il y a plusieurs calques et niveaux de lecture», confirme Daniela Keiser. Tout d'abord, celui

de la temporalité évoquée dans le titre de l'exposition. Le grand tic tac, temps mesuré et linéaire se référant aux activités humaines, s'oppose ainsi au cycle naturel du retour saisonnier des oiseaux, avec en trame de fond le déséquilibre écologique dû au réchauffement climatique.

Déroutante perspective

Puis, il y a tout l'aspect architectonique, avec des formes en mouvement, qui paraissent prolonger les colonnes du bâtiment. «J'ai aussi joué avec les couleurs, qui influencent la température de l'édifice», livre Daniela Keiser. «Au milieu de l'orange,

à l'endroit marquant la séparation de l'espace dédié aux fidèles et le sanctuaire réservé à l'autel et aux prêtres, la couleur devient jaune pour attirer l'attention sur l'humain plus que sur le sacré.»

Enfin, vue d'en haut, l'inversion de la ligne d'horizon trouble la perspective du spectateur. Le ciel devenant un gouffre inquiétant, ses tons orangés figurant, hélas, le brouillard qui a recouvert la ville de New York ces derniers jours. De façon plus intimiste, l'exposition se dévoile également au travers d'une série de 80 diapositives projetées sur l'un des murs de l'abbatiale.

Les événements autour de l'expo

Vernissage le 17 juin, à 14h
Visites guidées le 1er juillet, à 15h, avec l'artiste Daniela Keiser et le curateur Sylvain Menétrey, ainsi que le 19 août, à 14h, en présence de Sylvain Menétrey
«Rendez-vous traduction» le 1er juillet, à 14h. La classe de 10H de Jérôme Montavon, de l'école secondaire de La Courtine, proposera une lecture performée d'extraits de la table ronde «Rendez-vous traduction», de Daniela Keiser
Finissage le 3 septembre

De divins paysages en expressifs portraits

Diesse Jean-Pierre Thomet et Richard Tucker proposent tous les deux leurs photographies jusqu'au 18 juin à la paroisse réformée.

«Ce qui me plaît, c'est de saisir une expression. Depuis 1961, je réalise des portraits un peu partout dans le monde, au gré de mes voyages. J'en présente une série ici, dont j'ai fait un tirage spécial pour cette exposition en particulier. On y croise des personnalités d'ici et d'ailleurs.»

Photographe de presse au Royaume-Uni, pays dont il est originaire, Richard Tucker propose une sélection en noir-blanc saisissante qui suscite curiosité et intérêt. «J'ai choisi le mo-

nochrome pour créer un affichage harmonieux, mais j'ai utilisé différents niveaux de granularité, de contraste et d'échelle de gris pour créer une image qui convient à chaque fois parfaitement au personnage. J'espère qu'en regardant ces visages, des visages sans contexte réel, vous partagerez quelque chose de votre humanité avec les personnes représentées», sourit-il.

Contrastant joliment avec le travail de Richard Tucker, les photographies de Jean-Pierre

Thomet s'attachent à la nature et ressemblent parfois même à s'y méprendre à des toiles de maître, tant le trait est affûté, l'œil avisé, et les couleurs éclatantes.

«J'ai commencé à faire de la photographie en amateur et j'ai eu la chance de rencontrer Claude Grimaître dans les jardins botaniques de Porrentruy, il y a quelques années. Il m'a énormément appris et je lui suis infiniment reconnaissant de m'avoir pris sous son



Un des nombreux portraits signé Richard Tucker.

aile pour me permettre aujourd'hui de présenter mes photographies. C'est ma deuxième exposition et je me réjouis des réactions du public.»

Chacun est donc invité à s'interroger sur ce qu'il y a derrière les quelques 60 photographies exposées la maison de paroisse de Diesse. Qu'est-ce que Richard Tucker et Jean-Pierre Thomet ont voulu exprimer par le biais de leurs clichés?

Un thème que les deux photographes mettront d'ailleurs en lumière lors du culte qui couronnera l'exposition le dimanche 18 juin à 10h. *cla*

Nouvelles têtes au comité

Parc Chasseral

L'association a tenu son assemblée générale jeudi soir devant quelque 100 personnes.

L'assemblée générale annuelle de l'association Parc régional Chasseral s'est tenue jeudi soir aux Geneveys-sur-Coffrane, devant une centaine de personnes. Le nombre de membres de l'association est resté stable, avec neuf admissions et dix démissions, pour s'établir à 367 (Communes et collectifs compris). Les membres ont élu Pierre Sommer (conseiller municipal de Tramelan) au Comité exécutif, en remplacement d'Alexia Lecomte, démissionnaire. Gisèle Tharin, conseillère municipale de Saint-Imier, a de son côté été élue tacitement en remplacement de son prédécesseur Marcel Gilomen. Les comptes 2022 se soldent sur un total de charges/produits de quelque 2,7 millions de francs avec un résultat d'exploitation positif de près de 50'000 francs. Le budget 2023 prévoit 2,9 millions de charges/produits. Tous deux ont été acceptés à l'unanimité par les membres présents. Les membres de l'association Parc régional Chasseral ont aussi formellement validé jeudi soir aux Geneveys-sur-Coffrane le message à l'attention des sept communes situées au nord-est du territoire actuel et désirant rejoindre l'association en 2025, sous réserve de l'approbation de leur législatif. *c-mpr*

LOTERIES

Tirages du 9 juin 2023

EUROMILLIONS

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC
 3 4 8 5
 ORDRE EXACT: Fr. 567.30
 TOUS LES ORDRES: Fr. 94.60
 MILIEU: Fr. 5.70

MAGIC
 4 1 8 5 3
 ORDRE EXACT: Aucun gagnant
 TOUS LES ORDRES: Fr. 152.50
 1er CHIFFRE: Fr. 3.70

BANCO
 7 13
 4 5 9 13 14 24 25
 26 27 29 31 33 39
 42 46 51 55 64 66 68
 Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

ajour
 Deine Region
 dans ta poche

Toutes les news de ta région et du monde entier.
ajour.ch

Jeunesse et Centre de santé en tête de liste pour cette législature

Valbirse Au complet, le Conseil communal a détaillé, lundi, les axes forts de la législature 2023-2026, qui a démarré le 1er janvier. Sont prioritaires la rénovation des écoles ainsi que le dossier de l'EJC, santé, finances et Tour de Moron.

Dan Steiner

Sept orientations et 64 mesures, dont quatre primordiales, c'est ainsi que se compose le programme de législature 2023-2026 de la Commune de Valbirse, présenté aux formations politiques du Conseil général en avril, validé par l'Exécutif mi-mai et dévoilé par ce dernier à la presse, ce lundi. «Ce programme consiste en un fil conducteur pour les décisions qui seront prises durant ces quatre prochaines années», note Jacques-Henri Jufer. «Il est bien clair qu'il est toujours nécessaire de s'adapter, mais notre action doit s'inscrire dans ce plan», entame le maire.

En soi, aucun projet qui n'ait pas au moins été présenté en bref au Législatif ne ressort de la présentation des autorités valbirsiennes. Les priorités fixées sont cependant là pour donner les impulsions nécessaires. Les écoles de la commune fusionnée, par exemple, ont des besoins aussi importants qu'immediats, non seulement de ravalement de façades, mais également de rafraîchissements en profondeur.

Solution définitive à trouver pour l'EJC

Estimé à près de 20 millions de francs, le projet ad hoc présenté au Conseil général avait été retoqué en juin 2021. Même ramenée à 13 millions, l'enveloppe que les autorités demandaient au peuple de débloquent, en novembre dernier, n'avait pas convaincu ce dernier et ne sera pas à leur disposition. «L'assainissement du collège de Malleray est prioritaire, car il est en mauvais état», déplore Josian Furer, chef du dicastère des Bâtiments. «Nous sommes en discussion pour remplacer les fenêtres de l'école primaire, puis nous nous attaquerons aux classes, une après l'autre, après avoir rénové une classe-témoin pour évaluer les coûts.»



L'Exécutif a présenté les points forts de ces quatre années. De g. à d.: Ismaël Mohni, Grégory Affolter, Stève Blaesi, Josian Furer, Jacques-Henri Jufer, Pierre-Michel Raetzo et Joëlle Braun-Monnerat. Michael Bassin

Inclue dans le projet des écoles précitées, freiné par la décision populaire, la question de l'Ecole à journée continue occupera également prioritairement la Commune, ces prochains temps. Des discussions sont en cours avec des bureaux d'architectes pour trouver la meilleure solution. L'insitution, créée en 2010, est toujours provisoirement logée dans

des conteneurs, du côté de l'école secondaire. «C'est en effet un secteur qui connaît un gros succès», complète Pierre-Michel Raetzo, conseiller chargé des Ecoles. «Pour la rentrée, on compte ainsi 10 nouvelles inscriptions.»

Autre chantier prioritaire pour les édiles locaux: la santé. Alors que les deux généralistes des trois villages partent à la

retraite en 2027, un Centre de santé est à l'étude. Responsable du dossier, Joëlle Braun-Monnerat espère le voir aboutir en 2026. «Nous travaillons activement avec un partenaire privé ainsi que le Réseau de l'Arc.» Nommée jusqu'à il y a peu Hôpital du Jura bernois, ce dernier possède en effet une expérience notable dans le domaine, lui qui a ouvert plusieurs Médi-

”

La reconstruction de la Tour de Moron nous tient à cœur, et j'ai bon espoir que l'on puisse bientôt aller de l'avant.

Jacques-Henri Jufer
Maire de Valbirse

centre dans la région, à Moutier, Tavannes et Corgémont. Pour le moment.

De bien belles intentions, mais tout cela est-il payable? C'est là qu'intervient, en bon libéral-radical, Grégory Affolter, nouveau venu à l'Exécutif. «Chaque phrase se termine en effet par «selon l'état des finances de la Commune» sourit le chef d'entreprise, allusion à la présentation des objectifs de ses préopinants. Son but: définir et communiquer une planification viable à moyen terme. Selon l'état des finances, sous-entendu, sans hausse de la quotité d'impôts. «Cela concerne avant tout les investissements. Ce qui ne signifie pas que l'on veuille cesser de dépenser de l'argent. Car nous souhaitons conserver des services de qualité pour la population», lance Grégory Affolter à l'attention de celles et ceux qui craindraient déjà une politique d'austérité.

Sur la soixantaine d'autres mesures, quelques-unes méritent aussi quelques mots. La Tour de Moron, notamment, puisqu'il s'agit en effet d'un monument

indispensable au rayonnement régional. L'avancement du projet de reconstruction est évidemment lié à l'enquête judiciaire en cours pour faire la lumière sur les deux effondrements, ainsi qu'au traitement de la plainte déposée par la Fondation de la Tour, en novembre, à l'encontre du fournisseur de la matière première: la pierre. «Sa reconstruction nous tient à cœur, et j'ai bon espoir que l'on puisse bientôt aller de l'avant», brandit Jacques-Henri Jufer. Pour le maire, c'est sûr, il faudra à nouveau faire appel à des bâtisseurs en formation. En utilisant un autre matériau? Patience.

Vers un grand triage forestier

Pour le reste, on note la création à l'étude d'une «vraie» place du village, que les autorités imaginent proche de la gare, à l'est de la Coop ou du côté d'Es-space Birse. Dans les mesures à visée écologique, citons l'éclairage nocturne, la pose de bornes de recharge pour véhicules électriques ou de panneaux solaires. Côté communication et processus, le maire entend tous les deux les améliorer, notamment à l'endroit du Conseil général, histoire d'apaiser certaines tensions.

Chef de rien de moins que les Eaux potables et usées, les forêts et les pâturages ainsi que de la culture, du sport et de la jeunesse, Stève Blaesi rappelle pour sa part fièrement que les travaux entrepris ces dernières années sur les canalisations ont permis de faire passer la consommation d'or bleu des trois villages de 600'000 m³ en 2016 à 330'000 en 2023. Tout cela sans augmenter les taxes de ce secteur autofinancé. Une info de sa part pour finir: de Loversse à Elay, Municipalités et Bourgeoisies sont actuellement en discussion pour créer un triage forestier à même de gérer le bois régional de la manière la plus efficiente possible. Bref, il y a du pain sur la planche dans de nombreux domaines.



Faucher l'herbe à la faux et non à la tondeuse permet de sauver la petite faune nécessaire aux écosystèmes.

Parc Chasseral

Une faux en lieu et place de la tondeuse à gazon

Diesse Le Parc Chasseral, en collaboration avec l'association Plateau vivant, organise un cours de fauche à la faux ce samedi 17 juin.

Le fauchage à la faux a de nombreux avantages écologiques, dont le renouvellement de la flore et la survie de la petite faune. Partant de ce constat, l'association Plateau vivant et le Parc Chasseral s'associent pour mettre sur pied un cours de fauche à la faux. Le maniement de cet outil sera enseigné par des passionnés le samedi 17 juin à Diesse. Moyennant un

peu d'huile de coude, les participants apprendront des gestes favorables à l'environnement et la biodiversité. Technique ancestrale, la fauche à la faux requiert un savoir-faire spécifique pour qu'elle soit efficace et harmonieuse. Initiée par l'association Plateau vivant et le Parc Chasseral, une initiation prévue dans un verger du village de Diesse sera

animée par Robert Cattin, Stéphane Cattin et Yanick Galli.

Technique douce d'autrefois

Ces trois spécialistes partageront leur passion et leur savoir-faire autour de cette technique douce d'entretien des herbages. Prévu de 13h à 17h, cet après-midi de démonstration et d'initiation est ouvert à toutes et tous.

Les participants, munis de leur propre faux, apprendront dans un premier temps à battre la lame de leur faux sur une enclume et à l'aiguiser, puis pas-

seront à la pratique de fauche à proprement parler. Ce moment de partage sera également l'occasion de découvrir les avantages écologiques de la fauche à la faux, qui améliore le renouvellement de la flore et la survie de la petite faune.

L'après-midi se terminera par un apéritif», précisent les organisateurs. Rendez-vous samedi 17 juin de 13h à 17h. Le cours sera reporté au 8 juillet en cas de mauvais temps. Inscriptions obligatoires à saintimier@jurabernois.ch ou au 032 942 39 42. c-mpr

Une place dédiée à Paul-André Robert

Orvin Samedi, les autorités ont inauguré la place Paul-André Robert, un témoignage rendu à un artiste qui a consacré sa vie à la peinture.



Une place honore maintenant l'artiste-peintre Paul-André Robert, prestigieux citoyen d'Orvin.

Ulrich Knuchel

Ulrich Knuchel

C'était la fête, samedi matin, sur la petite place au centre de la localité d'Orvin. L'endroit était anciennement occupé par l'école, puis est devenu un lieu de rencontres.

Saisissant l'opportunité de la réfection de la route cantonale, les autorités communales ont décidé d'agrandir quelque peu le lieu et de remettre le poids public en valeur. Elles ont avant tout pris l'option d'honorer un artiste du lieu aux grandes valeurs humaines, qui a consacré sa vie à la peinture: Paul-André Robert (1901-1977), qui habitait à Jorat.

Inauguration en musique

Ces moments festifs ont été musicalement colorés par l'Ensemble des jeunes musiciens

d'Orvin (EJMO), sous la direction de Johnny Vicenzi. L'inauguration de la place Paul-André Robert a déplacé de nombreuses personnes, notamment de la famille de l'artiste. L'une de ses petites-filles, Beatrice Reichen, est venue du Brésil et s'est fait porte-parole de toute la descendance de Paul-André.

Elle a relevé la bonté et l'immense gentillesse de son grand-papa ainsi que son amour illimité des beautés de la nature. Il l'a transmis aux plus jeunes, en toute modestie et en précisant: «Je n'ai fait que peindre imparfaitement ce que Dieu a créé parfaitement.» Et de répéter sans cesse: «Tu vois, mon enfant, c'est extraordinaire!»

Patrik Devaux, maire d'Orvin, s'est encore plu à relever les grandes vertus de Paul-André Robert: valeurs humaines et

Il est normal et nécessaire de raviver son existence et son œuvre.

Patrik Devaux
Maire d'Orvin

chrétiennes proches de la nature, simplicité de vie dans la plus noble acception du terme. «Voilà qui nous parle», ajoute l'orateur. Et de poursuivre: «Il est normal et nécessaire de raviver son existence et son œuvre,

qui sont des exemples dans notre monde actuel, qui perd gentiment le contrôle sur sa nature, son environnement, ses valeurs humaines.»

Peter Bohnenblust, président de l'Association des œuvres de la famille Robert, a abondé dans le sens du maire et surtout remercié la Commune pour l'initiative de dédier cette place à l'homme qui a notamment magnifié le vallon d'Orvin dans ses œuvres.

Après les discours, séquence émotions: les trois panneaux commémoratifs ont été dévoilés. Cet honneur est revenu aux deux fils survivants de Paul-André Robert: André et David. Le nombreux public présent a d'abord retenu son souffle puis s'est extasié devant le triptyque relatant la vie et les œuvres du héros du jour.

Dévouées pour le Plat'Ô



Voici quelque temps déjà, la Commune a racheté les terrains de tennis ainsi que le clubhouse, à proximité de la halle de Prêles. Or, le bâtiment est resté à l'abandon pendant un certain temps et ne répondait plus aux normes d'hygiène, ni de sécurité. Quatre citoyennes se sont proposées pour remettre bénévolement ce refuge en état. Nathalie Simon-Vermot, Malika Moser, Christine Wüthrich et Sarah Rizzardo (photo Ulrich Knuchel) ont ainsi consacré des centaines d'heures à démonter

et reconstruire l'intérieur. Elles ont cependant fait une concession à l'électricien pour l'aménagement de la cuisine. Maintenant cet endroit peut accueillir 30 personnes pour divers événements. Le dortoir de 12 places a aussi été réaménagé. A partir de ce jour, Le Plat'Ô peut être loué auprès de la Commune. C'est avec une profonde émotion que Catherine Favre, maire, a dit sa reconnaissance infinie à ces quatre «Dames de cœur», lors de la récente cérémonie d'inauguration. *uk*

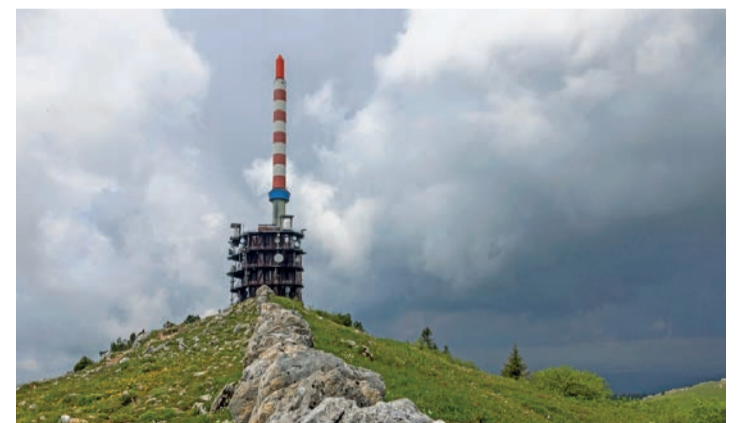
Joli succès pour la Quinzaine culturelle

Nods La population a répondu présent lors de toutes les activités inscrites au programme durant deux semaines.

La première édition de la Quinzaine culturelle de Nods s'est révélée être un succès incontestable à tous égards. Le Conseil municipal de Nods a brillamment orchestré cet événement afin de célébrer les richesses locales. Au programme du 25 mai au 11 juin: des expositions d'artistes du village, un spectacle de rue ou un concert de chant. La population a répondu massivement à l'appel, avec près d'une centaine de participants présents lors de la diffusion

du documentaire «Dis-moi ton secret» samedi. En raison des intempéries, l'Open Air a été déplacé à l'intérieur de la halle de gymnastique, mais cela n'a pas entamé l'enthousiasme des participants.

Le brunch de clôture a également rassemblé une centaine de personnes le dimanche. Mais le point d'orgue du week-end a été sans aucun doute la visite de l'émetteur de Chasseral, qui a attiré plus de 800 personnes le dimanche 4 juin. *c-mpr*



La visite de l'émetteur de Chasseral a réuni plus de 800 personnes dimanche 4 juin.

Yann Béguelin-Bist

Les Eglises réformées doivent se serrer la ceinture

Synode La commission des finances a été réactivée afin d'analyser le moyen de faire des économies.

Réunis samedi en assemblée à Delémont, les délégués au Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure a nommé cinq membres à la Commission des finances pour répondre à un besoin de faire des économies, peut-on lire dans un communiqué publié dimanche

Durant plusieurs années d'affilée, le déficit se montait à quelque 200'000 francs, pour un budget global d'environ

1,3 million. Il était compensé par une diminution de la fortune, permettant ainsi de faire diminuer la contribution des paroisses à l'arrondissement.

Seuil critique

En 2022, la fortune commençant à atteindre un seuil critique, il a été demandé aux Paroisses d'augmenter leurs contributions. Etant elles-mêmes confrontées à d'importantes diminutions de ren-

trées, elles ont, pour l'instant, accepté d'assurer une partie de la somme tout en souhaitant une analyse détaillée des dépenses en vue de possibles économies.

L'Assemblée du Centre social protestant a ensuite validé les comptes qui présentent un excédent de 37'324 francs. Un projet d'assainissement conséquent du bâtiment de Tramelan est en cours avec un coût estimé de plus de

3,7 millions, qui comprend l'installation de panneaux photovoltaïques.

Par ailleurs, le processus de vente du Centre de Sornetan, actuellement loué à la Croix-Rouge pour l'hébergement de réfugiés, se poursuit. Plusieurs visites ont eu lieu et une vingtaine de dossiers ont été envoyés à des personnes intéressées. Les comptes 2022 affichent un bénéfice de 87'316 francs. *c-mpr*

PUBLICITÉ

Nous rénovons vos volets

- En bois: Rénovation totale (ponçage, menuiserie, peinture)
- En aluminium: Nettoyage et Rethermolaquage selon les normes «Qualicoat» avec couleur à choix
- Fourniture et pose de volets alu neufs «Swiss Made»

Action -20%

Jusqu'au 30 juin
Prise en charge et livraison à votre domicile. Contactez-nous pour un devis gratuit.

www.RenoCH.ch - 079 895 10 00
Votre entreprise régionale

Les eaux usées à la croisée des chemins

Votations La limitation de l'exploitation de la station d'épuration de la Twannbach pose problème aux communes de Gléresse, Douanne-Daucher et Plateau de Diesse. Solution mise au vote le 18 juin: un raccordement à la STEP du Landeron.

Beat Kuhn

Adaptation Simon Petignat

Depuis plus de 40 ans, les communes de Douanne-Daucher et de Gléresse traitent leurs eaux usées dans la même station d'épuration, celle de Douanne. En 2014, Lamboing et Diesse se sont jointes à la fête. Au début de cette année-là, celles-ci ont fusionné avec Prêles pour former la commune de Plateau de Diesse.

En 2015, l'Office des eaux et des déchets (OED) a augmenté les exigences pour les stations d'épuration du canton de Berne. Et ledit office de limiter l'autorisation d'exploitation de la STEP de Douanne jusqu'à fin janvier 2025, celle-ci ne répondant pas aux nouvelles dispositions, plus strictes. Pour que l'association de commune «ARA am Twannbach» (Gaat) puisse continuer à exploiter son installation au-delà de cette date, elle devra l'améliorer d'ici là. Concrètement, l'installation d'une deuxième ligne de nettoyage s'impose.

”

Le Canton de Berne cofinance le projet de manière très généreuse.

Monique Courbat

Responsable de projet



La STEP de la Twannbach ne satisfait plus aux exigences en matière de qualité d'épuration des eaux.

Matthias Käser

En 2016, la Gaat a commandé une étude visant à examiner trois variantes: la mise à niveau de la STEP de Twannbach, le raccordement à la STEP de Bienne ou encore le raccordement à celle du Landeron. Il s'est avéré qu'une extension de la station de Douanne se révélait difficile, notamment, en raison d'un manque de place. Un raccordement avec Bienne nécessiterait la construction d'une conduite forcée d'au moins dix kilomètres. Et pour la poser, l'autoroute A5, déjà en chantier permanent aujourd'hui, devrait être ouverte. L'option Landeron s'est clairement avérée être la plus économique et la plus écologique. Ainsi, le Canton ne cofinancera que cette variante.

Le projet prévoit d'acheminer à l'avenir les eaux usées de Douanne-Daucher, Diesse, Lamboing et plus récemment,

Prêles, vers le hameau de Bipschal «où elles rejoignent les eaux usées de Gléresse», selon les termes du dossier. Depuis cet endroit, toutes les eaux usées seraient pompées via La Neuveville vers la STEP du Landeron, exploitée par le Syndicat intercommunal pour l'épuration des eaux de ladite commune, mais aussi de Lignièrès, La Neuveville et Nods (Siel).

La moitié des coûts financée par des tiers

D'un point de vue financier, le démantèlement de la STEP de la Twannbach est estimé à 3,5 millions de francs. Toutefois, le Canton offre de renaturer le lieu sur lequel se trouve la station, et de prendre en charge la quasi-totalité des frais. La Gaat n'aurait à supporter que les coûts d'un «démantèlement partiel adapté à la rena-

turation». Deux bâtiments resteraient en place.

Le crédit total pour le raccordement à la STEP du Landeron se monte à 20,5 millions de francs, soumis au vote des communes membres. Sur ce montant, le Canton assumerait 8,5 millions. Pour les communes concernées, les coûts d'investissement nets s'élèveraient à 10,9 millions. Les CFF, au motif que le projet présenté «tient également compte des demandes des Chemins de fer fédéraux suisses pour la construction du tunnel de Gléresse», mettrait également la main au porte-monnaie à hauteur 894'000 francs. Ce qui signifie, selon la responsable du projet, Monique Courbat, que la Gaat a dû modifier son projet à cause du tunnel de Gléresse.

Mais revenons à nos moutons: 41% du montant restant serait à charge de Douanne-Dau-

cher, 21% pour Gléresse et 38% pour le Plateau de Diesse. Une fois le projet terminé, la Gaat serait dissoute. Ses ouvrages? Transférés gratuitement au Siel.

Le 18 juin, le crédit de construction passera en votation à Douanne-Daucher ainsi qu'à Plateau de Diesse. Du côté de Gléresse, son sort se jouera lors de l'assemblée communale deux jours plus tard.

Attitude critique du côté de Plateau de Diesse

Des séances d'information ont été organisées dans chacune des trois communes. A Plateau de Diesse, les 16 personnes présentes ont «pris connaissance du projet sans grand enthousiasme», résume Monique Courbat. Il y a notamment été dit que les communes étaient surchargées financièrement par le Canton. «Berne cofinance le

projet de manière très généreuse», rétorque-t-elle.

A Douanne, une trentaine de personnes étaient présentes et «l'ambiance s'est révélée positive», rapporte Monique Courbat. Commentaire largement répandu: la STEP du Landeron est très bien entretenue. A Gléresse, où une trentaine de personnes ont participé à la séance, le projet a également été accueilli «avec beaucoup d'intérêt et de manière positive». «Nulle part, il n'y a eu de grandes discussions», affirme Monique Courbat, confiante pour les trois votations.

Une méga STEP à long terme sur deux cantons

En cas de refus – si les trois communes n'acceptent pas le projet –, la Gaat lancera immédiatement une nouvelle étude de projet pour l'extension de

la STEP de la Twannbach et cherchera comment mettre en œuvre les mesures d'urgence exigées par le Canton.

Enfin, tout ceci devrait encore évoluer à long terme, puisque les Cantons de Berne et de Neuchâtel prévoient la construction d'une grande STEP suprarégionale sur les rives du canal de la Thielle, éventuellement à Marin ou à Cressier. «La Suisse veut avoir de plus grandes stations d'épuration pour perfectionner le traitement des eaux usées», explique Monique Courbat. Des steps moins nombreuses et plus grandes permettraient de réduire le coût global de l'épuration des eaux. Il serait ainsi prévu de supprimer la STEP du Landeron et de rediriger les eaux usées vers la méga station. Musique d'avenir, toutefois: Monique Courbat estime que l'horizon temporel est de 20 à 25 ans.

Rendez-vous samedi 17 juin dès 10h

Une journée autour de l'histoire du village

Lamboing / Alors que l'année dernière le centre du village de Lamboing s'animait de plusieurs photographies anciennes et de sculptures sur bois, nombre d'habitants se sont approchés de ce dernier pour lui demander s'il serait envisageable d'à nouveau en proposer au même endroit.



L'école de Lamboing vers 1915

"Au cœur d'un village, et plus particulièrement du village de Lamboing, il y a souvent une école. La nôtre se situe à un croisement névralgique",

explique celui qui fut maire de la localité. "Construite en 1863, elle célèbre cette année son 160^e anniversaire. Or, comme elle sera prochaine-

ment désertée puisque les élèves rejoindront le nouveau Collège des Joncs à la prochaine rentrée scolaire, c'est l'occasion rêvée pour célébrer cet événement."

S'intéressant de longue date à l'histoire régionale, Gérard Racine a approché Fredy Dubois de La Neuveville qui avait réalisé avec Charles Ballif un ouvrage sur les lieux-dits de La Neuveville. "Avec le remaniement parcellaire, ces derniers n'existent quasiment plus, mais c'est passionnant de s'y intéresser" sourit-il. Rejoint dans sa démarche par Christian Bugnon, géologue, qui, pour sa part, s'est penché sur les fours à chaux, ils reviendront tour à tour lors de deux exposés sur le passé et les événements principaux qui l'ont jalonné.

"Nous avons décidé, avec les Amis du Sentier des Sculptures et le soutien du GAL (Groupe d'Animation de Lamboing), d'offrir à la population cette animation. Une tente sera érigée sur la petite place en face du Lion Rouge. Tout le monde est le bienvenu dès 10h. Il y aura du café et des croissants, et, à 10h30, nous prendrons la parole Christian Bugnon et moi-même."

Afin que la journée puisse se poursuivre en toute convivialité, Gérard Racine a sollicité le Cheval Blanc, qui proposera de la friture, et la Boucherie du Lion Rouge qui préparera des grillades. Il s'est en outre adressé à une ancienne institutrice, Brigitte Bonjour, pour qu'elle concocte de succulentes gaufres qui porteront symboliquement la date de 1817.

Une journée pour se souvenir donc, mais également pour partager ensemble anecdotes d'antan et souvenirs communs, en dégustant une spécialité locale au cœur de la localité.

Céline

Le Soundwalk météorite, entre géologie et musique

Prêles / En collaboration avec le géologue Thierry Basset et les musiciens Emilie Vuissoz et Didier Métrailler, le Parc Chasseral propose le 24 juin une expérience hors du commun : le Soundwalk météorite. En plein cœur du champ de dispersion de la météorite du Twannberg, cette excursion qui allie création musicale et géologie plonge les visiteurs en immersion dans l'histoire de la plus grande météorite jamais retrouvée en Suisse.



Guidés par le géologue Thierry Basset, les participants au Soundwalk météorite découvriront le passé géologique du Twannberg. (Photo : Patrick Chapuisat)

Il y a 176'000 ans, un astéroïde pénètre dans l'atmosphère terrestre, illumine le ciel jurassien, explose en plein vol et provoque une pluie de

casques audio sans fil suivront son récit en se promenant autour de Prêles (BE). Les musiciens du Chant des Lieux, Emilie Vuissoz (chanteuse)

pierres sur le Mont-Sujet. Il s'agit de la plus grande des météorites jamais retrouvée en Suisse. Elle est métallique, d'un type très rare et son origine nous ramène à la formation du système solaire, il y a 4,56 milliards d'années. Ces dernières années, des centaines de fragments de météorite ont été découverts dans la région.

C'est l'histoire de cet astre que contera Thierry Basset, géologue mais aussi concepteur, guide d'excursions et chroniqueur radio à la RTS. Les participants, munis de

et Didier Métrailler (percussionniste) inspirés par l'histoire racontée interpréteront leurs créations musicales dédiées aux mouvements des éléments dans l'espace et le temps, aux rythmes et cadences inscrits dans un univers en perpétuel changement. La musique crée des émotions fortes qui permettent au spectateur d'ancrer profondément les informations dans sa mémoire. Dans cette harmonie captivante, le lieu lui-même se transfigure, échappant à son apparence première pour embrasser de nouvelles dimensions.

Porté par le Parc Chasseral, ce projet a déjà été applaudi l'an dernier lors de quatre représentations. Les familles sont les bienvenues puisque les casques audio permettent au public de se répartir dans l'espace comme il le souhaite. Cependant, l'accès avec poussettes n'est pas possible. Les deux représentations prévues le 24 juin seront les dernières occasions de vivre cette aventure proposée par le Parc Chasseral. N'hésitez pas à vous inscrire dès aujourd'hui.

Informations pratiques

Samedi 24 juin à 10h20 et 14h20

(reporté au 25 juin en cas de mauvais temps)

Durée : environ 1h45

Lieu : Prêles

Prix : adultes CHF 29.-

Etudiants, apprentis, AVS, chômeurs CHF 24.-

Enfants jusqu'à 12 ans CHF 12.-

Inscriptions (obligatoires) et infos

www.parcchasseral.ch/meteorite

Lettre de menace anonyme

Hôpital du Jura L'établissement a reçu jeudi une carte manuscrite sur son site de Porrentruy, qui fait mention d'une possible menace d'alerte à la bombe.

Un texte «très confus» fait mention d'une possible menace d'alerte à la bombe, indique le Ministère public. La police a été

«très rapidement» alertée par l'hôpital, qui a déposé plainte. Les investigations ont permis d'écartier tout danger. Une cellule

d'enquête est immédiatement entrée en action pour évaluer la situation de dangerosité et coordonner la fouille des locaux. *ats*

COURRIER DES LECTEURS

Réclame à Bienne Question d'équilibre

C'est le printemps: les oiseaux chantent, et une nouvelle chorale est née à Bienne. Renforcée par d'improbables solistes et généreusement soutenue par deux associations faitières zurichoises, ses membres scandent à l'unisson: «Gare à la dictature, liberté économique en péril, non au nouveau règlement sur la réclame!» Il est vrai que ce nouveau règlement porte une certaine atteinte au droit fondamental de la liberté économique, droit garanti par l'article 27 de notre Constitution fédérale. Pourtant, aucun droit n'est absolu: l'article 36 de cette même Constitution définit dans quelles conditions les droits fondamentaux peuvent être restreints. C'est à cette aune que l'OACOT du Canton de Berne a examiné le règlement en 2019, notamment son article 5 concernant le bilinguisme. L'appréciation du Canton est limpide: cet article est fondé sur une base légale, il est justifié par un intérêt public et est proportionné au but visé. Il ne représente enfin qu'une légère restriction qui ne viole aucunement l'essence du droit de liberté économique. Quand le vice-président du Parti radical romand Bryan Manzoni affirme dans le JdJ du 6 juin 2023 que le règlement supprimerait la liberté économique, il ment, tout simplement (ou est-il juste mal informé?). Toujours est-il qu'ainsi, il induit en erreur les citoyennes et citoyens. Tout est question d'équilibre, en particulier dans notre ville plurilingue. C'est avec le cœur et la raison que je voterai oui au nouveau règlement sur la réclame.

Christophe Schiess, conseiller de ville, Bienne

Démographie Quand le Seeland devient francophone

L'augmentation notable de francophones s'installant dans l'agglomération Biennoise et autour du lac de Bienne dans le Seeland est une tendance qui, je dois dire, ne me surprend guère. De manière générale, ce sont d'an-

ciens Biennois et Biennoises, souvent de la classe moyenne, qui optent pour cette migration. C'est une évolution logique, un fgpas vers un meilleur cadre de vie. Les communes de l'agglomération Biennoise et du Seeland ont beaucoup à offrir, notamment des possibilités de logement plus attractives, qui correspondent davantage aux attentes et aux moyens de ces individus. Des maisons plus spacieuses, des espaces verts plus vastes, un environnement plus paisible, autant de facteurs qui peuvent attirer ceux qui recherchent une qualité de vie plus élevée. En outre, l'infrastructure scolaire dans ces communes est souvent mieux adaptée aux besoins de la classe moyenne francophone. Les écoles proposent un environnement propice à l'apprentissage, avec des programmes d'études solides et une attention particulière portée à l'épanouissement global de chaque élève. C'est une véritable bouffée d'air frais pour les parents qui cherchent le meilleur pour leurs enfants. En tant que personne ayant moi-même quitté Bienne pour ces raisons, je peux témoigner de la justesse de ces observations. Ce n'est pas une question de reniement des origines, mais plutôt une quête de ce qui est le mieux pour soi et pour sa famille. Le départ d'une grande ville vers des zones plus calmes et plus accueillantes est une transition naturelle pour beaucoup. Cela ne doit pas être vu comme une perte pour Bienne, mais plutôt comme une chance pour le Seeland de devenir une région encore plus riche et diversifiée. Et, qui sait, peut-être que ces changements inspireront Bienne à se réinventer, à s'améliorer, à devenir encore plus attrayante pour ses habitants actuels et futurs.

Korab Rashiti, député UDC, Gerolfingen

Société Lutter contre le mal-être des jeunes filles

La bonne santé psychique des jeunes doit être un souci prioritaire pour tous les Suisses. Pour l'améliorer, la prévention est primordiale. Pour une prophylaxie efficace, il faut connaître les raisons du mal-être qui empêche la jeunesse de se développer et de s'épanouir.

En décembre 2022, les médias nous informaient de la forte augmentation des prises de médicaments par les jeunes, pour rappel +50%. Un article de l'ATS nous informait d'une augmentation de 70% des tentatives de suicides parmi les jeunes filles âgées entre 15 et 19 ans, et le sinistre record de 19'532 hospitalisations en psychiatrie! Quel crédit est investi pour trouver les raisons et lutter contre le mal-être de tant de jeunes? Pour diminuer les victimes de la route, un crédit de plusieurs millions est disponible. Pour comprendre les actes d'automutilations, ce qui diminuerait l'effrayant nombre annuel de 3124 hospitalisations, pas d'argent disponible? Le malaise est profond, car il touche à l'identité même de la jeune fille grandissante. Etre reconnue pour sa personnalité réelle est un besoin fondamental. Or, quels messages reçoit une adolescente par ses camarades et les réseaux sociaux: trop, pas assez, insuffisant, trop laid! Tous les aspects de sa jeune personne, de son corps sont critiqués. Impossible d'avoir une image positive de soi, si le message qu'on perçoit de ses pairs et de la société n'est que négatif. C'est à ce moment-là qu'interviennent les mouvements qui remettent ta sexualité en question: «Si tu es mal dans ta peau, est-ce que tu es vraiment ce que tu crois être?» Intervenir sur la psychologie de la jeune personne, en mettant en doute son développement physique, n'est pas un signe d'aide, mais la volonté de détruire. Invitée à définir sa sexualité comme neutre, ou non binaire, ou fluide, ou lesbienne déstabilise la jeune personne. Donc les raisons qui empêchent une foule de jeunes à croire en l'avenir sont de l'ordre du genre. En décembre 2021, le sondage Sotomo démontrait que 99% des Suisses se considéraient soit homme ou femme. Seul 0,4% de la population adhéraient à l'idéologie du genre, qui a pourtant un accès illimité dans l'enseignement et les médias. Il est urgent de redonner aux jeunes filles leur place d'honneur, car elles sont porteuses de la vie et de la transmission de celle-ci. Nos adolescentes méritent la protection de la société, car elles vont élever et éduquer la jeunesse de demain, assurer l'avenir de notre société.

Marc Früh, Lamboing

C'est avec tristesse que nous prenons congé de notre ancien recteur et fondateur du Gymnase économique de Bienne, et recteur de longue date du Gymnase de la rue des Alpes, à Bienne

Mario W. Hess

13 juillet 1936 – 4 juin 2023

Dr en Sciences économiques

Nous présentons nos sincères condoléances à ses proches.

Gymnases de Bienne

Feuilleton - La vie en Roux de François Vorpe

© Editions du ROC Tous droits de reproduction interdits sans l'accord écrit de l'éditeur.

Le harnachement des chevaux était relié au palonnier qui est un gros rondin de bois dur fixé à la charrue. Pour permettre de bien tirer, le palonnier était ajusté afin de recevoir la même tension à l'effort pour chaque animal. Pour les labours, ma mission de petit garçon consistait à conduire l'attelage. Je devais tenir le cheval de main et veiller à ce que le cheval de droite marche dans le sillon profond laissé dans la terre après le premier passage de la charrue.

Les chevaux allaient d'un pas régulier et tiraient très fort pour que la charrue, tenue par mon papa, s'enfoncé très profondément dans la terre. De temps en temps, il me donnait un ordre: plus vite, ralentis... Si nous apercevions un caillou, on devait stopper et l'enlever car il risquait d'abimer la charrue et de faire forcer les bêtes. Le moment délicat était l'arrivée au bout du champ. Mon papa criait « STOP ». Dès que les chevaux étaient arrêtés, il soulevait la charrue et me demandait de les faire pivoter. Quand il estimait que le moment précis était venu, il retournait la charrue en la faisant tourner sur elle-même et on repartait dans l'autre sens. Je devais remettre les chevaux en route et les faire marcher dans les sillons. Ces travaux de labours duraient plusieurs jours, mon papa étant maniaque et très précis. Il insistait pour que tout soit fait dans les règles de l'art, avec des sillons droits et des bouts de champ bien délimités et propres. Plus tard, nous procédions la



mise à plat du terrain avec une piocheuse. C'était une surface plane de deux mètres sur deux sous laquelle étaient fixés des cou teaux irréguliers qui aplanissaient les sillons laissés par la charrue. C'était très difficile pour les chevaux car ils devaient tirer et se mouvoir sur de la terre bosselée. Pour nous aussi c'était assez physique. Nous nous tenions sur cette plaque en mouvement pour guider les chevaux. Il fallait avoir un bon sens de l'équilibre pour ne pas tomber.

Là aussi, les moments passés avec mon papa sont inoubliables: c'était réservé aux hommes! Ensuite, le champ devait être hersé avant de pouvoir semer la future récolte. J'ai souvenir d'un accident survenu avec une herse. La jument s'appela Diane, elle avait une magnifique robe dorée, les crins et la queue presque blancs. En la regardant, je me disais qu'on se ressemblait un peu avec nos pelages roux.

Cette jument était parfois impulsive. C'était un après-midi, elle travaillait correctement et tout se passait très bien. A un moment, je vois que la herse est encombrée de mauvaises herbes et qu'elle ne remplit plus sa mission. Je décide d'arrêter la jument et de nettoyer l'outil. Normalement, pour faire cette action, il faudrait mieux être deux personnes, mais j'étais toje demande à Diane de s'arrêter. Très sagement, elle stoppe sa marche. Je vais à l'arrière et je retourne la herse pour que les piques soient vers le haut afin que je puisse enlever toutes les mauvaises herbes qui y sont accrochées. Diane ne bouge pas. Brusquement, un chien sort de la haie de buissons qui se trouve au bord du terrain. Diane sursaute et s'enfuit au grand galop! A l'arrière, j'ai tout juste eu le temps de m'éjecter de cette herse qui fait d'immenses sauts dans le champ. Diane s'affole et accélère encore. J'ai très peur, car cette herse retournée est terriblement dangereuse. (ut seul. Ses pics en fer sont pointus et mesurent environ 25 centimètres de long. Je reste impuissant en criant « ho-ho » à la jument pour qu'elle se calme, j'es saye de l'appeler... Rien n'y fait, elle continue de se déplacer à pleine vitesse. Lorsque je la vois arriver au bout du champ pour passer sur un terrain en herbe, j'ai peur. Je comprends que cela va s'aggraver. La jument s'arrête d'un coup. Je cours vers elle; elle est pétrifiée et tremble de tout son corps. Le sang coule. à suivre)



Comme le vent éteint la bougie, la mort éteint la souffrance.

Nous faisons part du décès de

Robert Oberli

qui s'en est allé, à l'âge de 86 ans.

Ses enfants et petits-enfants :

Frédéric et Fabienne Oberli, avec Eryn, Nils, Lény

Brigitte et Patrick Studer-Oberli, avec Nathan, Quentin

ainsi que les familles parentes et amies.

La cérémonie aura lieu le lundi 19 juin à 13h30, en la chapelle de Chalière à Moutier, suivie de l'incinération.

Robert repose au pavillon du cimetière de Chalière à Moutier.

Adresses de la famille : Frédéric Oberli, Rue Beausite 31, 2740 Moutier

Brigitte Studer, Av. de Bellevue 20, 2740 Moutier

Perrefitte, le 14 juin 2023

Cet avis tient lieu de faire-part

PUBLICITE



F. VORPE

pompes funèbres 24/24
079 250 39 04
www.pfvorpe.ch

Réserver un hôtel, pour tout sauf y passer la nuit

Nouvelle plateforme en ligne Jonas Niederhauser et Yann Ribaut, cousins de Lamboing et Pontenet, veulent permettre aux établissements de se diversifier. Ils viennent d'ouvrir hotelmoment.ch.

Dan Steiner

Est-ce que «réserver un hôtel» sous-entend forcément que l'on va y passer la nuit? La majeure partie du temps oui, mais il serait dommage pour les établissements et la clientèle de passage qu'il n'en soit qu'ainsi. Enseignant de Lamboing exerçant dans le canton de Neuchâtel, Jonas Niederhauser avait pas mal cogité sur le sujet avant la pandémie. S'étant fait brûler la politesse par une plateforme internationale, il avait mis en pause son projet de lancer la sienne. Celle-là devait permettre au monde hôtelier de louer des salles de séminaires, bureaux, spas, fitness, vélos, bateaux, tout en même temps, ou simplement des chambres. Mais en journée. «L'hôtel selon vos envies, mais pas la nuit», tel est le slogan.

Devant les difficultés qu'ont connues les établissements entre 2020 et 2021, alors que les Gouvernements sommaient leur population d'éviter les contacts et même de mettre le nez dehors, le prof de mathématique au secondaire I a finalement décidé de franchir le pas, entraînant son cousin dans l'aventure. Cette semaine, Jonas Niederhauser et Yann Ribaut ont ainsi lancé hotelmoment.ch, accessible en français, allemand et anglais, et pour l'instant axé sur la Suisse romande.

Savoir se rendre visible

«Je suis moi-même client. La Suisse est ma destination préférée et j'ai parcouru quasi tous les cantons», explique le premier nommé. «Durant la pandémie, ma compagne et moi nous sommes parfois retrouvés seuls dans certains hôtels, dont le personnel allait acheter le pain à la boulangerie du coin pour le déjeuner. On s'est rendu compte que la plupart devaient se diversifier.»



Jonas Niederhauser (à gauche) et Yann Ribaut devant l'Hôtel Jean-Jacques Rousseau, à La Neuveville, l'un des établissements référencés sur leur nouvelle plateforme de réservation en ligne.

«La plateforme doit leur permettre d'élargir leur offre, en augmentant leur taux d'occupation ou en proposant des services inédits, ce qui pourra générer des sources supplémentaires de revenus», complète Yann Ribaut, citoyen de Pontenet et agent d'assurance du côté de Reconvilier.

Anticipant une éventuelle question sur le sujet, les deux acolytes ajoutent qu'il n'est pas question que leur site devienne ou soit en partie utilisé comme réseau de passes... «Nous sommes convaincus par ce projet, car il n'existe pas vraiment de plateformes du genre», estime le citoyen de la Vallée. «Nous avons essayé de créer un site facile d'accès. Notre but est de faire en sorte que le fréquen-

ter devienne un réflexe», ajoute celui du Plateau.

Un réflexe pour la clientèle, qui peut également filtrer par types d'offre et découvrir les disponibilités dans le coin; ou pour l'hôtellerie, qui peut visibiliser davantage les salles ou activités qu'elle met à disposition. «Ils ne sont pas nombreux, les hôtels qui proposent des salles de manière visible. Il faut parfois bien chercher pour les trouver sur leur site web», juge Jonas Niederhauser.

Pour l'heure, près de 70 pensions ont été contactées, notamment grâce à un démarchage électronique effectué par la section romande d'HôtellerieSuisse, qui exclut Genève et le Valais. Près de 40 ont répondu favorablement à l'ap-

pel des deux trentenaires, dont quatre dans le Jura bernois – à La Neuveville, Prêles, Sorvilier et Moutier – et une à Bienne, le City Hotel. Si un établissement de Zurich et les Bains de Saillon, en Valais, figurent pour l'instant sur la plateforme, «l'objectif est d'étendre le site à toute la Suisse», indique Yann Ribaut.

Les hôtels familiaux sont privilégiés, mais les deux compères sont ouverts à tout. Ils se font toutefois un point d'honneur de visiter ceux qui prendront place sur leur site, qu'ils gèrent à côté de leur profession respective, surtout pour humaniser le contact avec les responsables et visiter les lieux. «Il est possible que certains hôtels nous aient échappé», avouent-ils.

”

Il n'y a aucun risque pour les établissements à rejoindre notre plateforme. Y figurer est gratuit.

Jonas Niederhauser
Cofondateur de la plateforme

Pour ceux qui ont choisi d'en être ou qui décideraient de sauter le pas, deux solutions existent: laisser les deux hommes gérer les données transmises ou le faire eux-mêmes. «Cela ne doit pas devenir une charge supplémentaire pour les hôtels», souligne Jonas Niederhauser. Un mail pour une demande de réservation et une confirmation peuvent suffire. «Il n'y a, par contre, aucun risque pour eux à rejoindre notre plateforme. Nous prélevons une commission lors des réservations, mais y apparaître est gratuit.» De quoi convaincre petites auberges et grands palaces? Les principaux intéressés ne demandent qu'à se laisser surprendre.

EN BREF

Une fête à la place Guisan

Clubbing Les fêtards se retrouveront au cœur de Bienne durant toute l'après-midi, ce samedi. De 15h à 23h, le Provisorium Bar et d'autres partenaires organisent le Take5. Les DJs Aston Martinez, Satino, Dainskin et Angel feront danser les Biennois sur des sonorités électroniques. Deux invités spéciaux complèteront la liste: la légende lausannoise de la house Mr. Mike et le Munois Tom Novy. Deux pistes de danses seront installées, l'une à l'intérieur du bistrot et l'autre en plein air. Dès 23h, le Duo Club invitera la foule à poursuivre les festivités pour une after party. Les billets pour la Take5 Midsummer House-Party sont disponibles sur eventfrog.ch ou peuvent être achetés directement au Provisorium Bar. *awa*

Retour du Champagne Festival

Musique Samedi, les amateurs de musique trouveront de quoi s'amuser au Terrain Gurzelen, dès 15h et jusqu'à 22h. Le Champagne Festival installera ses amplificateurs et instruments sur l'ancienne pelouse du FC Bienne. Cinq groupes fouleront le gazon et la scène. Genevoise d'origine libanaise, Melissa Kassab présentera sa folk mélancolique. Signée sur le label Cheptel Records, elle contera ses textes doux et acides. Le bidouilleur de sons Alco Degurutiene présentera ses créations nourries de déchets, de jouets et d'une casette enregistrée. Enfin, Kar Kave and Durian, Leopardo et L'Oiseau Sauvage complèteront l'affiche de la manifestation. *awa*

Nouvelle borne de recharge publique

Saint-Imier Un sixième point de recharge public pour véhicule électrique a été mis en service à Saint-Imier à l'Est de la Place du 16 mars. Equipée d'une borne DC dotée d'une puissance de 22 kW, elle complète le réseau de recharge public imérien qui a fourni plus de 23'217 kWh d'origine photovoltaïque en 2022. Cette installation est partagée entre un véhicule Mobility électrique et un point de recharge public. *mpr*

Travaux nocturnes sur la ligne CFF

Sonceboz-Sombeval Les CFF vont procéder au fauchage de talus, durant les nuits du 18 au 19 et du 29 au 30 juin. Cette opération ne peut se faire durant la journée en raison d'imperméables techniques et de densité de trafic. Des machines relativement bruyantes seront utilisées, précisent les CFF, qui assurent mettre tout en œuvre pour réduire tant que se peut les nuisances sonores. *mpr*

Un gala de charité qui a récolté 2000 francs

Formation Les apprenties de la classe de maturité professionnelle du ceff Santé-Social ont réussi leur défi dans le cadre de leur travail interdisciplinaire.

Les apprenties de la classe de maturité professionnelle intégrée orientation santé-social (MPS) de deuxième année ont décidé de se lancer un défi dans le cadre de leur TIP (Travail interdisciplinaire) centré sur un projet: mettre sur pied un événement qui reflète leurs préoccupations et leurs envies.

L'aventure d'un gala de charité pouvait commencer, peut-on lire vendredi dans la

Feuille d'Avis du district de Courtelary. La classe de MPS 2021-2024 s'est investie dans la mise sur pied de cet événement. Ethique et esthétique, le projet se voulait convivial et proche de préoccupations d'actualité: poids de l'apparence et des non-dits, dégâts de la mode et de ses excès, développement durable.

De l'idée première à la soirée de gala, huit mois se sont écoulés. La classe s'est rapide-

ment et librement organisée en différents groupes de manière à gérer au mieux la réalisation de cet événement. Ce projet a nécessité beaucoup d'investissement et de collaborations obligeant chacune à sortir de sa zone de confort et développer de nouvelles compétences.

Un joli montant

Les apprenties ont récolté la somme de 2000 francs, lors du gala du 12 mai dernier. Finale-

ment, qui allait bénéficier de la récolte de fonds? Les élèves ont eu un vrai coup de cœur: l'association ProSam les a touchées instantanément. Le fait de pouvoir informer un large public sur le thème de la santé mentale et son importance a été une évidence.

L'association ProSam a pour mission de promouvoir la santé mentale en Suisse romande par le partage d'expérience, la vulgarisation d'informations et la communication. Elle vise à créer des synergies entre différents acteurs (personnes concernées, artistes, spécialistes de la

prévention) et utilise pour cela des supports de communication variés pour favoriser l'ouverture de la parole sur le sujet de la santé mentale. Reconnaître la santé mentale comme une composante de la santé globale, ainsi que placer l'humain et ses besoins au centre sont des valeurs fondamentales pour l'association. ProSam valorise également les parcours de rétablissement et les vécus de chacun en lien avec la santé mentale, qui lorsqu'ils sont partagés, donnent de l'espoir aux personnes concernées par ces difficultés. *c-mpr*

Les eaux usées seront évacuées au Landeron

Plateau de Diesse Dimanche, les citoyens des communes de Plateau de Diesse et de Douanne-Daucher se sont prononcés en faveur du raccordement de la STEP au Twannbach à celle du Landeron.

Céline Latscha

A une écrasante majorité (de 91,53% contre 8,47%), les habitants de la commune de Douanne-Daucher ont approuvé le raccordement de la STEP Twannbach à celle du Landeron. La votation globale, acceptée par 389 voix contre 36 dans la bourgade du bord du lac de Biemme, comprenait le raccordement en lui-même, ainsi que l'adhésion au SIEL (Syndicat intercommunal pour l'épuration des eaux du Landeron, de Lignièrès, La Neuveville et Nods), l'approbation du projet de construction et du crédit y relatif de 20,5 millions de fr. et l'adhésion à la STEP du Landeron en tant que membre et la dissolution du syndicat des communes ARA am Twannbach à la fin du projet. Rien que ça.

Des objets sur lesquels les citoyens de la commune de Plateau de Diesse se sont exprimés séparément, avec le même résultat. Ils ont approuvé le crédit de 20,5 millions à 87,34% et, dans la foulée, l'adhésion au SIEL à 88,07 %, et même à 89,17% la dissolution du syndicat ARA am Twannbach. La messe n'est cependant pas encore dite, puisque les habitants de la commune de Gléresse devront encore se prononcer lors de l'Assemblée communale qui se déroulera ce mardi.

Monique Courbat, responsable de projet depuis 2018, a accueilli la nouvelle avec enthousiasme. «Le projet de construction raccordant la STEP am Twannbach à la STEP du Landeron était le seul envisageable à l'heure actuelle en tenant compte de tous les projets en cours dans la région. Face aux exigences désormais plus élevées du Canton, nous serons ainsi parés et en mesure d'y répondre de manière adéquate.»

Une station de pompage à Bipschal

Un enthousiasme un peu plus réservé pour Catherine Favre Alves, maire de la Commune



La STEP de Prêles, encore en fonction, sera fermée dès que le raccordement entre Prêles et Cerniaux aura été construit.

Plateau de Diesse, qui estime pour sa part que c'est «la moins mauvaise solution au point de vue financier, mais que le fait de passer par Douanne pour se raccorder au Landeron est tout de même assez surprenant». C'est néanmoins une décision importante prise par les citoyens de sa commune, et à laquelle elle adhère. «En passant par la voie des urnes, c'est plus équitable et plus juste qu'en votation en Assemblée communale. Ici, 36,65% de la population de Plateau de Diesse s'est exprimée et a accepté la construction de ce raccordement.»

Approuvé par le Canton de Berne, le projet actuel prévoit en effet la solution suivante: les eaux usées de Prêles, Diesse, Lamboing et Douanne-Daucher seront à l'avenir acheminées

En passant par la voie des urnes, c'est plus équitable et plus juste qu'en votation en Assemblée communale.

Catherine Favre Alves
Maire de la Commune de Plateau de Diesse

vers Bipschal pour se joindre aux eaux usées de Gléresse. A Bipschal, une nouvelle station de pompage souterraine et un nouveau déversoir d'orage seront construits à la place de l'actuelle station de pompage, de sorte que les eaux usées seront centralisées à Bipschal, d'où elles seront directement pompées vers la STEP du Landeron via La Neuveville.

La meilleure option, pour le moment

Pour Monique Courbat qui défend le concept bec et ongles depuis cinq ans déjà, ce projet a toutes les chances de se réaliser une fois que Gléresse aura donné son accord. «Ce raccordement entraînera des frais d'exploitation et des taxes moins élevés que si la STEP am Twannbach avait été modernisée.

Comme le projet tient également compte des demandes des CFF pour la construction du tunnel de Gléresse, nous travaillons en bonne intelligence avec eux. Ils participeront de ce fait aux frais de planification et de réalisation.»

Un projet d'ores et déjà plébiscité par deux communes sur trois, et qui risque fort d'aboutir mardi et de permettre de raccorder Douanne au Landeron. A moins que de telles infrastructures soient englobées dans une STEP suprarégionale sur les rives du Canal de la Thielle à l'avenir. «Les Cantons de Berne et de Neuchâtel envisagent certes un tel projet d'envvergure, mais cela ne devrait pas se faire dans les prochaines années. Notre solution est ainsi la meilleure option pour l'instant», conclut Monique Courbat.

L'école des Gérinnes sera assainie

Les Reussilles Les citoyens de Tramelan ont accepté à 80,4% le crédit d'engagement de 861'800 fr. pour la réfection globale de l'enveloppe extérieure de l'école primaire des Reussilles

Lydiane Guenat

Un grand oui est sorti des urnes pour consacrer la réfection de l'enveloppe extérieure de l'école des Gérinnes, aux Reussilles. Les citoyens de Tramelan ont accepté, dimanche, à 80,4% le cré-

dit d'engagement de 861'800 fr. prévu pour assainir le bâtiment scolaire.

Avec 929 voix contre 226, les Tramelots ont validé le projet d'assainissement de l'école primaire, qui comprend l'isolation du toit et des façades ainsi que

le remplacement des fenêtres et la pose de panneaux photovoltaïques. Le taux de participation s'est élevé à 39,6%.

Une cinquantaine d'élèves

Pour rappel, l'école des Gérinnes est le dernier bâtiment scolaire de la commune de Tramelan qui n'a pas encore été assaini. Il comprend trois classes de 1H à 6H et environ 50 élèves. Les travaux seront réalisés en 2023 et 2024.



Les travaux d'assainissement de l'école des Gérinnes, aux Reussilles, commenceront cette année encore.

LOTÉRIES

Tirages du 16 juin 2023

EUROMILLIONS
7 26 34 41 44 9 11

N° + Étoiles	Gagnants	Gains (Fr.)
5+ ★★	0	-
5+ ★	2	350'445.40
5	0	-
4+ ★★	30	7'161.10
4+ ★	725	267.40
3+ ★★	1'422	144.15
4	1'660	86.75
2+ ★★	20'597	34.95
3+ ★	32'355	24.80
3	73'053	20.45
1+ ★★	112'220	16.15
2+ ★	474'646	12.00
2	1'090'118	8.45

SWISS WIN 20 31 45 46 50

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
5/5	0	-
4/5	89	950.00
3/5	4'337	61.95

Prochain Jackpot: Fr. 63'000'000.-*

SUPER-STAR I9456

Rangs	Gagnants	Gains (Fr.)
1 ★★★★★	1	250'000.00
2 ★★★★★	4	2'950.10
3 ★★★★★ / ★★★★★	3	3'277.90
4 ★★★★★ / ★★★★★	15	917.80
5 ★★★★★ / ★★★★★	37	318.95
6 ★★★★★ / ★★★★★	112	57.15
7 ★★★★★	193	22.95
8 ★★★★★ / ★★★★★	1'177	10.85
9 ★★★★★ / ★★★★★	11'774	4.20

*Montant estimé en francs, non garanti. À partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

Tirages du 17 juin 2023

SWISS LOTO

3 14 18 19 28 39

TEPLAY 4 NCHANCE 5

N° + N° Chance	Gagnants	Gains (Fr.)
6+1	0	-
6+0	0	-
5+1	7	7'717.15
5+0	51	1'000.00
4+1	440	110.80
4+0	1'933	65.45
3+1	6'051	20.25
3+0	28'031	9.30

Prochain Jackpot: Fr. 5'900'000.-*

JOKER

0 8 6 2 4 8

N°	Gagnants	Gains (Fr.)
6/6	1	1'195'010.00
5 derniers	2	10'000.00
4 derniers	8	1'000.00
3 derniers	149	100.00
2 derniers	1'407	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 100'000.-*

*Montants estimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants du 1^{er} rang.

MAGIC 3

5 9 1

ORDRE EXACT: Fr. 541.40
TOUS LES ORDRES: Fr. 90.20
MILIEU: Fr. 5.40

MAGIC 4

2 2 7 3

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 355.40
1er CHIFFRE: Fr. 4.30

BANCO

1 2 7 11 13 19 25
36 38 41 42 45 49
50 52 59 61 64 65 68

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.
www.loro.ch

ajour
Deine Region
dans ta poche

Toutes les news de ta région et du monde entier.
ajour.ch

BELLELAY

Engrain envolé dans les jardins de l'abbatiale

Le champ d'engrain planté dans les jardins de l'abbatiale dans le cadre du projet de réaffectation a été fauché et bottelé sans vergogne. Un incident qui accentue encore les tensions entre ses porteurs et le canton.

Le projet agricole et maraîcher qui devait prendre place dans les jardins de l'abbatiale de Bellelay bat décidément de l'aile.

« Je me réjouissais surtout de pouvoir montrer le champ lors de la fête des cerises. »

Alors que Gaëtan Gyger, l'un des trois frères derrière la distillerie Gagynole, avait déjà jeté l'éponge face à l'incertitude que fait planer l'administration canton-

nale sur le futur du lieu, c'est au tour d'Elie Grosjean, spécialiste des céréales anciennes, de se poser sérieusement la question à la suite d'une mauvaise découverte.

Quelle ne fut pas en effet sa surprise lorsque, la semaine dernière, il a été averti qu'un collègue avait fauché indûment le champ sur lequel il avait planté de l'engrain, puis bottelé le tout.

«Acte politique»

L'agriculteur de Saules s'est rendu sur place samedi et a pu constater le méfait sur cette surface en face de la lessiverie de l'ancienne clinique. «Au fond, ce n'est pas grand-chose: 40 ares environ, ce qui représente une tonne d'engrain brut. Encore que: il s'agit d'une céréale à faible rendement et de haute qualité qui se vend tout de même 1,70 fr. le kilo. Mais je me réjouissais surtout de pouvoir le montrer lors de la prochaine fête des cerises.»

Elie Grosjean dit avoir identifié le faucheur et déplore un acte «purement politique» et de jalousie. Il écarte catégoriquement la piste du malentendu. «Les gens savaient ce qui était

planté là. Et si on confond du fourrage avec des céréales, alors on n'est pas agriculteur.» Il soupire. «C'est compliqué de vivre à Saules en étant clairement identifié comme jurassien et de gauche. C'est mal vu.» Il voit néanmoins difficilement comment il lui serait possible de porter plainte, étant donné qu'il ne bénéficie d'aucun contrat d'exploitation de la parcelle.

Dégoûté, il envisage à son tour de laisser tomber le projet. «Peut-être que je devrais garder mon énergie pour mon activité à Saules, qui m'en demande déjà beau-

coup.» Reste que cette affaire dénote encore un peu plus l'absence de gestion claire du projet de réaffectation. A ce jour, l'administration cantonale a suspendu le mandat de Jura bernois. Bienne.

Markus Gerber, le maire de Saicourt, se montre à ce propos assez critique. Pour lui, la situation découle directement de la gestion du dossier. «Le canton n'en fait qu'à sa tête. Je suis très énervé. On a une séance à ce sujet à la fin du mois et je vais intervenir fortement.»

ANTOINE MEMBREZ



Le champ d'amidonner d'Elie Grosjean, en août 2022, en période de battage.

ELIE GROSJEAN

Publicité



Les Happy Hours 17h - 20h

Jeudi 22 juin de 17h à 20h dans votre MParc Delémont: doublez vos points Cumulus sur tout l'assortiment du marché spécialisé.

Utilisable dans les magasins spécialisés MParc Delémont sur présentation de la carte Cumulus. Excepté les prestations de service telles que location, livraison à domicile, montage et recyclage, prestations de Migros Service ainsi que eLoading, cartes cadeaux, bons, cartes iTunes/App, cartes SIM, coffrets cadeaux, téléchargements électroniques, finishing/kiosque photos, Smart-box et boutique en ligne.



Vous êtes déjà membre du programme Cumulus? Connectez-vous gratuitement sous cumulus.migros.ch/fr ou auprès du service clientèle de votre filiale Migros.



MParc Delémont | Rue Émile-Boéchat 79
Lundi - mercredi: 9h - 18h30 | Jeudi: 9h - 20h
Vendredi: 9h - 18h30 | Samedi: 8h - 17h



Coup de neuf

TRAMELAN La population de Tramelan a accepté sans aucune discussion de mettre la main au porte-monnaie pour rénover l'école des Gérinnes, qui se situe aux Reussilles. Le crédit soumis au vote s'élevait à 862 000 fr. et concernait la réfection globale de l'enveloppe extérieure du bâtiment et a été

validé par 929 voix contre 226, soit 80% de oui pour un taux de participation de 39,63%. Les travaux permettront également l'isolation du toit et des façades ainsi que le remplacement des fenêtres et la pose de panneaux photovoltaïques. L'ouvrage sera réalisé en 2023 et 2024.

LQJ

Raccordement

STEP Les citoyens ont accepté (87%) le crédit de 20,5 millions de francs qui doit permettre à la commune de raccorder la step du Twannbach à celle du Landeron. Ce montant serait en partie financé par le canton et le reste partagé par les deux autres communes de Douanne-Daucher et Gléresse qui votaient également sur le sujet. Ces dernières doivent

également se prononcer sur le sujet. La première a déjà fait et a accepté. La seconde doit le faire sous peu.

Les citoyens ont également accepté (88%) de rejoindre le Syndicat intercommunal pour l'épuration des eaux du Landeron, de Lignièrès, La Neuveville et Nods. Et ont accepté de dissoudre l'ancien Syndicat (89%).

LQJ

EN BREF

Aménagements routiers

TAVANNES Le chemin de l'Arsenal, celui de la Rochette et celui des Roses, la rue des Champs Salières et celle des Préjures verront toutes leur lot de travaux. Les citoyens ont accepté (521 oui contre 133 non) un crédit de 3,5 millions de francs pour leur réaménagement et leur réfection. Ils ont également approuvé (577 oui contre 83 non) le renouvellement du contrat de prestations avec le canton de Berne pour le subventionnement de la bibliothèque régionale. AME



L'entreprise Wemas, une affaire qui roule

Ecole secondaire de Tramelan (6/6) Wemas est une firme tramelote de roues et de roulettes. De la santé à la logistique en passant par l'événementiel, les roues sont partout.

Dans le cadre d'un de leurs cours, les élèves de 10 et 11H de Pierre Mercier, de l'Ecole secondaire de Tramelan, ont revêtu l'habit de journaliste. Par groupes de deux ou de trois, elles et ils sont partis à la rencontre de personnes résidentes du Home des Lovières ainsi que d'actrices et d'acteurs qui font vivre l'artisanat et le commerce du village. Le JdJ publie trois articles de chacune des deux thématiques.

**Guillaume Reusser
Kiara Voumard**

Alors que les roues et roulettes sont présentes partout dans notre quotidien, nous ne nous rendons pas forcément compte de leur importance. Dans tout domaine, les roues et roulettes ont un certain rôle, majeur ou mineur, de la santé à la logistique en passant par l'événementiel. Les lits d'hôpitaux, les caddies, les chaises de bureau et les chariots en tout genre sont grandement concernés par ce domaine. «On touche tout le monde. Potentiellement, tous ceux qui font quelque chose ont une partie qui nous concerne. Tout ce qui a un mouvement lié à un roulement est donc lié à Wemas», précise Frédéric Lauber, patron de la PME.

C'est en 1927 que Werner Mathez devient représentant de la marque allemande Tente pour la France, la Belgique et la Suisse. «Il était quelque temps à Genève pour mettre cela en place. L'entreprise a ensuite déménagé aux Reussilles puis à Tramelan.» Le catalogue des débuts de l'entreprise était bien plus maigre que l'actuel. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la firme tramelote ne peut plus travailler avec l'Allemagne et se tourne alors vers l'Angle-



Frédéric Lauber, devant l'assortiment de roues, roulettes et de pneus qui garnissent la réception. ldd

terre. Wemas peut reprendre les contacts avec le voisin germanique en 1960, et commence à collaborer avec des entreprises italiennes, qui ont développé de nouveaux matériaux, tel que le nylon armé.

A chaque roulette son matériau et son usage

L'entreprise est située à Tramelan et jouxte la Grand-Rue. Malgré sa façade qui semble petite, le bâtiment principal cache cinq étages placés en quinconce. Les quatre supérieurs sont tous bourrés de roues ainsi que de supports pour roulettes. Néanmoins, tout est trié et rangé selon un système de classification ingénieux, qui permet de les retrouver facilement. Le pneu service est quant à lui situé dans un bâtiment annexe,

“ Tout ce qui roule, qui bouge ou qui a un mouvement, c'est peut-être Wemas. ”

Frédéric Lauber
Patron de l'entreprise

une vingtaine de mètres à l'arrière de la réception.

Le nombre de secteurs d'activité de Wemas est en effet important. Il existe une multitude de matières, telles que le polyuréthane qui, lui, résiste à des charges élevées et à la chaleur. Chaque matière a des propriétés spécifiques. Typiquement, dans le domaine médical, des roulettes antimicrobiennes seront peut-être utilisées pour les lits d'hôpital, mais n'auront aucune utilité pour la logistique, qui, elle, demandera des roulettes supportant de fortes charges. Les roulettes sont également utilisées dans la restauration et l'industrie. La différence entre roue et roulette? La roulette est composée d'une roue ainsi que d'un support. Le support peut être pivotant, fixe, avec frein ou sans, etc.

Qui a inventé la roue?

La roue est apparue en Mésopotamie, l'Irak actuel, durant le 4e siècle avant notre ère. Son invention a permis le développement des transports terrestres ainsi que de l'agriculture, avec la roue à aubes, par exemple. Certaines charges lourdes étaient, avant la roue, parfois déplacées grâce à des rondins mis les uns à la suite des autres. La roue a été inventée lorsqu'un axe de rotation fut placé au centre d'un disque en bois. Elle connaît ensuite sans cesse des améliorations, comme l'allègement de la roue provoqué par la suppression d'une partie entre le moyeu et la jante, ne laissant plus que les rayons. Citons encore l'arrivée de la chambre à air ou du roulement à bille, bien après l'invention de la roue.

Wemas a été la première PME de ce genre à émerger. Elle est encore aujourd'hui unique en vertu de sa spécialisation dans ce domaine pointu. Werner Mathez a cédé l'entreprise à son fils, qui, lui, l'a confié à Frédéric Lauber, voisin de la famille Mathez, en 1998. Elle est donc restée plutôt familiale. Le nom est d'ailleurs toujours resté le même. «Wemas vient de Werner Mathez et Saudet, nom de jeune fille de la conjointe de ce dernier.» L'entreprise régionale fait également du sur-mesure et a le matériel nécessaire pour modifier des roues en fonction du besoin. Wemas n'est donc pas une banale PME, mais bien une entreprise qui touche à tout et dont la place est incontournable dans notre société.

EN BREF

Un tournoi qui favorise l'inclusion

Saint-Imier Quelque 150 participants répartis en 14 équipes sont inscrits au Tournoi interinstitutions de football de La Pimpinière, ce samedi 24 juin au terrain de la Fin-des-Fourches. Un record pour cette 9e édition, dont le coup d'envoi est fixé à 10h. Pas moins de 49 matches sont programmés. Le tournoi est organisé par la Pimpinière avec le soutien du Team Vallon. Les institutions viennent d'Ajoie, du Seeland, de la vallée de Tavannes et du vallon de Saint-Imier. Possibilité de se restaurer durant le tournoi. c-mpr

Un BackUp festival réussi

Tavannes Quelque 1300 personnes se sont réunies le week-end dernier au camping de Belfond, à Tavannes, à l'occasion du deuxième BackUp Festival. Des activités étaient organisées pour familles et enfants. Les cinq groupes de musiciens ont apporté leur contribution le samedi. Le concert final des Guetteurs, groupe parisien, a été un des temps forts. La célébration inter-Eglises du dimanche a réuni des familles de la région et au-delà. Rendez-vous est déjà fixé les 15 et 16 juin 2024. mpr

Les élèves exposent

Tavannes L'école secondaire invite la population à venir découvrir l'exposition qui se tient ce vendredi 23 juin de 17h à 18h30 dans ses locaux. Les élèves de dernière année scolaire présenteront leurs travaux élaborés dans le cadre de la leçon de projet individuel (artistique, écriture, menuiserie et bien plus encore). mpr

LOTERIES

Tirages du 20 juin 2023

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.toro.ch

MAGIC
ORDRE EXACT: 9 7 4
TOUS LES ORDRES: Fr. 135.20
MILIEU: Fr. 8.10
Aucun gagnant

MAGIC
ORDRE EXACT: 4 1 2 5
TOUS LES ORDRES: Fr. 584.60
1er CHIFFRE: Fr. 14.00
Aucun gagnant

BANCO
3 11 12 13 14 16 17
19 23 27 40 43 45
46 49 52 59 60 61 62

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.toro.ch

L'histoire du centre du village déclinée en images

Lamboing La population était invitée samedi à assister à l'inauguration officielle de l'exposition de vues anciennes et autres documents au centre du village.

Ulrich Knuchel

Trois raisons ont incité Gérard Racine et Christian Bugnon à organiser cet événement. D'abord, le bâtiment scolaire fête cette année ses 160 ans et abrite les dernières volées d'élèves. Il a été inauguré en 1863 et aura servi jusqu'à ce jour. A la rentrée d'août, les écoliers intégreront la nouvelle école à Prêles. A celle de Lamboing, on attribuera d'autres fonctions.

Ensuite, il était important de faire allusion aux lieux-dits.

Ils servaient autrefois, avant tout, à identifier les terrains agricoles de chaque cultivateur. Ces parcelles étaient légion. Suite au remaniement parcellaire (1977-1984) et à l'évolution de la société vers les chiffres et l'informatique, ces noms ont tendance à tomber dans l'oubli. Une ancienne carte de ces lieux fait partie de l'expo.

Précieux fours à chaux

Enfin, les dizaines de fours à chaux ayant fonctionné autre-



Depuis samedi, on peut découvrir d'anciennes images sur la place du village. Ulrich Knuchel

fois ne doivent pas non plus être ignorés, car c'est grâce à eux que le village a pu être reconstruit après l'incendie de Pâques 1817, qui avait anéanti 52 maisons et laissé 160 personnes sans abri. A cette époque, on ne connaissait pas encore le ciment. La production de ces fours, disséminés sur le territoire communal rendait bien service, mais leur utilisation était des plus fastidieuses.

«Il fallait les chauffer entre 900 et 1000 degrés pour cuire le calcaire, afin qu'il se transforme en chaux. Après chaque cuisson, on devait démolir le four afin d'en retirer la précieuse matière», a précisé Christian Bugnon. Malgré ces

inconvenients, les villageois se sont mués en artisans et ont, petit à petit, reconstruit leurs lieux de vie.

Les deux orateurs ont retracé tout ce passé et, photos à l'appui, en fascinant le nombreux auditoire qui s'était réuni autour des cimaises. Il a été invité à se propulser plus d'un siècle en arrière en consultant les documents exposés. Ils le resteront durant tout l'été. Après les officialités, la fanfare du village s'est mise en place pour agrémente la fin de la matinée. Des commerçants ont proposé nourriture et boissons et sous les grandes toiles, la manifestation s'est tout gentiment muée en une mini fête villageoise.

Pour une approche holistique et englobante de l'agroécologie

Arc jurassien Les milieux agricoles du Jura et du Jura bernois s'associent avec l'Université de Neuchâtel pour créer une antenne universitaire au sein de la Fondation rurale interjurassienne (FRI).

Céline Latscha

«Cela fait maintenant quelques années que nous collaborons sur certains projets d'importance, et la création de cette antenne permet de pérenniser ce partenariat et d'imaginer d'autres projets qui pourront se réaliser dans un tel cadre», confie d'entrée de jeu Jérémie Forney, professeur à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel et désormais codirecteur du CEDD-Agro-Eco-Clim.

Ce nouveau centre de compétences, unique en son genre, pourrait rapidement se révéler être indispensable pour répondre aux enjeux complexes de notre temps. «Nous développons des projets de recherches orientés vers l'action», souligne Olivier Girardin, directeur de la FRI et aujourd'hui codirecteur du CEDD-Agro-Eco-Clim. A titre d'exemple, le projet Agriculture & Pollinisateurs interroge les actions possibles pour enrayer la disparition de ces populations d'insectes domestiques et sauvages.

Des actions concrètes

«Nous nous sommes rapidement rendu compte qu'en conjuguant les pratiques des agriculteurs et agricultrices de la région, en collaboration avec des apiculteurs, aux études et constats des scientifiques, nous pouvions, ensemble, tester des mesures simples, et compatibles avec les pratiques agri-



Le Conseil CEDD: Christian Tschanz (agriculteur et président FRI), Nicolas Pape (agriculteur et vice-président FRI), Kilian Stoffel (recteur UniNE), Thomas Gelzer (Président Fondation Sur-La-Croix), Olivier Girardin (co-directeur et directeur FRI), Jérémie Forney (Professeur et codirecteur), Lucca Piccin (chercheur), Matthias Hofer (Gérant Fondation Sur-La-Croix).

Olivier Boillat

coles usuelles», explique Jérémie Forney. Ainsi, une équipe scientifique pluridisciplinaire avait pour tâche d'évaluer le plus objectivement possible l'efficacité de telles mesures.

Une tâche qui se poursuivra au cours des trois prochaines années afin de traduire cette expérience au long terme en actions concrètes à inscrire dans les pratiques et les politiques agro-alimentaires, en dialogue

constant avec les principaux acteurs du secteur. Si ce centre de compétences s'est notamment donné pour mission d'accompagner le développement de systèmes agroécologiques durables, il le fait de manière intelligente en privilégiant une approche transdisciplinaire.

«Nous sommes tous concernés par le changement climatique», relève Olivier Girardin. «Lorsque l'on parle d'impact

écologique, le facteur clé, c'est l'humain. En le mettant au centre de nos recherches et de nos études, nous privilégions une approche holistique et englobante de l'agroécologie. Nous ne sommes en aucun cas dans une démarche autoritaire qui consisterait à dire aux agriculteurs ce qu'ils doivent faire et comment ils doivent le faire. Ce qui compte pour nous, c'est d'avancer ensemble, en tenant

compte des particularités locales et régionales, tout en ayant un rayonnement national et international en nous impliquant également dans des projets à plus large échelle.»

A ce sujet, le projet d'agroforesterie englobe tous les cantons romands et plaide en faveur d'un système de production durable qui intègre des arbres au sein des terres agricoles. Cette initiative, intitulée Agro4estierie permet ainsi

de concilier la production agricole et la protection des ressources naturelles, tout en réduisant l'impact environnemental de l'agriculture et en contribuant à l'atténuation des effets du changement climatique.

Favoriser les synergies

«L'avantage d'avoir choisi notre région qui est au final relativement petite, c'est que l'on s'y comprend vite, et que l'on s'y comprend bien», poursuit Olivier Girardin. «Ici, la plupart des acteurs locaux se connaissent et sont prêts à collaborer ensemble. En mettant en place un centre de compétences qui chapeaute les différents projets, nous sommes plus crédibles certes, mais nous sommes surtout en mesure de conjuguer les talents et les savoir-faire d'une région avec ses particularités, en omettant le côté académique pour en faire une recherche de terrain, où l'humain est au cœur de l'action, et peut donc agir et amorcer des changements notables dans le développement agroécologique.»

Joindre les forces et favoriser les synergies pour créer ce Centre d'excellence et de compétences pour le développement de systèmes agroécologiques durables dans l'Arc jurassien est un pas de taille vers une agriculture moderne et consciente de son impact. Un projet qui n'aurait pu voir le jour sans le soutien financier déterminant de la Fondation-Sur-la-Croix et avec l'appui des Académies Suisses des Sciences (A+).

Ça va bouger à la Cour à Moret

Cormoret La huitième fête du village battra son plein, dès ce vendredi soir.



Le Big Band UIB Jazz Orchestra de Bienne donnera le ton.

ltd

En cette période de liesses villageoises, les festivités de Cormoret sont dans les starting-blocks, en vue de prendre place, dès ce vendredi soir, autour de la Cour à Moret. Grâce aux idées et à l'entrain d'une dizaine de groupements locaux et quelques particuliers, l'Association animation musique art culture Cormoret (AMACC) pourra relancer des attractions à succès, tout en pro-

posant plusieurs nouveautés. «Sachant que les gens s'improvisent généralement chanteurs en fin de soirée, des karaokés seront organisés au bar des pêcheurs», relève le maire Gérard Py, membre de l'AMACC.

Riche en animations sportives et musicales, cette 8e édition s'égèrnera au rythme d'un tournoi de beachvolley, comportant une session nocturne pour

adultes, le vendredi, puis des joutes pour les juniors, dès le samedi matin. Sous l'impulsion de la société de tir Armes Réunies, un stand de tir inédit sera par ailleurs reconstitué. «Les cibles seront installées de manière sécurisée», rassure Gérard Py. Entre musique folklorique et pop rock, la première soirée de concerts fera la part belle à l'Echo du Säseli et au groupe Crystal Or de Corgémont.

Une bourse aux jouets lancera la journée de samedi, qu'animeront aussi les sapeurs-pompiers Centre-Vallon et la Société cynologique de Saint-Imier et environs. En plus des traditionnelles grillades et raclettes, quatre réfugiées ukrainiennes proposeront des spécialités de leur pays. En clôture des réjouissances, la partie musicale appartiendra au Big Band UIB Jazz Orchestra de Bienne, puis au guitariste-chanteur jurassien Simon Willemin. *sdn*

PUBLICITE

OPEN AIR CINÉ MA 25^{ÈME}

PLACE DE SPORT CHAMP-MARTIN
12-15 JUILLET 2023 | MALLERAY

MERCREDI 12 **ASTÉRIX & OBÉLIX MISSION CLÉOPÂTRE (REMASTERISÉ)**

JEUDI 13 **LES VENGEANCES DE MAÎTRE POUTIFARD**

VENREDI 14 **SUPER MARIO BROS. LE FILM**

SAMEDI 15 **MIRACULOUS - LE FILM**

CONCERTS, ANIMATIONS ET RESTAURATION DÈS 19H30
 SÉANCE DÈS 21H45 | CINEMAPALACE.CH



Mettre à profit la marque territoriale Grand Chasseral est l'un des piliers de la vision à court, moyen et long terme de la région.

Yann Béguelin-BIST

Une cohésion qui attend ce relais fédéral

Jura bernois.Bienne Au sortir de 2022, l'association des communes du Grand Chasseral, de Bienne et d'Évilard a tiré un bilan réjouissant, en assemblée. Il lui manque toutefois des relais de poids sous la Coupole. Dernière ligne droite.

Dan Steiner

Votez, votez, votez, éliez, éliez, éliez! C'est le message que tente de faire passer Jura bernois.Bienne (Jb.B), l'association des communes du Grand Chasseral et ses voisines bilingues de Bienne et d'Évilard, depuis quelque temps maintenant. A travers un baromètre et une stratégie électorale, Jb.B s'époumone pour encourager la population, qu'elle représente et tente de mettre dans les meilleures conditions pour assurer sa prospérité, à propulser des relais politiques sous la Coupole fédérale. Relais peu nombreux ces dernières années. L'institution, dont les 42 maires, ses membres, se réunissent ce mercredi, l'a encore rassuré: pour que la région ait une chance d'être efficacement mise en avant à Berne, elle doit se rendre aux urnes cet automne. L'objectif: deux à trois

personnes élues issues du sérail. Si l'on se réfère aux scrutins du week-end dernier, ce n'est pas gagné. Dans le Jura bernois, les objets fédéraux n'ont mobilisé que 35,6% des ayants droit; pour les questions cantonales, seulement 34,9%.

Tout donner au sprint

«Pour les Communes qui ont participé au baromètre, cela a bien fonctionné», tempère Virginie Heyer, qui avoue toutefois que ces taux de participation «sont toujours assez pauvres». Jb.B ne va toutefois pas s'arrêter à cette constatation. Un flyer va par exemple être réédité, avec le visage de tous les candidats de la région aux élections fédérales. L'installation de panneaux à l'entrée des villages est également recommandé. Expliquer aux gens comment voter, une autre pierre d'achoppement, sera aussi pris à bras-le-corps.

Ce pessimisme électoral relatif ne doit cependant pas éclipser le bilan que Jb.B tire de ses quatre premières années d'existence, qui se sont achevées fin 2022. L'institution intercommunale constate ainsi une véritable émulation, depuis ses débuts, en 2019. Sa présidente, Virginie Heyer, parle d'une «implication à tous les échelons». «En effet, 2022 aura été la dernière année de présence du secrétariat à Bévilard. Dès le second semestre 2023, Jb.B ouvrira un nouveau chapitre de son histoire dans les locaux de la Couronne fraîchement rénovés, à Sonceboz», rappelle la maire de Perrefitte dans son rapport d'activité, lui aussi avalisé par les maires et qui avait déjà été détaillé lors de la dernière assemblée. «Ce déménagement sera l'occasion de renforcer les collaborations et synergies.»

On l'a dit en présentation de l'assemblée (lire aussi Le JdJ de mardi), la Fondation pour le

rayonnement du Jura bernois, corollaire la nouvelle marque régionale Grand Chasseral, est l'un des cinq pôles autour desquels gravite la politique régionale, politique au sens de l'organisation de la société. S'y ajoutent le site de Bellelay (lire aussi par ailleurs), le Sikypark de Crémises, Espace découverte énergie ainsi que le volet paix et réparation de guerre, entre Tavannes, Tramelan et... Bellelay.

Région-Energie dès 2024

Outre ces cinq des 24 projets que compte le programme de mise en œuvre de la Nouvelle politique régionale, version 2024-2027, le programme de législation de Jb.B s'est fixé différentes priorités. Comme celle de devenir Région-Energie dès 2024. Grâce à cela, l'Office fédéral de l'énergie encourage les activités intercommunales réalisées dans le cadre du programme SuisseEnergie et respectant l'orientation de la Stratégie énergétique 2050, explique la Berne fédérale. Le dossier de candidature a d'ailleurs été déposé cette semaine. Enfin, Jb.B entend réaliser la Conception régionale des transports et de l'urbanisation, document primordial pour un développement territorial durable dans la région.

Pour terminer, notons l'élection des députés-maires de Saint-Imier, Corentin Jeanneret, et de Tramelan, Hervé Gullotti, au comité de Jb.B. Et avec 1 million de francs de dépenses et de recettes comptabilisées l'an dernier, l'association a respecté son budget, finissant l'année avec un menu déficit de 1134 fr. Ce que l'Assemblée a bien entendu accepté.

Vers une fusion avec Diesse?

Nods La paroisse est entrée en pourparlers avec sa voisine du Plateau en vue d'un éventuel mariage.

Sur 316 ayants droit, 12 personnes ont assisté, lundi soir à l'assemblée de paroisse de Nods, placée sous la présidence de Michel Walthert, administrateur extraordinaire.

En raison de rentrées fiscales plus faibles que prévu, les comptes affichent un déficit de 15'000 francs, alors que le budget n'en prévoyait que 1800. Néanmoins, la Paroisse n'ayant pas de dettes, sa situation financière reste absolument saine.

Depuis 2019, la paroisse de Nods est sous administration extraordinaire, car on n'arrive pas à composer un Conseil pour administrer cette entité. Pourtant, tout fonctionne normalement. «Les cultes ont lieu, l'église est chauffée et entretenue, un pasteur est en place»,

tient à souligner le président. En 2022, le bâtiment de la cure a subi un gros lifting: installation d'une pompe à chaleur, remplacement de la porte principale ainsi que de fenêtres.

Vu sa situation actuelle particulière, la paroisse de Nods est entrée en pourparlers avec sa voisine de Diesse, en vue d'établir un projet de fusion. Une commission de six membres a déjà siégé à dix reprises et le rapport de base est à bout touchant. Il sera soumis aux conseils respectifs et ceux-ci, après étude approfondie, donneront ou non le feu vert pour la suite, c'est-à-dire l'établissement du «contrat de mariage». Du côté de Nods, on espère fortement qu'on puisse atteindre cette étape. *uk*

Grégory Affolter à la tête de l'association des décolleteurs



Une page se tourne pour l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT). Grégory Affolter (à droite sur la photo), directeur de l'entreprise Affolter Group SA à Malleray, a été nommé président de l'association avec effet au 1er janvier 2024, mardi lors de l'assemblée générale de l'AFDT. Il succèdera ainsi à Dominique Lauener, qui,

après 12 ans passés à la présidence, a souhaité mettre un terme à son mandat à la fin de cette année. Agé de 39 ans, Grégory Affolter est marié et père de quatre enfants. Il est ingénieur diplômé en microtechnique de l'EPFL. Il dirige la société Affolter Group depuis 2016 avec son frère Vincent et son beau-frère Nicolas Curty. *c-mpr*

Le mandat de Jb.B pour Bellelay abandonné lundi prochain?

Pour cette simple assemblée, organisée à l'abbaye de Bellelay, Jura bernois.Bienne a dû remplir un contrat de deux pages à l'intention de Berne. Voilà où en sont les relations entre l'institution et le Canton. Et le Jura bernois, ricaneront certains. Jusqu'au 11 avril dernier, c'est en effet Jb.B qui avait reçu le mandat d'imaginer une réaffectation pour l'imposant site de 8 ha, dont 2 construits. Suspendu, ce mandat ne tient désormais plus qu'à un fil puisqu'une séance entre les parties est pré-

vue lundi prochain. Temps alloué par l'Ours pour l'entrevue? Trente minutes, révèle sarcastiquement Markus Gerber. Durant plusieurs minutes, le maire de Saicourt a listé les différents dysfonctionnements qui jalonnent cette mission de réaffectation entre Jb.B et Berne: débarras du matériel et du mobilier, entretien minimaliste des extérieurs, reconsidération du site dans le cadre d'Avenir Berne romande. «Cette séance est-elle synonyme de suite ou de fin du partenariat?»

Ce serait dommage de tirer la prise, estime pour sa part André Rothenbühler, directeur de Jb.B, qui s'est ensuite évertué à montrer aux maires et aux autres acteurs régionaux invités pourquoi l'abbaye est primordiale pour le Jura bernois et tout ce qu'il y est prévu à ce jour. Entre autres un Campus pour formations durables, une coopérative d'habitation ou différentes résidences d'artistes. «Jb.B est toujours persuadé que Bellelay est un futur pôle de compétences majeur du Grand Chasseral.» Réponse lundi.

PUBLICITÉ

24-25/27-28.06



www.standete.ch

Une galerie spectaculaire au cœur du village Artiz, une nouvelle vision de l'art

Née de l'impulsion conjugée de deux amateurs d'art, Sibylle Tritten et Peter Gerber, la Galerie Artiz se trouve dans la grange et l'étable d'antan, qui ont laissé la place à un espace grandiose, modulable au gré des expositions.

« Nous avons eu tous deux des artistes dans notre famille, et nous souhaitons pouvoir présenter leurs œuvres et celles d'autres artistes dans un endroit qui nous ressemble », confie d'entrée de jeu Sibylle Tritten. Avec son mari Peter Gerber, tous deux suisse-alsaciens, ils se sont mis en quête d'un lieu de vie où ils pourront réaliser leur rêve commun : ouvrir une galerie d'art.

« J'ai passé une bonne partie de mon enfance à Cerlier, au bord du lac », se souvient Peter Gerber. Grâce à ces premières années passées dans la région, il a gardé un lien indéfectible avec le lac de Bièvre et son sommet, le Chasseral.

« Quand nous avons eu vent de la vente de cette ancienne maison qui a environ 250 ans, nous nous y sommes immédiatement intéressés. Nous l'avons rachetée en 2018 et avons pu nous y installer en 2021, tout en poursuivant les travaux qui sont conséquents. »

Ouverte officiellement dès le 13 mai 2023, la Galerie Artiz se trouve donc dans la partie

rurale de la maison, un espace sur deux étages, tout en volume et baignant dans une belle luminosité mordorée.

« Pour cette première exposition, nous tenions à rendre hommage à différents membres de nos familles respectives. »

Le concept de l'exposition a été élaboré en collaboration avec Beat Leuenberger, cousin de Peter Gerber et de son épouse Franziska Aschwanden, qui sont également des artistes passionnés qui y donnent un aperçu de leur travail.

Joliment intitulée « Famili'Arts », l'exposition actuelle présente ainsi pas moins de sept personnages : les deux galeristes, certes, mais également cinq autres membres de leurs familles respectives, du grand-oncle en passant par le parrain, sans oublier le papa de Sibylle Tritten, Gottfried Tritten, bien connu dans le canton de Berne et en Valais pour ses œuvres et ses cours de dessin dispensés pendant de nombreuses années.

Ayant fait un maximum pour que son papa puisse demeurer dans son atelier où il souhaitait rester le plus longtemps possible, elle voulait absolument lui faire l'honneur d'une rétrospective pour son centenaire. Celle-ci sera présentée de la mi-octobre à la mi-décembre de cette année.

« Le nom de la galerie est aussi un hommage à l'artiste qu'il était, car tout le monde le surnommait Tiz. »

Ouverte sur rendez-vous ou à chaque fois que le panneau devant la maison du Crêt-des-Fourmis de Prêles l'indique, la Galerie Artiz deviendra également lieu d'exposition pour les œuvres des enfants des différents établissements d'enseignement du Plateau durant la Fête villageoise de Prêles fin août.

« Notre présence est encore discrète sur le Plateau, mais nous espérons que la population locale viendra également voir nos expositions », note Sibylle Tritten.

Dans l'intervalle et jusqu'au 2 juillet, date du finissage de l'exposition actuelle qui aura lieu de 16h à 20h, tout un chacun peut découvrir les œuvres exposées en ce moment. Une jolie palette d'impressions et de couleurs, d'inscriptions et de tableaux qui suscitent la réflexion.

Céline

Galerie Artiz, Crêt-des-Fourmis 1, 2515 Prêles
www.galerie-artiz.ch / 076 331 66 77



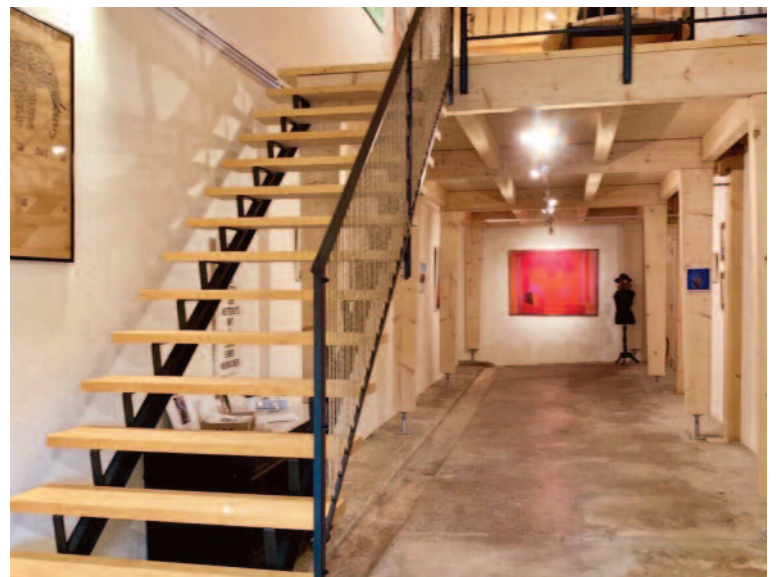
Peter Gerber et Sibylle Tritten lors du vernissage de leur première exposition.



Restaurée avec soin, la grange est devenue galerie.



La galerie Artiz permet d'accueillir tous les formats artistiques.



Le public accède au deuxième étage de la galerie grâce à un escalier xylophone.

La culture continue d'être activement soutenue

Saint-Imier Malgré la situation financière compliquée de la cité, le Conseil de ville a unanimement accepté de réitérer son soutien au Musée, au CCL et à la bibliothèque.

Emile Perrin

Qui dit Conseil de ville prévacances d'été, dit également approbation des comptes. Le Législatif de Saint-Imier a ainsi adopté ceux de l'exercice 2022. Connue de tous (Le JdJ du 5 mai), la situation de la cité est alarmante. Ainsi, pour rappel, les comptes général et global affichent un déficit respectif de plus de 1,6 million de francs et d'à peine moins de 2,6 millions. Des chiffres qui «cachent» en fait un déficit effectif à hauteur de 5,4 millions.

Pour autant, les membres du Législatif n'ont pas rechigné à accepter lesdits comptes malgré quelques inévitables questions auxquelles le chef du service des finances, Mario Castiglioni, a répondu avec une précision toute horlogère qui lui ont valu les applaudissements de l'assemblée. Le Parti socialiste a toutefois tenu à souligner qu'il estime nécessaire, de faire appel à un consultant externe pour analyser la situation et de dresser une liste des améliorations structurelles et organisationnelles à mettre en place avant d'établir un plan d'économie. Au final, les membres du Conseil de ville ont décidé d'approuver ce calamiteux exercice 2022 à l'unanimité des 27 présents.

Légère augmentation

Des chiffres qui n'ont pas empêché les conseillers de ville de délier certains cordons de la bourse communale. Ainsi, deux crédits d'engagement de 200'000 fr. chacun ont été approuvés à l'unanimité. Ils concernent tous deux le réseau électrique. Le premier permettra de rénover la station transformatrice de la rue Tivoli, laquelle n'est plus aux normes et ne correspond plus aux exigences du réseau. Ces travaux



Le Centre de culture et de loisirs continuera de toucher des subventions de la Commune de Saint-Imier.

Emile Perrin

ont pour but de sécuriser l'alimentation des stations situées à la route de Villeret et aux Abattoirs. Le deuxième permettra la mise sous terre de la ligne Sud – l'une des trois principales du village – entre la station du Syndicat des eaux de Chasseral et celle du Pont. L'objectif du remplacement d'une installation datant des années 1960 consiste à renforcer sa puissance, et par la même occasion celle de la zone industrielle de la Clef.

Trois autres crédits ont été adoptés, sans le moindre pli,

pour soutenir la culture durant les quatre prochaines années. Les trois institutions imériennes reconnues d'intérêt régional continueront à percevoir des subventions pour les années 2024 à 2027. Le Musée de Saint-Imier se verra allouer une manne de 135'200 fr. par an, le Centre de culture et de loisirs (CCL) bénéficiera de 135'245 fr. annuels tandis que la bibliothèque régionale recevra 142'450 fr. chaque année. En sus, les conseillers de ville ont accepté un crédit qui dis-

tribuera 22'835 fr. par an à diverses institutions de la sous-région Bienne-Jura bernois.

Précisons que le Canton subventionne le Musée et le CCL à 40%. Un montant qui est de 20% pour la bibliothèque. Si le montant dévolu au CCL ne varie pas, le Musée touchera 10'000 fr. de plus par année, tandis que la bibliothèque percevra 11'500 fr. de plus. En outre, de nouvelles conditions cadre ont été intégrées dans ces contrats. A savoir, la non-discrimination et prise en compte de la diversité

dans la politique du personnel, la pris en compte des questions environnementales et des mesures de prévention du harcèlement sexuel.

En début de séance, le Législatif a accepté à l'unanimité le volumineux rapport (188 pages) du Conseil municipal sur la marche générale et les résultats de l'administration. Il a également pris connaissance du programme de législature établi par le Conseil municipal, dont nous sommes fait l'écho dans notre édition de jeudi.

EN BREF

Double démission au Conseil communal

Plateau de Diesse L'assemblée communale de mercredi soir, qui a réuni 27 ayants droit au Battoir de Diesse, a appris la démission de deux conseillers communaux, Igor Spychiger et Gilbert Racine, ainsi que du vice-président des assemblées, René Bourquin, pour la fin de cette année. Les citoyens ont ensuite approuvé les comptes du Syndicat des sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse, de la Communauté scolaire, ainsi que du Collège de District, à La Neuveville. Les chiffres de la Commune ont apporté une magnifique surprise pour 2022. Ils laissent apparaître un excédent de revenus de 1,258 million de francs, alors que le budget tablait sur un déficit de 338'500 francs. En regardant la récapitulation du compte de résultats, on constate que tous les secteurs, sauf un, présentent de larges diminutions de charges. D'importants revenus forestiers et une fiscalité très favorable sont venus mettre la cerise sur le gâteau. Ce bénéfice, selon les dispositions légales, a été attribué à la réserve pour amortissements supplémentaires. Naturellement, ces chiffres ont recueilli l'approbation unanime de la salle. Par ailleurs, les Groupes d'animation de Prêles, Diesse et Lamboing ont décidé de travailler dorénavant ensemble. Cette nouvelle entité a déjà établi un joli programme de manifestations et de festivités jusqu'à la fin de l'année. *uk*

Le bon nom et la bonne période

Tramelan Dans l'article qui présente l'entreprise Wemas, une erreur s'est glissée dans l'un des noms de famille à l'origine du nom de la société. Il s'agit en effet de Sordet plutôt que de Saudet. Par ailleurs, la roue serait apparue au 4e millénaire avant notre ère et non au 4e siècle. Où? Peut-être en Europe de l'Est plutôt qu'en Mésopotamie. Peut-être. *JdJ*



Comme chaque année, les familles pourront se défier par le biais des Courti'Games.

ldd

Les tubes d'ABBA s'invitent au jubilé

Court Pour bien marquer, dès ce vendredi soir, les 50 ans de la fête du village, le comité organisateur déroulera son riche programme jusqu'à dimanche.

Prévoir de prendre congé lundi. Voilà le précieux conseil des organisateurs de la Fête du village de Court, parée pour souffler, dès ce vendredi soir, ses 50 bougies, sur le site de la rue des Moulins. Grâce au soutien de la commune et d'une centaine de sponsors, le comité responsable a frappé un grand coup pour divertir les gens du coin et des environs, en misant notamment sur des soirées exceptionnelles.

Celle du samedi, en particulier, avec les prestations de quatre artistes professionnels rō-

dés à un Tribute ABBA. «Comme on a tous chantonné l'un ou l'autre de leurs tubes, on s'est dit que ce pourrait être une bonne idée», suppose Ludmilla Beeler, la présidente. «Et de manière à garantir vraiment un beau concert, on a mandaté un spécialiste pour la sono.»

Parmi les habituels jeux et animations sportives, dont les traditionnels Courti'Games qui se tiendront trois jours durant pour les familles, un certain effort a été consenti, le dimanche, à l'intention des juniors. «On a aussi mis l'accent sur les tout pe-

tits, qui pourront disposer d'une disco sirop rien que pour eux». Avec pour titre «Furieusement 80», la soirée de clôture promet un plongeon abyssal dans les années disco. A cette occasion, DJ Phil sortira quelques pépites vintage de derrière les fagots.

Et une fois n'est pas coutume, 50e oblige, les festivités se poursuivront cette fois-ci jusqu'à 23h. «On n'aura peut-être pas autant de monde que le vendredi ou le samedi, mais ce sera sûrement très sympa et on va tenter le coup», appuie la présidente. *sdn*

LOTERIES

Tirages du 22 juin 2023

MAGIC 3	0 6 6	Fr. 765.20
ORDRE EXACT:		Fr. 255.10
TOUS LES ORDRES:		Fr. 7.70
MILIEU:		
MAGIC 4	1 3 3 4	Fr. 10'000.00
ORDRE EXACT:		Fr. 295.20
TOUS LES ORDRES:		Fr. 3.50
1er CHIFFRE:		
BANCO 1 B	3 5 7 14 15 19 21 22 25 32 33 36 40 43 45 48 49 52 58 69	
Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch		

Les Moussaillons vont déménager

Courtelay Lors de l'assemblée municipale de lundi dernier, l'Exécutif a annoncé préparer le déménagement de la crèche, qui s'installera au printemps prochain dans les locaux actuellement occupés par la sellerie Moser.



Les locaux actuels de la crèche des Moussaillons ne répondent plus tout à fait à ce que l'on peut attendre d'un tel établissement d'accueil, ont estimé les autorités cantonales.

creche-lesmoussaillons.ch

Céline Latscha

Idéalement située au centre du village, à côté des bureaux communaux, la crèche des Moussaillons semblait vouer à rester à demeure dans ses locaux actuels, même si ces derniers ne répondent plus tout à fait à ce que l'on peut attendre d'un tel établissement d'accueil.

C'était sans compter sur l'intervention des autorités cantonales bernoises, qui, lors d'un contrôle, ont estimé que les Moussaillons ne pouvaient décemment plus rester sur place. Un constat qui a immédiatement alerté le Conseil municipal qui s'est alors engagé à trouver une solution adéquate dans les meilleurs délais.

Des conditions optimales

«Nous avons immédiatement imaginé différents scénarios», confie Benjamin Rindlisbacher, maire de Courtelay. «Construire nous-mêmes un complexe pouvant abriter une telle institution était exclu pour des raisons financières. En lançant l'appel par voie de presse, nous avons eu l'agréable surprise de recevoir la proposition du propriétaire du bâtiment qui abrite notamment le local commercial de la sellerie Moser qui

nous a tout de suite séduits et convaincus.»

Le bailleur a ainsi signifié son congé au locataire actuel, et, à son départ, les locaux seront radicalement transformés pour pouvoir accueillir Les Moussaillons dans des conditions optimales. «Nous ne pou-



Nous allons proposer une crèche plus attractive tout en réalisant des économies.



Benjamin Rindlisbacher
Maire de Courtelay

vions rêver meilleur emplacement», souligne encore Benjamin Rindlisbacher. En effet, les locaux occupés par la sellerie Moser se situent au 55 de la Grand-Rue, sont vastes et spacieux, et jouissent d'un joli jardin sis au Nord de ce nouveau bâtiment.

«Pour le moment, les enfants n'ont à disposition qu'une terrasse légèrement couverte de goudron, ce n'est pas comparable», poursuit-il. «C'est une chance pour notre commune, qui pourra, grâce à ce déménagement proposer une crèche plus attractive que celle que nous avons actuellement, tout en réalisant des économies d'exploitation. Nous répondrons en outre aux normes les plus modernes, les normes en vigueur pour ce genre d'institution», se réjouit le maire de la Municipalité.

Seule petite ombre au tableau, il faudra faire preuve d'un peu de patience avant de pouvoir déménager. «Le temps que la sellerie s'en aille, il faudra ensuite passer par toutes les étapes inhérentes à une telle transformation, de l'acceptation des plans au permis de construire, et bien sûr aux travaux! C'est pourquoi nous avons d'ores et déjà demandé une dérogation au Canton de Berne,

qui a accepté notre demande et a autorisé la crèche à rester à la Grand-Rue 56 jusqu'au printemps 2024», relève Benjamin Rindlisbacher.

Denner avec une pharmacie

Alors qu'un commerce doit déménager, un autre ferme ses portes fin juin. «Un magasin qui ferme, ce n'est jamais bon pour une localité comme la nôtre. Nous sommes infiniment reconnaissants envers le gérant de Denner pour ses services et lui souhaitons le meilleur pour sa retraite, mais nous espérons fermement que le projet qui se dessine sur ce terrain puisse se réaliser après la démolition du bâtiment actuel et que puisse venir s'y installer un nouveau Denner ainsi qu'une pharmacie.»

Courtelay bouge dans le bon sens et continue de prospérer, si l'on en croit les comptes 2022 acceptés lors de l'Assemblée. La commune a réalisé un bénéfice de 488'000 francs alors que le budget tablait sur un excédent de recettes de 197'000 francs. «La situation financière de la Commune est d'autant plus réjouissante que cet excédent plus élevé que les prévisions provient essentiellement de rentrées fiscales supérieures aux attentes», conclut-il.

Relève assurée pour la paroisse

Corgémont-Cortébert La récente assemblée a pu applaudir les bons résultats financiers de 2002.

Les comptes 2022 de la paroisse de Corgémont-Cortébert bouclent sur un bénéfice d'environ 18'000 francs alors qu'un excédent de charges d'environ 33'000 francs était attendu, a-t-on appris à l'issue de la récente assemblée. Présidée par Pierre Amstutz, cette dernière a commencé par un hommage émouvant rendu au regretté Michel Heiniger, décédé récemment et qui fut caissier pendant 26 ans.

Le Conseil de paroisse est de nouveau au complet avec l'élection de Julien Bösiger. L'assemblée, qui réunissait 15 ayants-droit, a aussi pris connaissance des activités du semestre écoulé. Si les actes ecclésiastiques sont rares jusqu'à présent avec un

seul service funèbre et cinq confirmations, la paroisse n'en est pas moins demeurée active, notamment avec la Nuit des églises, qui a rencontré un beau succès. La présidente du Conseil de paroisse, Christine Brechbühler, a rappelé que le récent échec du projet de fusion avec la paroisse de Sonceboz-Sombeval n'empêchait pas de collaborer de manière étroite, comme ce fut le cas pour la nuit des églises.

Enfin, Eric Geiser arrivera à la retraite à l'été 2024. De l'autre côté du Vallon, la pasteur Nadine Manson est candidate à l'élection au poste de pasteur des paroisses de Renan et La Ferrière. Elle devrait entrer en fonction au 1er juillet. *c-mpr*

EN BREF

Frank Reichert quitte l'Exécutif

Péry-La Heutte Lors de l'assemblée municipale de lundi dernier, Frank Reichert a annoncé sa décision de quitter le Conseil municipal en fin d'année, peut-on lire dans la Feuille d'Avis du district de Courtelay. Son dé-

part est motivé par un surcroît conséquent de travail dans ses activités professionnelles. Frank Reichert est à la tête du Service des eaux et des Travaux publics. Une élection complémentaire sera organisée. *mpr*

Des comptes catholiques bien portants

Saint-Imier Présidée par Anne Baume, la récente assemblée de la paroisse catholique du Vallon a accepté les comptes 2022 qui bouclent sur un bénéfice de 65'951 francs, pour des recettes à hauteur de 1,34 million de francs et des charges de 1,27 million. Suite au départ de Bernard Dubail, Paula Tanner a été

accueillie au conseil de paroisse. Le président, Jean-Michel Leuba, a ensuite informé l'assemblée de l'installation du chauffage à distance à l'église et à la cure de Corgémont, tandis qu'Yves Salvadé a présenté le projet d'installation photovoltaïque sur le bâtiment central de la Résidence Les Pâquerettes à Courtelay. *mpr*

Jubilaires à l'honneur

Plateau de Diesse Dans le cadre de la rencontre mensuelle des aînés, les autorités communales de Plateau de Diesse ont décidé d'honorer les jubilaires ayant 80, 85, 90 ans et plus. Ce ne sont pas moins de 54 personnes qui sont concernées. Cette rencontre chaleureuse fut musicalement animée par Marino Musitelli et son accordéon. «Cette communauté

que nous formons et ce lien entre les différentes générations n'ont pas de prix. Etre et vivre ensemble, c'est le fondement de toute société», a notamment déclaré Catherine Favre Alves, maire. Le pasteur Stéphane Rouèche, pour sa part, a affirmé que tout est question de regard, dans la vie, comme dans la foi. Les jubilaires présents ont ensuite reçu une attention. *uk*

Visite au château de Valangin

Bévilard Une sortie surprise a réuni récemment 31 aînés de la paroisse de Bévilard. Ils ont notamment visité le château de Valangin. La guide leur a présenté l'historique du monument et de la famille des seigneurs de Valangin qui régnaient sur la région. Elle a parlé de l'incendie qui a ravagé le château en 1747, de son rôle de

prison jusqu'en 1894 et des travaux de remise en état pour en faire le musée visité ce jour. Les aînés se sont ensuite rendus au restaurant de la Plage à La Neuveville pour une délicieuse collation, quasiment les pieds dans l'eau. Après des moments conviviaux de bavardages et de rires, la troupe a repris le chemin de la vallée. *mpr*

Ambiance tropicale pour les aînés

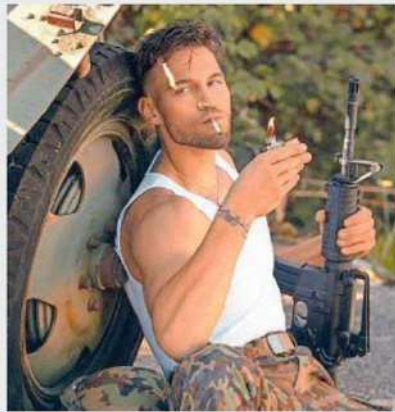
Crémines Les aînés de la commune se sont rendus récemment à Wolhusen/LU pour leur course surprise. Ils ont d'abord fait une étape café-croissant à Sempach avec comme décor le panorama de la célèbre Bataille de Sempach (1386). Ils ont ensuite visité la Chapelle commémorant le fameux combat entre les Habs-

bourg et les Confédérés. Puis direction Wolhusen, où la joyeuse troupe a envahi le restaurant inclus dans la forêt tropicale avec sa végétation luxuriante sous serre. Avant le retour au bercail, les participants ont appris les noms des nouveaux retraités, jubilaires et de ceux qui sont décédés depuis un an. *mpr*

FINALE DE MISS ET MISTER SUISSE FRANCOPHONE

Deux Jurassiens bernois en lice

Grâce à Cindy Zwygart et Jordan Treuhardt, le Jura bernois aura cette année deux chances de briller lors de la finale de Miss&Mister Suisse francophone, qui se tiendra samedi prochain au Théâtre Barnabé de Servion (VD). Un concours lors duquel la Suisse romande élira ses deux plus beaux représentants. Portraits.



Jordan Treuhardt vient de La Cibourg. Le finaliste et danseur de hip-hop mesure 1,76 mètre et a 25 ans. PHOTO SCORRIANO



Cindy Zwygart, de Péry, 22 ans, mesure 1,69 mètre. Volleyeuse, elle apprécie aussi le ski, le snow et la cuisine. PHOTO JOEL JAKOB

Costumes et belles robes feront briller, samedi prochain, les 56 candidats romands (33 femmes et 23 hommes) encore en lice pour la finale de Miss&Mister Suisse francophone, qui se déroulera au Théâtre Barnabé de Servion, dans le canton de Vaud. Pour l'ensemble des participants, c'est l'occasion de se former dans le domaine du mannequinat et de la mode de manière générale.

Et surtout, «ça ouvre des portes!» d'après Jordan Treuhardt, de La Cibourg, qui pense que la compétition est un tremplin pour gagner en notoriété dans le domaine de la mode et avoir des collaborations avec des marques par la suite. Les nombreux coachings et exercices réalisés tout au long de l'aventure, qui commencent huit à neuf mois avant la finale, y sont pour beaucoup. «Beaucoup pensent que ce n'est qu'apparence, mais humainement parlant, c'est une expérience incroyable», assure-t-il.

Des propos confirmés par ceux de Cindy Zwygart, de Péry, reconnaissante des fortes amitiés créées durant l'aventure. Celle-ci salue par ailleurs les critères de sélection du concours, très larges et permettant des dérogations, favorisant ainsi l'inclusion. «On a même des mamans cet-

te année! Pas besoin donc de mesurer deux mètres ou d'avoir la morphologie d'une plante!

Jordan Treuhardt, le maçon ambitieux

«On va leur montrer, à ces grandes villes!» s'encourage Jordan Treuhardt. Pour lui, tout le monde doit se sentir fier de s'exposer, car c'est une chance de pouvoir monter sur scène et d'enlever toute timidité. Il estime que c'est aussi une opportunité pour une petite région comme le Jura bernois de se faire connaître au même titre que les plus grandes villes, d'avantage représentées. «Il ne devrait pas y avoir de villes plus populaires dans le domaine de la mode, il y a aussi des beautés dans les petites!»

Ayant plusieurs connaissances qui ont déjà participé à cette compétition, il a sauté le pas seul pour faire face aux gens et prendre confiance en lui.

«Dans ce concours, on apprend à savoir dire la vérité, à ne plus avoir de filtre», ajoute le maçon de 25 ans.

On va leur montrer, à ces grandes villes!»

Le finaliste ambitieux notamment de gagner en notoriété pour pouvoir décrocher des collaborations avec des restaurants, des marques de vêtements de sport ou encore de luxe. Il voit dans ce concours une porte d'entrée vers le domaine de l'influence. Et il ne serait pas contre en faire son métier si l'occasion se présente, lui qui ne souhaite pas forcément rester maçon. Il se verrait ainsi bien diriger sa propre entreprise, par exem-

ple avec la création d'un nouveau parfum.

Très sportif (il pratique le hockey, le fitness, la boxe ou encore la danse hip-hop) le jeune homme aurait aussi, selon ses dires, des talents de cuisinier. Polyvalent, il jongle dans son quotidien entre son métier de maçon et la vente de vin, qu'il fait à côté. Également formé aux massages, Jordan Treuhardt a tout pour plaire, à un détail près: il fréquente déjà quelqu'un!

Cindy Zwygart, la maquilleuse rêveuse

Quant à Cindy Zwygart, qui rêverait de faire la fashion week - et pas à Péry -, elle demeure réaliste, même si elle s'autorise à rêver. Elle espère surtout profiter de cette «expérience de vie» pour évoluer personnellement dans le domaine de la mode, du mannequinat et de la photo à côté de son travail actuel d'employée de commerce à Bienne.

Si elle s'est inscrite au concours, c'était pour sortir de sa zone de confort et s'ouvrir aux autres. Mais si elle gagne, la joueuse de volleyball essaiera de «faire évoluer le concours en trouvant de nouveaux partenaires et candidats ici, pour le faire connaître et grandir dans le Jura bernois». À ses yeux, organiser des défilés durant l'aventure chez de nouveaux partenaires de la région pourrait permettre aux petites entreprises de se présenter pour, elles aussi, gagner en notoriété. «Là, c'est mon côté commerçant qui refait surface», plaisante-t-elle.

À 22 ans, la finaliste a déjà un pied bien ancré dans la mode, puisqu'elle est maquilleuse semi-professionnelle à domicile à côté de son travail. Et côté cœur, malheureusement pour ces messieurs, elle est également déjà en couple, depuis plus de quatre ans.

INÈS BARTLOME

EN BREF

La paroisse poursuit sa collaboration avec Moutier

GRANDVAL L'Assemblée de la paroisse réformée de Grandval s'est tenue jeudi soir sous la présidence de Corinne Flickiger, en présence d'une dizaine d'ayants droit. Outre la validation des comptes 2022 déficitaires (à hauteur de 13 546 fr.), l'assemblée a nommé Joëlle Baumann et Nicolas Soncini au sein du Conseil de paroisse. Une paroisse qui «continue sa collaboration avec Moutier, notamment avec la rédaction d'un journal de paroisse commun», précise-t-elle dans un communiqué. CLR

Musique ancienne à la collégiale



SAINT-IMIER À l'invitation de l'association musicale à la Collégiale, cette dernière accueillera dimanche à 17 h l'ensemble de musique ancienne Capella Itineris. Ce groupe a vu le jour suite à l'idée d'un peu folle d'étudiants de rentrer à pied chez eux à Lausanne après cinq années d'études de musique ancienne à la Schola Cantorum de Bâle. Depuis, ils proposent leurs programmes virtuoses un peu partout en essayant de limiter autant que possible leur empreinte carbone. Il n'est donc pas rare de les voir voyager à pied! À Saint-Imier, ils proposeront un programme autour du compositeur allemand Daniel Speer. Prix libre. CLR

Une machine Digger bientôt en Ukraine

TAVANNES La Suisse soutient l'Ukraine dans le domaine du déminage. Elle va envoyer en septembre une machine de déminage de la fondation Digger, basée à Tavannes. Un deuxième engin du même type, financé par la Chaîne du Bonheur, est aussi prévu pour la fin de l'année. Depuis le déclenchement des hostilités, le nombre de zones contaminées par des mines, des armes à sous-munitions et des restes explosifs de munitions de guerre a fortement augmenté en Ukraine. Cela représente un danger direct pour la population civile.



C'est un engin de ce type qui sera envoyé en Ukraine. ARCHIVES KEY

Aussi des hommes

La machine DIGGER D-250 de 4^e génération est un engin idéal pour déminer de grandes surfaces de manière sûre, rapide et efficace, souligne jeudi le DDPS dans un communiqué. Ce véhicule à chenilles télécommandé de la taille d'un petit bulldozer détruit les mines antipersonnel en les faisant exploser au moyen d'une fraiseuse.

En plus de la machine de déminage, l'aide comprend un camion-remorque et un lot de pièces de rechange pour trois ans. Des spécialistes de la fondation Digger formeront en outre les autorités ukrainiennes sur place. L'offre globale coûte 1,2 million de francs et est financée par le budget de l'armée.

Ce projet est le résultat d'une initiative de la conseillère fédérale Viola Amherd en personne, a indiqué à Keystone-ATS le directeur et fondateur de la fondation Digger Frédéric Guerne. Cette machine est prévue pour le déminage en milieu rural. Le matériel sera remis au service civil ukrainien d'aide en cas de catastrophe (State Emergency Service of Ukraine, SESU).

Un deuxième engin de ce type est financé par la Chaîne du Bonheur. Il est ac-

tuellement en construction et devrait être prêt pour la fin de l'année, a précisé le directeur. Un troisième projet est en cours.

L'entreprise de Tavannes a signé un accord avec un partenaire local à Kiev pour pouvoir produire sur place sous licence des engins télécommandés. L'idée est de transformer des machines de chantier en engins pilotés à distance pour le déminage en milieu urbain (système SCRAPER).

Financement soumis à la DDC

Ce projet d'un coût de 1,5 million de francs a été soumis à la Direction du développement et de la coopération (DDC). Frédéric Guerne assure qu'il ne s'agit en aucun cas de délocaliser la production. De manière plus générale, il précise que ses machines, considérées depuis peu comme des biens à double usage, bénéficient d'une dérogation du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) pour l'Ukraine.

Outre le financement de la machine de déminage, le DDPS soutient la formation des autorités civiles ukrainiennes au déminage depuis l'été 2022. Des cours sont organisés dans le cadre du Partenariat pour la paix, en collaboration avec le Centre international de déminage humanitaire de Genève (CIDHG).

ATS

Sang neuf

DÉCOLLETAGE Du changement à l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT). Après douze ans à la présidence de l'association, Dominique Lauener a souhaité mettre un terme à son mandat à fin 2023. «Durant sa présidence, l'AFDT a réinventé sa gouvernance pour en faire une association professionnelle dynamique et reconnue», salue l'association.

Grégory Affolter nommé

En effet, «il a su écouter et faire appliquer les recommandations de renouvellement de l'organisation qui allaient notamment dans le sens de la création de commissions, de la mise en place d'un Conseil de direction et surtout de la création d'un poste de Direction», relève encore l'association. Dominique Lauener cèdera sa place à Grégory Affolter (39 ans), marié et père de quatre enfants, directeur de l'entreprise Affolter Group à Valbirse. LOJ

Comptes positifs

ROCHES Quatorze citoyens ont participé jeudi soir à l'assemblée communale de Roches. Ils ont validé sans discussion l'unique point nécessitant un vote, à savoir les comptes 2022, bouclant sur un excédent de revenus de 243 000 fr. CLR

Deux démissions

PLATEAU DE DIESE Réunis en assemblée communale mercredi soir, les 27 ayants droit présents ont approuvé les comptes 2022. Ils bouclent sur un bénéfice de 225 000 fr. Ils ont également validé les comptes du Syndicat des sapeurs-pompiers du Plateau de Diesse, dont le bénéfice de 22 000 fr. a été remboursé aux communes. Les citoyens présents ont aussi été informés de la démission, pour la fin de l'année, de deux conseillers communaux, à savoir Igor Spychiger et Gilbert Racine. Une élection complémentaire pour désigner leurs successeurs est prévue le 1^{er} octobre. Les intéressés ont jusqu'au 18 août à 17 h pour déposer leur candidature. CLR/AME



STAND'ÉTÉ À MOUTIER

C'est parti pour 15 jours de culture intensive

Le coup d'envoi du festival Stand'été a été donné samedi à Moutier, avec notamment une première représentation de l'opéra «La Bohème» de Puccini. Durant deux semaines, le stand sera le théâtre d'un programme artistique riche et varié.

Depuis dix jours, on sentait l'effervescence monter crescendo du côté du Stand de Moutier. Il faut dire qu'après quatre ans d'absence, marqués par une période particulièrement difficile pour les artistes et les acteurs culturels en général, le retour du festival prévôtois était attendu avec impatience.

Cette semaine, les organisateurs auront encore eu droit à un gros coup de stress lorsque jeudi, à quelques instants du début de la répétition générale publique de l'opéra, le déluge s'est abattu sur le Stand, provoquant des infiltrations d'eau depuis le toit jusque dans la fosse de l'orchestre.

«On a vite tiré une bâche pour protéger les instruments. Heureusement, ça n'a pas duré longtemps. Après quelques minutes, tout est revenu à la normale et l'orchestre a pu commencer à jouer comme s'il ne s'était rien passé», raconte le président du comité d'organisation, Alain Tissot. Il faut dire que des vents et des tempêtes, Stand'été en a



Le stand de Moutier a accueilli ses premiers spectateurs samedi soir.

PHOTO STEPHANE GERBER

vu passer en dix-huit ans. Au propre comme au figuré. Mais il est toujours là, auréolé désormais d'une jolie renommée conquise au fil des éditions, et toujours prêt à mettre en lumière «le génie créatif de la région» comme d'ailleurs, a salué samedi le maire de Moutier Marcel Winistoerfer lors de la partie officielle.

Rappelant le caractère interjurassien de l'événement, le maire a saisi l'occasion pour lancer un appel aux autorités jurassiennes et (surtout) ber-

noises, de même qu'au Conseil du Jura bernais. «Je suis persuadé qu'ils sauront tous défendre le label Stand'été au-delà du transfert de Moutier», a-t-il déclaré.

Nourrir les âmes

Côté jurassien, le discours est allé dans la même direction, de la culture et des sports Martial Courtet ayant aussi formulé sa volonté d'une continuité «dans la pérennité et le financement de l'événement».

Le ministre jurassien s'est réjoui du rayonnement culturel de Moutier. Il a salué l'ambition et la richesse du programme du festival, qui, en marge des artistes et événements du haut de l'affiche, permettra aussi cette année aux élèves de la filière sport/arts/études de se mettre en évidence, avec chaque soir (dès le 30 juin) un concert programmé sur l'esplanade.

Au-delà des têtes d'affiche internationales (Arthur H, Erik Truffaz ou André Cecca-

relli), Stand'été a conservé sa mission initiale de faire office de stimulateur et de vitrine de luxe pour les artistes locaux. Mais la plus grande force du festival, c'est sa programmation éclectique. Car entre opéra traditionnel, opéra rock, jazz, slam et même une conférence, il y en aura pour tous les goûts.

«Deux semaines, c'est bien entendu trop court pour nourrir les âmes en suffisance. Mais si, au cours de ses 15 prochains jours, on réussit déjà à

éveiller la curiosité du public et à faire office d'exhausteur de goût pour la culture, alors le pari sera réussi», commente Alain Tissot.

« Quand on voit des sourires après un spectacle, on ne peut être qu'heureux. »

Et alors que les premiers spectateurs commencent à affluer sur le site toujours aussi chaleureusement aménagé samedi soir, le président sentait déjà poindre une première victoire. «Je vois des gens de tout Moutier réunis. Cela prouve qu'il y a une intelligence culturelle. Et c'est aussi pour ça qu'on fait tout ça: pour simplement distiller du plaisir au public. Quand on voit des gens qui ont la banane, quand on voit des sourires après un spectacle, alors on ne peut être qu'heureux», conclut-il.

Ceux qui souhaiteraient expérimenter (ou revivre) la formidable ambiance de Stand'été seraient bien inspirés de prendre les devants au niveau de la billetterie. Samedi soir, les places libres pour certaines représentations ne se comptaient déjà plus que sur les doigts d'une seule main...

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAINE

Passeport vers les hautes écoles



Les lauréats de l'École de culture générale de Bienne et du Jura bernois (ex-EMSp de Moutier).

DIPLOMES Après le Gymnase de Bienne et du Jura bernois la semaine dernière, c'était au tour de l'École de culture générale de Bienne et du Jura bernois (anciennement École de maturité spécialisée de Moutier, déplacée à Bienne et rebaptisée en août dernier)

de remettre ses diplômes, vendredi soir, pour la première fois à Bienne.

Alors que l'école n'avait enregistré que quatre échecs l'an dernier, ce sont cette fois-ci huit élèves qui n'ont pas réussi à surmonter l'épreuve des examens. Vingt-huit élèves

ont passé les épreuves finales avec succès. Leur diplôme leur ouvrira les portes des hautes écoles spécialisées ou pédagogiques, des filières ES et même du gymnase (entrée en avant-dernière année).

LQJ/CLR

LES LAURÉATS

CERTIFICAT D'ÉCOLE DE CULTURE GÉNÉRALE

SECTION SANTÉ
Amigo Dylan D'Amorin, Bienne; Lalaicha Dloam, Cylind Nam Doukta, Saint-Imier; Kevin Gbessaya, Bienne; Sara Mouglin, Bienne; Anais Schleppl, Bienne; Léonie Silvestrini, Villaret; Lovine Tannivert, Tavannes; Hugo Waltsperger, Prêles; Delphine Worm, Malleray.

SECTION PÉDAGOGIE ET TRAVAIL SOCIAL

Maëlle Aeberhard, Tavannes; Florian Altorfer, Bienne; Samantha De Palo, Bienne; Lauryne Flüg, Tavannes; Emah Giran, Sonceboz-Sombervil; Samia Italiano, Bienne; Margaux Kropf, Moutier; Hannaë Linder, Bienne; Anaëlle Matoshi, Sonceboz-Sombervil; Laurène Oberli, Reconyville; Lea Petermann, La Neuvevil-

le; Cassandra Schneeg, Corgémont; Dido Schüle, Plagne; Mila Seiler, Moutier; Inès Siegrist, Corgémont; Stéphanie Sommer, Les Reussilles.

SECTION MUSIQUE (OPTION BEJUINE)

Yannick Aegerter, Plagne.

SECTION ARTS VISUELS (OPTION BEJUINE)

Zoë Darbellay, Bienne.

CERTIFICATS DE MATURITÉ SPÉCIALISÉE

ORIENTATION SANTÉ
Aria Bieri, Moutier; Elina Burkhalter, Traminar; Nida Demir Ömmüsgülüm, Bienne; Alice Gbessaya, Bienne; Gaëlle Lehmann, Bienne; Callie Micheli, Tavannes; Annuad Paratte, La Neuveville; Colin Soldati, Sonceboz-Sombervil.

ORIENTATION TRAVAIL SOCIAL
Margot Boulanger, Mont-Soleil; Emilie Danz, La Heutte; Noémie Leonardi, La Neuveville; Jeff Nussbaumer, Court; Susmi Rocca, Bienne; Elisa Romano, Bienne; Marlon Salgat, Moutier.

ORIENTATION PÉDAGOGIE

Julie Aubry, Nois; Anouck Ballat, Courtriville; Manon Berberet, Lajoux; Amélie Berberet, Vicoque; Zoé Comazzi, Courcelon; Thalia Coral, Bassecour; Laura Crétin, Courtemanche; Cécile Hirt, Courrendlin; Nathan Imbrani, Delémont; Shanya Lips, Courtriville; Gabriella Maria Lo Verme, Delémont; Justine Marchand, Delémont; Maëlle Moonerat, Moutier; Liza Nappes, Boncourt; Catalina Pinto Simão, Reconyville; Joachim Pittet, Porrentruy; Vesa Sahiti, Bienne; Tatiana Santos Silva, Bienne; Estelle Valgou, Corgémont; Cloé Wastlin, Tavannes.

Plus de 380 «graines de chercheurs»

PARC CHASSERAL

De Renan à La Neuveville en passant par le plateau de Diesse et le Val-de-Ruz neuchâtois, ce sont pas moins de 388 élèves issus de 23 classes de communes membres du Parc Chasseral qui ont suivi le programme «Graines de chercheurs» au cours de l'année scolaire 2022-2023. Alors que certaines classes se sont intéressées aux hirondelles, d'autres ont étudié les vergers. D'autres encore ont mené des réflexions autour du paysage ou de l'énergie.

Observations, ateliers ou activités sur le terrain ont rythmé ce projet pédagogique encadré par le Parc Chasseral. Expositions, présentations à d'autres classes et même livre réalisé par les élèves auront permis de laisser une trace du projet. Pour 2023-2024, il reste encore des places pour les thèmes «hirondelles» et «paysage».

CLR



Ces élèves présentent à leurs parents leurs réflexions sur l'énergie.

PARC CHASSERAL



Sur le terrain, plus de handicap! Seul le plaisir compte.

PHOTO CLR

Le foot pour réunir au-delà du handicap

SAINT-IMIER Sourires, bonne humeur, buts salués dans une ambiance digne d'une grande compétition: le traditionnel tournoi de football à six destiné aux institutions accueillant des personnes avec handicap mental et à leurs proches a rencontré un beau succès, samedi à Saint-Imier.

Sur le terrain de la Fin-des-Fourches, 13 équipes (un record!) et quelque 150 joueurs venus du Jura, du Jura bernois et du Seeland se sont affrontés tout au long de la journée, sous un soleil de plomb.

Belle occasion d'échanger

Organisé par La Pimpinière et le Team Vallon, ce tournoi est chaque année très attendu

par les résidents et les travailleurs des institutions participantes, qui s'entraînent assidûment les semaines précédant l'événement. Pour la première fois, les organisateurs ont même dû refuser des inscriptions.

«C'est l'occasion de nouer des contacts avec les autres institutions, car on ne se croise pas le reste de l'année. Et aussi de renforcer les liens à l'intérieur même de nos structures», salue Romy Senders, éducatrice à La Pimpinière et qui participait samedi au tournoi.

Pour l'anecdote, on notera que c'est le FC Pré-àux-Bœufs qui l'a emporté, devant le FC Sandoz-Vigier (Pimpinière) et l'Olympique de Porrentruy.

CLR



Six machines sont prévues par l'énergéticien Greenwatt sur le Mont Sujet, la chaîne parallèle à celle du Chasseral.

Archives Stéphane Gerber

Dans le vif du Sujet

Energies renouvelables Après l'acceptation du recours de Jura bernois. Bienne et de la Commune de Plateau de Diesse par la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice, le projet de six éoliennes sur le Mont Sujet a été réactivé.

Dan Steiner

«Ensemble, mettons en œuvre la transition énergétique», dit l'encart placé en une de la dernière édition du «Courrier du Plateau» par Greenwatt, division énergies renouvelables de l'entreprise Groupe E. Placée en première page du magazine d'information de la commune de Plateau de Diesse, cette publicité n'est pas anodine. Elle est suivie de l'éditorial de la maire, Catherine Favre Alves, et d'un point de situation du parc éolien du Mont Sujet, en fin de document. Objectif commun: concrétiser le projet de six machines sur la chaîne parallèle à celle du Chasseral. Aussi vite que le permettent les différentes procédures nécessaires. C'est que la sortie des énergies fossiles et l'indépendance énergétique du pays sont des sujets brûlants.

On s'en souvient, la Direction cantonale de l'intérieur et de la justice (DIJ) avait donné raison à l'association de communes Jura bernoises. Bienne et à celle de Plateau de Diesse, l'automne dernier. Les deux entités s'étaient en effet opposées à la décision de l'Office cantonal des affaires communales et de l'organisation du territoire (OACOT) de supprimer le Parc du Mont Sujet du plan directeur éolien du Jura bernois. «La DIJ n'a pas seulement annulé cette décision, elle a

effectué une pesée d'intérêts: l'énergie renouvelable prime sur la protection du paysage», rappelle Léonie Berset, chargée d'affaires nouvelles énergies renouvelables chez le promoteur, Groupe E Greenwatt SA.

Risque financier pris en charge par le promoteur

Depuis mars, une commission réunissant l'énergéticien, les autorités locales et des citoyens favorables à l'éolien s'est réunie pour plancher sur la réintroduction formelle du parc dans le plan directeur régional ainsi que la suite des opérations. «Le dépôt de la demande de permis (réd: du plan de quartier ayant valeur de permis de construire, comme cela se fait généralement dans l'éolien) est espéré pour 2026», souffle Léonie Berset. «Parallèlement, une phase d'information et de participation publique, y compris grâce à la mise en place de groupes de travail, sera organisée.»

Outre la nécessité de développer le jus vert, la firme fribourgeoise – les actions de Greenwatt sont détenues à 90% par Groupe E et à 10% par le Canton de Neuchâtel – veut surtout montrer que le risque est nul pour la population locale, en tout cas en matière financière. «Les investissements sont réalisés par Greenwatt. La Commune, elle, a la possibilité de participer à la société d'exploitation.» D'ici à la mise à l'enquête,

procédure comprise, l'énergéticien aura dépensé près de 4 millions de francs. «C'est un risque conséquent pour notre société, sans même la garantie qu'un kilowattheure soit produit.»

77

Nous avons un territoire tout à fait propice à l'éolien.

Catherine Favre Alves
Maire de Plateau de Diesse

Ce projet est d'ailleurs le plus ancien du Grand Chasseral. Selon sa fiche correspondante dans le plan directeur régional, ses prémices sont à chercher en 1995. Un rapport commandé par l'Office fédéral de l'énergie et publié en 2003 parle même de 1992/93. Cannon Energie S. A., filiale d'un groupe nord-américain, prévoyait à l'époque 50 à 100 turbines au Mont Crosin, 30 à 60 au Mont Sujet! Puisse envisagée? De 40 à 80 mégawatts. Greenwatt, elle, table

sur 30 GWh/an, l'équivalent de la consommation de quelque 9000 ménages.

Avant que ses six machines soient opérationnelles – leur hauteur, précédemment estimée à environ 150 m, n'est pas encore définie –, la firme veut réactualiser les données récoltées il y a déjà une demi-douzaine d'années. D'une taille de 100 m, ses mats de mesures seront ainsi deux fois plus hauts que les précédents. «Nous souhaitons réaliser une campagne de vent de 12 à 18 mois dès cet automne», reprend Léonie Berset. Le promoteur va également étudier les chauves-souris, rapaces, oiseaux nicheurs et la végétation.

Loi et population de leur côté

Greenwatt sait bien que des opposants vont encore sortir du bois. En septembre 2022, Michel Fior, Biennois membre de l'association Paysage Libre Suisse, nous confiait que le projet du Mont Sujet était pour lui «peut-être le plus problématique». Entretemps, l'Hôtel Chasseral a été acquis par le Centre suisse du paysage, dont le président n'est autre que celui de Paysage Libre Suisse, Elias Vogt.

Du côté de la Commune de Plateau de Diesse, on reste toutefois convaincu du bien-fondé et de l'utilité de ce projet. «Nous avons un territoire tout à fait propice à l'éolien»,

estime Catherine Favre Alves, maire et membre de la commission susmentionnée, en compagnie de son prédécesseur, Raymond Troehler, ou du secrétaire communal, Daniel Hanser. «L'IFP Chasseral (réd: objet figurant dans l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels) est à plus de 5 km, et le Tribunal fédéral a validé d'autres cas similaires. Aussi, les machines prévues se trouvent moins au sommet du Mont Sujet que précédemment. La montagne n'est d'ailleurs pas habitée à l'année.»

Dans sa décision d'octobre 2022, la DIJ soulignait que, «en ce qui concerne le régime des vents, le site de Mont Sujet est comparable aux sites des

Quatre Bornes (réd: lire aussi par ailleurs), de Montoz-Pré Richard et de la Montagne de Romont et fait donc partie des meilleurs sites du Jura bernois pour la production d'énergie éolienne». Consciente de l'intérêt financier que cette production peut rapporter à sa Commune, Catherine Favre Alves pointe cependant en priorité le problème énergétique de la Suisse et la nécessité que l'éolien fasse partie de ce mix. «Nous avons du vent, du bois et du soleil dans notre région. Il faut faire avec.» Son espoir et celui de Greenwatt? Que la population locale confirme le résultat du vote consultatif de 2015. Il y a huit ans, elle avait plébiscité l'éolien à 81,66%.

Patience pour le parc des Quatre Bornes

Groupe E Greenwatt SA n'est pas simplement le promoteur du projet de Mont Sujet, dans la région Grand Chasseral. C'est également lui qui porte celui des Quatre Bornes, à cheval sur les cantons de Berne et de Neuchâtel. Après le court refus sorti des urnes en 2020, un collectif a remis l'ouvrage sur le métier dans l'intention de consulter à nouveau les gens de Sonvilier, concernés par six machines. «C'est aujourd'hui au Tribunal administratif de statuer», rappelle Léonie

Berset, chargée d'affaires nouvelles énergies renouvelables chez Greenwatt. Elle espère une décision pour l'été. «Le but est de rattraper le train de la procédure neuchâteloise.» Dont la décision est également pendante au Tribunal cantonal concernant les trois turbines de La Joux-du-Plâne, sur la commune de Val-de-Ruz. Or ces deux verdicts pourront, éventuellement, être portés devant le Tribunal fédéral.

www.les4bornes.ch

Communautés religieuses privées passées au crible

Religions Dans le prolongement de la carte des religions de 2021, l'Ours s'est penché plus précisément sur le paysage confessionnel, mettant en exergue sa diversité et son rôle social.

Emile Perrin

Non, le paysage confessionnel du Canton de Berne ne se résume pas aux trois Eglises nationales de droit public reconnues que sont l'Eglise réformée évangélique, l'Eglise catholique romaine et l'Eglise catholique chrétienne. Même si 60% des Bernois se disent membres de l'une de ces trois entités, l'Ours s'est penché sur le rôle et l'importance des communautés religieuses qui relèvent du droit privé. «Cela concerne 12% de la population bernoise», précise Eveline Sagna, suppléante du délégué aux affaires ecclésiastiques et religieuses du Canton. Selon les chiffres officiels, 25% des Bernois se déclarent sans appartenance religieuse.

77

Elles viennent en aide à la population et jouent un rôle social important.

Eveline Sagna

Suppléante du délégué aux affaires ecclésiastiques et religieuses du Canton

Pour prolonger les enseignements apportés par la carte des religions établie en 2021, le Canton a mené l'enquête auprès de ces 12% de la population qui appartiennent principalement aux mouvements bouddhiste, hindouiste, chrétien et islamique. Mais les sikhs, les alé-



Les églises «traditionnelles» cohabitent avec une multitude d'autres, de droit privé, dans le Canton.

Keystone

vis et quelques autres encore ne sont pas oubliés. «Le paysage ecclésiastique s'est particulièrement développé à partir de 1975», précise Eveline Sagna.

Si les trois églises principales n'ont pas été interrogées, le Canton s'est approché de 328 communautés. 223 d'entre elles ont répondu aux questions permettant de dresser un état des lieux précis. Il en ressort notamment, par estimation, qu'environ 330 rassemblements hebdomadaires réunissent 30'000 personnes. «Même si c'est la première étude de ce genre et qu'aucune comparaison n'est possible, ce chiffre relève une certaine importance», analyse la suppléante.

La principale constatation a trait au rôle qu'elles jouent en marge de leurs activités purement religieuses. «Outre les

services religieux et offices assimilés, l'accompagnement, le conseil et la formation religieuse des membres de la communauté sont les offres les plus fréquentes», peut-on lire dans le rapport. «Ces communautés ne comptent pas uniquement par leurs activités périodiques. Elles viennent en aide à la population à travers de nombreuses autres offres qui leur permettent de jouer un rôle social important», appuie Eveline Sagna. «Un rôle crucial pour leurs membres, dans la vie de tous les jours comme dans les situations personnelles critiques», détaille encore le rapport.

Plus concrètement, cela peut se traduire, pour la moitié des répondants, par des séances de conseil individuel, comme des consultations sociales ou juridiques, une assistance dans

les contacts avec les autorités, ou encore des traductions, souligne l'enquête.

Soutien pour les migrants

Les activités les plus fréquentes ont trait aux loisirs en faveur des enfants et des jeunes, que deux tiers des communautés interrogées organisent chaque semaine ou chaque mois», apprend-on encore. «De même, dans deux tiers des cas, il existe une offre au moins mensuelle pour les personnes âgées.»

Fort de cette multitude d'enseignements, le Canton de Berne entend les mettre à profit pour «mieux identifier et ainsi réduire les inégalités de traitement entre les membres des différentes confessions», précise Eveline Sagna. «Les relations avec les trois Eglises nationales sont inscrites dans la loi.

Le Canton pourrait offrir un accompagnement différent. Un projet concernant l'aumônerie et l'accompagnement spirituel multireligieux dans les hôpitaux, les centres de requérants ou encore les prisons est en gestation», cite Eveline Sagna à titre d'exemple.

Si la migration ne constitue pas le thème central de l'enquête, il apparaît vraisemblable que certaines de ces communautés, même si elles ne proposent pas explicitement des prestations destinées aux nouveaux arrivants, jouent un rôle dans la promotion de l'intégration de leurs membres. Ces communautés ont été fondées par des personnes ayant immigré en Suisse. Elles représentent différents horizons culturels et linguistiques, souligne encore le rapport.

EN BREF

Une personne morte dans un incendie

Renan Une personne a perdu la vie dans un incendie qui s'est déclaré mardi matin dans un immeuble à la Grand-Rue, à Renan. La police cantonale a été informée peu avant 7h15 d'un développement de fumée sortant d'un bâtiment. Une fois sur place, les pompiers d'Erguël et les pompiers professionnels de Bienne ont immédiatement débuté les travaux d'extinction pour finalement maîtriser l'incendie complètement en milieu de journée. Lors de l'engagement, il s'est avéré qu'une personne était encore dans le bâtiment. Elle a été retrouvée sans vie dans un appartement. Malgré des mesures de sauvetage immédiates, son décès n'a pu être que constaté. Il s'agit d'un Suisse de 73 ans habitant le canton de Berne. Au moment où l'incendie s'est déclaré, seul un appartement était habité. Les dégâts sont considérables. La Grand-Rue a été bouclée pendant plusieurs heures et une déviation a été mise en place. Une enquête a été ouverte. *c-mpr*

Bienne dans le top 20 pour les start-ups

Classement Selon une nouvelle étude du comparateur HelloSafe, la cité seelandaise se classe 16e parmi les villes suisses les plus propices au développement de start-up tandis que la capitale occupe la sixième place. Au premier rang national, on retrouve Zurich. La cité du Limmat trouve la 12e place parmi les métropoles européennes répertoriées par StartupBlink. Le centre de recherche montre que, malgré la pandémie, le nombre d'entreprises créées sur le sol helvétique ces trois dernières années augmente continuellement et dépasse même les chiffres pré-Covid. La Suisse est désormais le 11e meilleur pays au monde pour les start-up, soit une position plus haute par rapport à l'année dernière. *map*

BKW poursuit ses emplettes dans l'éolien en Suède

Energie L'énergéticien BKW s'offre trois parcs éoliens en Suède auprès du développeur local Eolus Vind. Les installations de Tjárnäs, de Skallberget/Utterberget et de Rosenskog se situent toutes dans le sud du pays et comptent 19 turbines pour une puissance installée de 125 MW. Leur mise en services sur la fin de l'année en cours doit générer quelque 330 GWh d'électricité par an. L'opération doit porter la capacité installée de production d'énergies renouvelables à 980 MW, soit près de l'objectif affiché de 1000 MW formulé d'ici 2026 au plus tard, souligne le groupe bernois dans son communiqué lundi soir. Il fait par contre l'impasse sur les contours financiers de l'opération. *ats*

Honneur au doyen de la commune

Plateau de Diesse Gaston Forchelet va fêter ses 99 ans tout prochainement. Les autorités ont tenu à marquer cet événement et lui ont rendu visite.

Ulrich Knuchel

Dans quelques jours, Gaston Forchelet, qui a toujours vécu à Diesse, va fêter ses 99 ans. Il se trouve depuis quelque temps, en compagnie de Mariette son épouse, au Home Montagu, à La Neuveville. Les autorités de la Commune Plateau de Diesse ont tenu à marquer cet événement. Catherine Favre Alves, maire, en compagnie de Sarah Rizzardo, de la Commission des aînés, se sont rendues sur place afin d'honorer le doyen

de leur Commune. Gaston ne parle plus guère, mais Mariette, de quelques mois sa cadette, se souvient encore de leur vie à la ferme, située Derrière Montet.

«Nous avons beaucoup travaillé, mais avec plaisir», raconte-t-elle. En dehors de l'agriculture, Gaston Forchelet aimait à s'adonner à la vannerie, à la taille des arbres, ainsi qu'à ses abeilles. Il aimait aussi beaucoup écrire. Du coup, «il était devenu secrétaire de toutes les sociétés du village», dit Mariette en rigo-

lant. Il s'est aussi mué en expérimentateur agricole, en testant différentes céréales.

A 96 ans, relate l'un de ses fils, Papa a encore bûché 13 stères de bois! Mariette ajoute encore: «C'était un gentil mari et il était un bon papa. Il était plus gentil que moi, alors c'est moi qui devais faire le gendarme auprès des enfants!» Le chef de famille aimait aussi voyager. D'abord en duo, plus tard en famille, ils ont visité maints pays, même la Chine. Actuellement, le couple



Une fête a été organisée pour le couple Forchelet.

Ulrich Knuchel

se sent bien entouré dans son nouveau lieu d'accueil où beaucoup d'activités sont proposées.

Ces heureux seniors ont la joie de recevoir des visites très régulières de la famille, entre autres.

Caroline Alves en première partie de Coldplay

Bienne La jeune chanteuse s'est déjà fait un nom sur la scène suisse, mais les 1er et 2 juillet, elle se produira en première partie des géants britanniques de l'électro-pop, au Letzigrund de Zurich.

Jean-François Albelda

A quelques jours de l'échéance, le sentiment d'irréalité habite toujours Caroline Alves. Le même que la chanteuse biennoise aux origines brésiliennes a ressenti quand son agence de booking lui avait demandé de bloquer les dates du 1er et du 2 juillet, où elle allait peut-être avoir la chance de se produire en première partie de Coldplay, au Letzigrund de Zurich. «C'était en suspens depuis février dernier. Et en avril, j'étais en train de cuisiner chez moi. Je prends mon portable pour regarder une recette et, là, je vois une notification: «Coldplay vous a identifiée sur une publication. Je ne vous dis pas le choc...»

77

Là, je vais chanter devant deux fois 45'000 personnes, ça change!

Caroline Alves
Chanteuse biennoise

Le plus réjouissant dans cette nouvelle est le fait que, de source sûre, c'est le groupe lui-même qui choisit ses premières parties régionales en Europe,



Entre ses racines folk et ses arborescences pop contemporaines, Caroline Alves arpentent un territoire assez singulier, sur la scène suisse. Keystone

tandis qu'un autre groupe européen d'ouverture s'ajoute à la tournée. «Je sens quelque chose de très humain chez eux. Le fait de s'intéresser à de jeunes artistes, de les mettre en lumière, c'est vraiment cool de leur part.»

Devant deux fois 45'000 personnes

Effectivement, Chris Martin et ses acolytes n'ont pas oublié que, avant les stades, ils ont écumé les pubs et les petites salles. Des dimensions de

concerts que Caroline Alves connaît bien, elle qui s'est fait un nom en clubs, dans une démarche intimiste, et qui vient de sortir son nouvel EP, «Good Reputation». «Là, je vais chanter devant deux fois 45'000 personnes, ça change!»

En 2021, elle a été sacrée Best Talent dans le cadre des Swiss Music Awards. Preuve que son récent parcours suscite déjà pas mal de remous au sein de l'industrie musicale helvétique. Mais ces concerts zurichois en stade, c'est une autre échelle. Pour l'oc-

casion, la chanteuse prépare un set dynamique, efficace, qui sera davantage axé sur la circulation d'énergie que sur les histoires racontées au coin du feu.

Il faut dire que Caroline Alves, entre ses racines folk acoustiques et ses récentes arborescences pop très contemporaines, arpentent un territoire assez singulier, sur la scène suisse. Un territoire qui, finalement, résonne bien avec celui de Coldplay, qui a construit un empire électro-pop clinquant sur une base très acoustique.

Caroline Alves se souvient de ses tout premiers concerts. Et même lorsqu'elle chantera devant ces deux fois 45'000 personnes, ces expériences, ces premiers échelons, vibreront au fond de son âme. «Je ne sais pas trop ce que je vais ressentir sur scène... J'essaierai d'être dans le moment et d'en profiter au maximum!»

A noter encore que la chanteuse se produira également lors de la Braderie biennoise, ce vendredi sur la scène de la place Centrale, entre 20h et 21h30.

Comptes de l'école refusés

Nods Le Conseil communal sera bientôt à majorité féminine.

La conseillère communale à la tête de la Formation, Natacha Perrinjaquet, a exhorté mardi soir l'Assemblée à refuser les comptes de la Communauté scolaire. Ce que le Législatif a fait à une très large majorité. Rappelons que des tensions existent au sein de la Commission de la Communauté scolaire du plateau de Diesse en raison du montant du loyer des locaux scolaires et la répartition des sièges au sein de ladite Commission.

L'Assemblée a ensuite pris note de la démission de Romain Sunier, conseiller communal, pour la fin de ce mois. Michèle Rossel le remplace. Ainsi, Mary-Claude Bayard, maire, a pu affirmer: «Dès le 1er juillet, le Conseil communal de Nods sera à majorité féminine. Ce qui est une rareté dans la région du Grand Chasseral.» Elle a aussi fait part du vœu des autorités de voir un restaurant s'ouvrir à nouveau à Nods. Un élément important qui manque au village, depuis le décès de Georges Schnyder, tenancier du Cheval-Blanc.

Les 28 ayants droit ont aussi accepté les comptes communaux, qui bouclent sur un bénéfice de 24'176 fr., alors que le budget prévoyait un déficit de 170'000 fr. Les causes en sont le fait que l'on n'a pas construit la déchetterie prévue et que l'économie forestière a rapporté largement plus qu'escompté. Les comptes du Syndicat des sapeurs-pompiers du Plateau, ainsi que ceux du Collège de La Neuveville ont aussi été approuvés. uk

Entre musique et discours

Mont-Girod Trois jours de festivités dans les pâturages boisés.

La Fête de Mont-Girod se tiendra durant trois jours dans les pâturages du même nom. Vendredi 30 juin, le DJ officiel du Groupe Sanglier proposera le meilleur des années 80 jusqu'aux tubes actuels. Samedi, le jass débutera à 15h avant de laisser la place, dès 19h30, à la musique avec le groupe folklorique Örgeli-Fäger, provenant de la région bernoise. La soirée se poursuivra jusque tard dans la nuit avec le DJ régional Fluoo.

Dimanche, la cantine ouvrira ses portes à 11h avec la traditionnelle soupe aux pois. Puis place à la partie officielle, en début d'après-midi, et ambiance champêtre tout au long de la journée assurée par Marc Tschanz (accordéon schwyzois), des Prés-de-Cortébert. Une restauration chaude sera proposée durant l'ensemble du week-end. Les tentes de camping sont les bienvenues sur le site. Une fois encore, la Fête de Mont-Girod sera l'occasion de passer un moment convivial dans le cadre des pâturages boisés. c-mpr

Une demi-tonne de cerises et autant de nouveautés

Bellelay La traditionnelle Fête des cerises, dimanche, se tiendra désormais dans les jardins de l'abbatiale, tel un grand marché artisanal.

Salomé Di Nuccio

On l'a connue comme une petite foire derrière l'Hôtel de l'Ours, puis sur la place Jean-Fell. Elle est attendue, ce week-end, tel un grand marché artisanal dans les jardins de l'Abbatiale. Indissociable, à Bellelay, du premier dimanche du mois de juillet, la traditionnelle Fête des cerises s'empire d'une dimension inédite, selon Aude Jolidon, présidente de la Société de promotion de la commune de Saincourt, qui l'organise. «A l'exception des cerises, tout le reste sera différent!»

Dans le lot des traditions vivantes du Canton de Berne, cette fête née au 19e siècle est aujourd'hui promise à un coup

d'éclat. «En l'organisant l'an passé, on s'était rendu compte qu'elle commençait à s'essouffler», reconnaît notre interlocutrice. «Beaucoup de gens y tenaient, mais y venaient avec moins d'engouement. Ils achetaient leurs cerises, puis repartaient, et nous n'avions nous-mêmes plus vraiment de plaisir à tout mettre en place pour cela.»

Force est de croire qu'au pays de la tête de moine, les nuances pourpres des cerises sont censées briller sur le site arboré de l'abbatiale. Avec la bénédiction du maire, Markus Gerber, et du Canton, propriétaire de l'abbatiale, un site arboré confèrera d'une part à l'événement un écrin plus pitto-



Les fruits proviendront cette année du Seeland. Salomé Di Nuccio

resque. «Ce sera en tous cas bien plus charmant que sur une place en groise rectangulaire, dont on peut faire le tour en cinq minutes», soutient Patricia Paroz, membre du comité organisateur.

Nombreuses animations

Pour faire la part belle à l'artisanat régional, une soixantaine de stands et non plus 20 déploieront poterie, bijoux, textiles, cosmétiques à la cerise ou encore engrais naturels. Les petits fruits à noyau, produit vedette de cette journée festive, ne proviendront plus d'un verger privé de Suisse orientale, mais du Seeland. Le producteur transportera sur place près de 500 kg.

Afin d'agrémenter cette édition ambitieuse, les organisateurs ont également prévu diverses animations pour pe-

tit et grands, dont une rencontre de vespas, coordonnée en collaboration avec le passionné prévôtois Luigi Baglivo. A cela s'ajoutent un spectacle de danse signé Flash Move, des démonstrations de sculpture à la tronçonneuse ainsi que des ateliers thématiques pour enfants. Dans l'après-midi, le conteur Kasongo Mutombo diffusera le patrimoine oral d'Afrique dans un cadre assez décalé. Pour sustenter les visiteurs, une dizaine de food trucks proposeront crêpes, burgers de bison ou plats thaïs et couscous garnis. L'animation musicale a été confiée au groupe folklorique local Les Fritz+.

Info+: Dimanche 2 juillet, entre 9h et 17h. Rencontre de vespas, entre 10h et 12h. Spectacle de danse à 15h30

2 - La Neuveville

Conseil Opérationnel du Sport du Jura bernois Spectaculaires joutes intercommunales

Il faisait beau et chaud en ce vendredi 16 juin, une météo idéale pour que se déroulent les Joutes intercommunales, qui ont été mises sur pied par le COSJB (Conseil Opérationnel du Sport du Jura Bernois), en collaboration avec la commune de La Neuveville.

Lors de cette journée, les élèves de l'école primaire ainsi que de l'école secondaire ont pu prendre part, par équipe de cinq, à dix défis de coordination organisés au Collège du District à la Neuveville. Des défis qui ont suscité un vif intérêt de la part des enfants et des jeunes qui se sont plu à relever le défi à chaque fois, en faisant preuve d'agilité. Ces différentes épreuves ont permis aux élèves d'entraîner plusieurs facultés : l'endurance, la concentration, la rapi-

dité, l'habileté et l'esprit d'équipe, le tout dans une atmosphère conviviale. Mais comme le veut l'adage, l'important, c'est de participer. Les organisateurs ont d'ailleurs tenu à préciser que « le classement n'a pas d'importance, l'essentiel c'est de se rencontrer et de passer un bon moment ». Et justement, à la suite des joutes, les jeunes ont profité d'une petite collation pour se désaltérer et se restaurer.

Dès 17h, sept communes du Jura bernois ont pris leur place sur le terrain et se sont défiés lors des mêmes joutes. Pour poursuivre sur une note festive, les participants étaient conviés à la Salle des Epancheurs pour y déguster un riche apéro ainsi qu'un délicieux repas.

Comme le soulignait Camille Horowitz, l'une des organisatrices, "Ces joutes intercommunales ont été une bonne occasion de passer un bon moment entre collègues des administrations communales, autant sur le plan sportif que social. Le COSJB remercie chaque participant et volontaire pour leur motivation et leur collaboration et vous dit: à l'année prochaine pour de nouvelles aventures!"

Entre sport et convivialité, une belle manière d'inciter les jeunes à bouger, à s'entraider, et à atteindre, ensemble, un objectif. *Céline*



Endurance et concentration étaient au programme de ces joutes.



Les vainqueurs ont eu le privilège de monter sur le podium et de recevoir un prix.



Pour les élèves, ces joutes sont l'occasion d'entraîner leur esprit d'équipe.



Le sourire des jeunes en dit large au moment de la proclamation des résultats.

Rénovation de l'ancienne cabane du tennis, renommée Le Plat'Ô Les amies du Plat'Ô armées de leurs pinceaux

Entendu par quatre bénévoles fort motivées, Christine Wüthrich, Sarah Rizzardo, Malika Moser et Nathalie Simon-Vermot l'appel de la commune à restaurer l'ancienne cabane du tennis n'est pas resté lettre morte. Ainsi, pendant plusieurs mois, ces quatre bonnes âmes ont œuvré régulièrement la rénovation des lieux, et le résultat est bluffant !



Les amis du Plat'Ô ont privilégié la récup pour créer un style authentique.



Vaste et lumineux, le nouveau dortoir peut accueillir dix personnes.

« Il y avait, au premier étage, une multitude de petites pièces séparées uniquement par des cloisons », expliquent les amies du Plat'Ô.

« Nous avons donc décidé de les abattre pour avoir un seul dortoir de 10 places et une petite chambre attenante avec deux lits. »

Avant de pouvoir installer réellement ces deux pièces et d'en faire des chambres/dortoir où dormir agréables et accueillantes, il a fallu beaucoup, beaucoup nettoyer, vider, assainir, pour ensuite repeindre.

« C'était un travail de longue haleine mais nous sommes fières du résultat. »

Si les quatre bénévoles ont beaucoup fait elles-mêmes, elles ont néanmoins fait appel à des

professionnels pour la cuisine, l'électricité et les sanitaires.

« Nous avons choisi d'équiper le bâtiment de manière fonctionnelle afin que toute personne qui l'utilise puisse en profiter pleinement. »

D'ailleurs, le Plat'Ô est désormais à disposition des sociétés et des privés pour y organiser leurs événements et leurs week-ends.

« A l'intérieur, il y a 30 places assises, et 12 personnes peuvent donc dormir à l'étage. Notre groupe, les amies du Plat'Ô s'occupe des locations. Le bâtiment reste bien sûr propriété de la commune. »

Tout le monde peut donc s'adresser à Plat'Ô pour louer les lieux, soit en passant par le site

de la commune, soit par le biais des réseaux sociaux.

Au niveau décoration, les amies du Plat'Ô ont souhaité privilégier un style industriel moderne, épuré.

« Nous avons beaucoup recyclé de matériel, couru les vide-greniers. On a par exemple absolument voulu des chaises dépareillées pour correspondre à l'état d'esprit que l'on souhaite cultiver. »

Inaugurée officiellement début juin, le Plat'Ô a fière allure et est prête à accueillir vos événements, au gré de vos envies. Une magnifique initiative, qui mérite d'être saluée et soutenue.

Céline

Les aînés jubilaires Un bel après-midi convivial, en musique

Ils ont entre 80 et 98 ans et sont tout au plaisir de se retrouver autour d'un bon repas et de partager un moment d'amitié et de respect mutuel, les aînés jubilaires de la commune Plateau de Diesse.

Organisé par le groupe des aînés, composé de Christine Wüthrich, Sarah Rizzardo, Malika Moser, Nicole Lecomte, Cécile Badoux, Marian Béguelin et Nathalie Simon-Vermot, cet après-midi animé par Marino Musitelli restera dans leurs mémoires comme un moment à part, où ils ont apprécié d'être mis à l'honneur et célébrés comme il se doit.

"Chaque année, nous mettons beaucoup de soin dans la préparation de cet événement fort attendu par nos aînés", sourit Nathalie Simon-Vermot. Avec les six autres membres du groupe des aînés, elles organisent les choses de A à Z, du traiteur à la décoration de table, sans oublier la petite attention que chacun pourra emporter en souvenir chez soi.

Pour cette édition de la fête des jubilaires 2023, les organisatrices avaient décidé de réaliser des fleurs originales pour la décoration de table : une tige en bois peint et des pétales en serviettes peintes, le résultat était vraiment réussi.

Ainsi, après les discours officiels, l'après-midi a pu se poursuivre autour d'un apéro, puis d'un bon repas préparé par un des traiteurs locaux, la boucherie Jacot de Lamboing.



Les aînés ont eu le plaisir de recevoir un délicieux bouquet chocolaté.

"Nous faisons généralement appel aux commerçants de la région, que ce soit pour le souper ou pour le vin servi." Au menu de ce 14 juin, il y avait donc du roastbeef et trois sortes de salades, un menu largement apprécié.

Animé par Marino Musitelli et son accordéon, le fameux Musi Music, l'après-midi s'est écoulé rapidement, trop rapidement au goût de certains qui ont volontiers poursuivi la soirée jusqu'après 20h. Certains (et certaines !) se sont même lancés sur la piste de danse et ont fait quelques pas sur la musique.

Les jubilaires ont reçu un bouquet chocolaté composé par la boulangerie La Briochie à Orvin, une délicieuse attention qui leur a fait très plaisir. "Nous essayons, d'une année à l'autre, de trouver de nouvelles idées. Notre volonté est de marquer le coup, en montrant à nos aînés que leur présence et leur expérience comptent dans notre commune, et que nous sommes fiers de pouvoir leur offrir un tel événement une fois par année."

Le groupe des aînés se réunit en outre régulièrement.

"En mars, nous les avons conviés à un cours de danses du monde et également de danse assise", confie ensuite Nathalie Simon-Vermot.

"Il semblerait que le cours ait fait des émules, puisque quelques-uns se sont d'ailleurs inscrits pour poursuivre cette activité donnée par Irène Cattin et Janeta Barelli pour Pro Senectute"

Autre rendez-vous à l'agenda des aînés, leur sortie annuelle qui se déroulera en septembre. Le lieu n'est pas encore connu. Céline

Visite du sommet du Chasseral par "La Vieille Garde du Drapeau"

Pour leur course découverte 2023, "La Vieille Garde du Drapeau" de Bienne et Jura bernois avait programmé comme objectif Le Chasseral et son antenne à 1'606 m d'altitude, le plus septentrional du Jura, avec son remarquable point panoramique et sa vue sur le plateau suisse, les Alpes, La Franche-Comté, la plaine d'Alsace, les Vosges et la Forêt Noire.



Organisé par Denis Racle colonel EMG et présidé par Émile Gauchat Lt colonel et ancien Cdt d'arrondissement la trentaine de membres et leurs épouses ont rejoignent le point culminant de cette après-midi, l'antenne destinée aux communications qui furent inaugurés le 26 juin 1945. Dès 1954, la station fut utilisée par les services de téléphonie pour véhicules et dès 1970, elle permettait la diffusion des trois chaînes de télévision suisses de Soleure à Yverdon.

En 1993, l'émetteur d'une hauteur de 120 m gérés par Swisscom Broadcast émettait pour le compte de la SRG-SSR idée suisse. Son mat rouge et blanc changé le 25 juin 2010 met en

évidence la station avec sa nouvelle pointe observée de loin à la ronde. Anciennement accessible par télésiège depuis le village de Nods de 1963 à 1993, le sommet est depuis le début de l'année 2007 accessible par route suite à son démontage en 2005.

Dans les explications des deux guides présents, la joyeuse équipe à découvert avec un grand intérêt en plus de la construction, les étages du bâtiment de base avec les installations pour les télécommunications. Lors de cette visite, découverte intéressante sur un panneau d'affichage du projet futuriste d'un métro-ascenseur.

L'idée futuriste de faire passer

Nods-Chasseral Dans une autre catégorie

C'était en 1983 qu'un groupe de travail était chargé de plancher sur le devenir d'une remontée qui, en 20 ans, avait perdu son attractivité. Émile Gauchat président de "La Vieille Garde du Drapeau", qui à cette période était président de l'OTJB (Office du tourisme du Jura bernois, futur Jura bernois Tourisme) et qui siégeait au comité de l'Office national suisse du tourisme, en était devenu le secrétaire général. Aujourd'hui encore, lors de la visite à la station de Chasseral, il vibrait comme aux plus belles années du projet.

Nous avons vite constaté nous expliqua-t-il qu'une installation classique n'avait aucun intérêt pour les investisseurs. Et remplacer l'installation des années soixante pour quelque chose du même type n'aurait fait que reporter les problèmes de quelques années, commente-t-il près de 40 ans après. Réaliste, mais encore convaincu que la région avait une belle carte à jouer. Même si, aujourd'hui encore, les chiffres articulés donnent le tournis: l'investissement prévu était de 87 millions de francs, dont 31 pour l'installation elle-même. Très futuriste, puisqu'elle combinait un mini-métro souterrain et un ascenseur de plus de 60 places. Durée du trajet jusqu'aux 1606 mètres du sommet: sept minutes. C'est en 1987 que le projet du métro-ascenseur fut présenté devant une multitude de journalistes et télévisions étrangères et comprenait un hôtel, un centre sportif et des appartements, mais en finale, la commune de Nods refusa c'est opportunité.

C'est sur cette très instructive visite que les membres de "La Vieille Garde du Drapeau" et leurs épouses finirent l'après-midi par un apéritif et souper en commun à l'Hôtel de Chasseral bien au sec alors qu'une tempête balayait toute la région. Jean-Claude Lièvre